

COVER

Année XVIII - n° 34 - Décembre 2005

Directeur :

Fr. AMEstaún

Comission des Publications :

Frères Emili Turú, Maurice Berquet
 et AMEstaún.

Collaborateurs :

Frères Seán Sammon,
 Luis García Sobrado, Théoneste Kalisa,
 Antonio Ramalho, Peter Rodney,
 Pedro Herreros, Emili Turú,
 Maurice Berquet et plusieurs frères de
 l'Administration générale.

Traducteurs :

Espagnol :
 Fr. Carlos Martín Hinojar
 Française :
 Fr. Gilles Beauregard
 et Aimé Maillot.
 Anglais :
 Fr. Gerard Breton
 et Patrick Sheils.
 Portugais :
 Fr. João Fagherazzi
 et Virgilio Balestro.

Photographie :

Fr. AMEstaún, Maurice Berquet,
 Michel Flanigan

Registres et statistiques :

Erika Gamberale.

Maquette et trames :

TIPOCROM, s.r.l.
 Via A. Meucci 28, 00012 Guidonia,
 Rome (Italie)

Rédaction et administration :

Piazzale Marcellino Champagnat, 2.
 C.P. 10250 - 00144 ROMA
 Tél. (39) 06 54 51 71
 Fax (39) 06 54 517 217
 E-mail : publica@fms.it
 Web : www.champagnat.org

Éditeur :

Institut de Frères Maristes.
 Maison générale - Rome.

Imprimeur :

C.S.C. GRAFICA, s.r.l.
 Via A. Meucci 28, 00012 Guidonia,
 Rome (Italie)

TABLE DE MATIÈRES

La lampe de Seán page 2

Supérieur général

Lettre à mes frères.

Fr. Seán Sammon

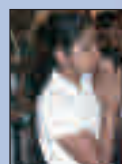


page 4

Vicaire général

Un projet de mission ad gentes
 pour les prochaines années.

Fr. Luis García Sobrado



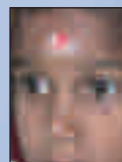
page 18

Conseil général

Commission de la mission

Différents visages pour une mission unique.

Fr. Emili Turú



page 28

Commission de la pastorale des vocations

Au sujet
 d'une culture de la vocation.

Fr. Théoneste Kalisa



page 36

Commission de la vie religieuse

Croissance humaine
 et conversion.

Fr. Antonio Ramalho



page 42

Commission de l'usage évangélique des biens.

Usage évangélique des biens.

Fr. Maurice Berquet

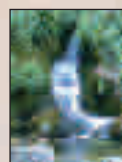


page 50

Commission du gouvernement

Un leadership vivifiant.

Fr. Peter Rodney



page 58

Commission du laïc
Aider l'aurore à naître...
Fr. Pedro Herreros



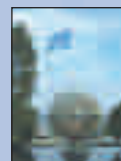
page 64

Administration générale
Commission de la mission et du laïc
I^{ère} Assemblée internationale de la Mission mariste.
Fr. Juan Miguel Anaya



page 70

BIS
Le BIS à Genève.
Fr. Dominick Pujia



page 74

Album souvenir
de la 7^e Conférence générale page 80

Album des visites

Inde. Fr. Adolfo Cermeño. page 84
Timor Oriental. Fr. Claudino Falchetto page 86
Malaisie. Fr. Samuel Holguín page 88
Pakistan. Fr. Manuel Jorques page 89
Chine. Fr. Primitivo Mendoza page 90
Japon. Fr. Lawrence Ndawala page 91
Philippines. Fr. Sylvain Ramandimbarisoa page 92
Sri Lanka. Fr. Tercilio Sevegnani page 93
Corée. Fr. Carl Tapp page 94
Cambodge. Fr. John Thompson page 95
Singapour. Fr. Maurice Berquet page 96

Qu'est-ce que la Conférence générale ? page 97

Résumé historique
des Conférences générales page 98

Programme
de la 7^e Conférence générale page 99

Une parabole pour la Conférence page 100

Statistiques générales de l'Institut page 103

Chant de bienvenue
Fr. Nicholas Fernando page 108

LA LAMPE de SEÁN



Frère Seán Sammon, Supérieur général, a voulu qu'à l'entrée de son bureau de la Maison générale, devant le tableau de Marcellin qui accueille le visiteur, brûle jour et nuit une petite lampe, jalousement gardée, afin qu'elle ne s'éteigne pas. On a placé ce symbole durant l'année mariste des vocations, comme une présence constante et passionnée, pour rappeler que la lumière de la mission est encore puissante et que les ouvriers pour la faire briller ne manqueront pas.

La 7e Conférence générale a débuté sous le signe du feu et de la lumière. Le chandelier de

bronze, couronné d'un coq, caractéristique de la culture cinghalaise, a présidé aux cérémonies d'accueil des participants et au début des travaux. La réception, présidée

par le coq matinal qui annonce la bonne nouvelle d'un jour nouveau ou l'accueil d'un messager porteur de bonnes nouvelles, rappelle la venue de la lumière de l'aube. L'aurore d'un jour nouveau est annoncée par un chant matinal qui interrompt le rêve de la nuit. L'heure de se réveiller est venue car arrive le messager qui annonce la clarté de la lumière qui va guider le travail du nouveau jour. Celui qui est récemment arrivé apporte la lumière nouvelle de sa personne et allume la mèche du chandelier comme un signe d'accueil et de salutation pour ceux qui habitent la maison. Cette





coutume cinghalaise s'accorde avec la prescription évangélique : " Ne cachez pas la lampe sous un boisseau, mais mettez-la sur le chandelier afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. " Puisse-t-elle illuminer leurs yeux et guider leurs pas ! Par ces symboles, la 7e Conférence générale a voulu signifier que la lumière de la Conférence était mise haute sur un chandelier pour illuminer tout le monde mariste. Frère Seán a allumé le feu et la flamme du candélabre pour que cette flamme illumine tout l'Institut. C'est pourquoi il a voulu qu'un frère de chacun des continents allume aussi un cierge à partir du feu et de la flamme de ce candélabre de la 7e Conférence générale qui symbolise son animation en tant que Supérieur. Le symbolisme de la coresponsabilité et de

l'universalité était ainsi mis en évidence. La 7e Conférence devenait de la sorte un flambeau allumé devant les peuples et les nations où les frères sont présents. Ce flambeau exprime le feu intérieur de la rénovation dont a parlé le Frère Seán à plusieurs reprises durant la Conférence, un feu qui brûle dans le cœur des frères. Nous

sommes lumière et feu mis sur le candélabre de l'Institut pour illuminer et réchauffer ce qui est froid et obscur autour de nous. Ici, dans ce numéro 34 de FMS Message, c'est en abondance que nous retrouvons cette huile offerte à l'Institut par la Conférence, afin d'alimenter la flamme et la lumière de la mission mariste dans le monde.



Supérieur général

Fr. Seán Sammon

LETTRE

UNISSONS-NOUS POUR REVENDIQUER
L'ESPRIT DE L'HERMITAGE..

(SEÁN SAMMON, REVENDIQUER L'ESPRIT DE L'HERMITAGE, p. 37)



Chers Frères
et Partenaires
maristes,
Howard Thorsheim
et Bruce Roberts,
deux futuristes,
montraient
des diapositives
à un groupe d'élèves
de 2^e année durant
une exposition scien-
tifique annuelle à
leur école. Lorsqu'u-
ne image
de la terre prise
à 160.000 km
dans l'espace est ap-
parue à l'écran, une
élève de la classe a
levé la main
et a dit :
" Nous dessinons
les lignes. "

À MES FRÈRES

Perplexes, les deux hommes lui ont demandé ce qu'elle voulait dire. La fillette répondit : " Regardez le globe terrestre dans la bibliothèque, il y a des lignes entre les pays, et regardez la terre telle qu'elle apparaît vraiment. Il n'y a pas de lignes sur la terre, mais seulement un globe. Nous dessinons les lignes. "

On peut se demander ce que cette histoire de jeunes élèves, de leur globe terrestre et d'une image éloignée de la terre a à voir avec le travail de notre septième Conférence générale de Negombo, au Sri Lanka, en septembre dernier. Le lien est

fort simple. Au début octobre, en revenant à Rome du sud de l'Asie, j'ai réalisé qu'en plus de tout ce qui avait été accompli durant ces quatre semaines de rencontre, nous avons aussi appris la leçon suivante : si, dans le passé, des lignes avaient été tracées dans l'Institut selon les langues, les cultures, les visions distinctes du monde, les perceptions différentes de la vie religieuse, etc. le temps est venu de les effacer. Car ce que nous partageons en tant que frères de Marcellin et partenaires laïques maristes est beaucoup plus significatif que les différences qui

pourraient exister.

Si vous me demandez un seul souvenir de notre rencontre du Sri Lanka, je mentionnerai le sens de la fraternité qui était si fort parmi nous. Non pas ce type de fraternité qui nous laisse confortés et satisfaits, mais l'expérience de fraternité que j'ai ramenée avec moi à Rome est plus profonde et prometteuse, parce qu'elle est enracinée dans notre passion commune pour Jésus et le Royaume de Dieu.

En dressant le plan de la Conférence générale, les membres du Conseil général priaient pour que la rencontre soit un



Supérieur général

Fr. Seán Sammon

moment déterminant dans l'histoire actuelle de notre Institut. Nous nous sommes rendu compte, bien sûr, que les Conférences générales diffèrent des Chapitres généraux de plusieurs manières significatives. Les Chapitres sont délibératifs alors que les Conférences sont consultatives. Les Chapitres jouissent de vastes pouvoirs et forment l'autorité suprême de l'Institut lorsqu'ils sont en session. Par contraste, les Conférences générales sont des occasions de rencontre des Provinciaux et des Supérieurs de District avec le Supérieur général, le Vicaire, les membres du Conseil ainsi que d'autres membres de l'Administration générale.

Conscients de ces limitations,

les membres du Conseil général gardaient l'espoir que notre rencontre serait plus qu'un rapport sur les quatre dernières années, aussi important qu'un tel rapport soit. Notre espoir, pourtant, avait plus d'envergure, il s'agissait de définir davantage notre vision de l'avenir de la vie et de la mission maristes, laquelle se précise depuis quelque temps maintenant, et il s'agissait de mettre en place les moyens de réaliser cette vision plus pleinement. Je dois reconnaître que je suis revenu de ces jours au Sri Lanka plus encouragé que je ne l'aurais cru possible et aussi plus reconnaissant. Reconnaisant pour mes confrères et pour le don de notre vocation ainsi que pour tout



ce qu'elle a à offrir à l'Église et au monde aujourd'hui, reconnaissant pour Marcellin et sa foi inébranlable en la présence de Dieu, sa confiance en Marie, sa simplicité et son amour profond pour nos premiers frères. Enfin, je suis reconnaissant pour ceux qui sont partis avant nous et qui, en des temps exigeants et difficiles, n'ont jamais cessé de rêver, jamais cessé de nourrir leur foi et de préparer le terrain pour que naisse le jour nouveau qui est en train de poindre sur l'Institut et sa mission.

C'est un jour différent de celui que certains peuvent avoir imaginé il y a quarante ans, mais c'est néanmoins le jour du Seigneur. Oui, nous avons souffert d'importantes pertes durant les quatre dernières décennies : perte de frères merveilleux dans de nombreuses provinces, perte du



LETTRE À MES FRÈRES

point focal de notre mission mariste dans certaines autres et perte de notre réputation dans d'autres encore.

Mais nous avons immensément gagné en retour, car, aujourd'hui, nous comprenons plus pleinement que c'est le travail du Seigneur que nous faisons et non pas le nôtre, que nous sommes appelés non pas à remporter des succès mais à être fidèles, et que le mouvement de partenariat laïque mariste en union avec nous, les frères, nous donne un aperçu de ce à quoi l'Église de demain pourra ressembler.

POINTS IMPORTANTS

Dans cette lettre, je prévois faire un survol de la Conférence et de son travail, une introduction en quelque sorte à l'histoire de ces importantes semaines ensemble. Plus loin dans ce numéro du Message, vous pourrez lire plus de détails sur chacun des sujets que je mentionne. Au départ, je voudrais cependant indiquer trois grandes réalisations qui sont nées de ces jours d'écoute et de partage, de lecture et de réflexion, de prière et d'action de grâce.

Tout d'abord, la Conférence a été un moment de renouveau personnel pour ceux qui y ont

participé. J'ai entendu ce commentaire plusieurs fois parmi ceux qui étaient à Negombo. Aucun groupe ne peut se renouveler à moins que ceux qui sont chargés de soutenir ce renouveau ne se soient eux-mêmes convertis. Le fait que plusieurs aient découvert que la Conférence était un temps de renouveau personnel est un signe d'espérance.

Ensuite, durant la Conférence, on a présenté pour les prochaines années des initiatives de projets pour l'Institut, et plus important encore, ces projets ont été bien accueillis. Ce développement indique que nous construisons l'avenir, et qu'avec l'aide de Dieu, nous en verrons les fruits.

Par exemple, il a été proposé d'envoyer environ 150 frères en Asie durant les quatre prochaines années et d'inviter d'autres frères à aider les nouvelles provinces qui, en dépit de la restructuration, ne trouveront pas la vitalité à laquelle elles aspirent sans une aide extérieure. Notre Institut est présent aujourd'hui dans de très nombreux pays parce qu'environ 900 de nos frères ont quitté la France en 1903 à la suite de la loi Combes. Aujourd'hui, en tant qu'Institut, nous devons de nouveau faire nôtre l'esprit de 1903.

Enfin, les participants à la Conférence sont partis avec

des sentiments d'encouragement et d'espérance. Personnellement, je crois que cette dernière est la vertu la plus importante dont nous ayons besoin dans la vie religieuse aujourd'hui. L'espérance va au-delà du rationnel ; elle s'apparente plutôt aux choses du cœur et de l'esprit. Nous sommes appelés aujourd'hui à être des hérauts d'espérance pour les jeunes nécessiteux en plusieurs endroits du monde. Ainsi, nous avons besoin nous aussi d'espérance, parce que nous ne pouvons pas donner aux autres ce que nous ne possédons pas.

SRI LANKA

Dans les pages suivantes vous lirez, et je l'espère, vous partagerez l'expérience de ceux qui ont eu le privilège d'être membres de notre récente Conférence générale. Durant ce temps ensemble,



Supérieur général

Fr. Seán Sammon

nous avons prié, travaillé, célébré et éventuellement grandi pour former une communauté de frères. Nos jours ont été marqués par le respect mutuel, le partage sincère de notre foi et un empressement pour apprendre des uns et des autres.

Au début de tout rassemblement, l'accueil laisse toujours une impression durable et donne le ton à ce qui suivra. À cet égard, Frère Michael de Waas, Frère Mervyn Perera, nos frères et partenaires laïques de la Province du Sri Lanka et du Pakistan se sont surpassés. Ils nous ont accueillis dans leurs vies et leurs cœurs et ils ont tout fait pour nous mettre à l'aise. De même, ils ont partagé



avec nous leur riche et ancienne culture par des danses, de la musique et des contes, ainsi que les beautés de leur pays que nous avons pu découvrir lors d'une excursion.

Le peuple sri lankais a la réputation d'être accueillant et hospitalier. Nous en avons été les bénéficiaires tout au long de notre séjour. Pourtant, le pays et ses citoyens ont terriblement souffert durant l'année écoulée lorsqu'un tsunami a balayé les côtes de l'île, le 26 décembre 2004. Lorsqu'il s'est retiré dans l'océan, le tsunami a emporté avec lui d'innombrables vies, laissant des familles à jamais traumatisées, des enfants orphelins, semant mort et destruction sur une échelle qu'on ne saurait imaginer.

Durant notre rencontre, nous avons eu l'occasion d'écouter deux survivants de cet horrible cataclysme. Une religieuse, dans la soixantaine, nous a dit que tous les autres membres de sa communauté avaient péri dans le tsunami durant ce dimanche matin fatidique, et qu'elle-même avait failli périr noyée. Elle se demande aujourd'hui pourquoi Dieu l'a épargnée.

Un prêtre nous a aussi raconté son histoire. Il a parlé ouvertement de la frayeur qui l'avait envahi lorsqu'il a réalisé que la vague qui déferlait sur le chemin en arrière de son auto se rapprochait de lui, alors qu'il roulait à toute vitesse vers la section la plus élevée de la route où il espérait être en sécurité. Même aujourd'hui, il dort avec une



LETTRE À MES FRÈRES

lampe allumée et ne peut plus utiliser un ventilateur dont le bruit lui rappellerait trop les événements de ce matin du 26 décembre.

Nous avons aussi visité une paroisse touchée par le tsunami. L'Église où les paroissiens prient est plus que centenaire et est située sur la côte. Le gouvernement a informé la paroisse que l'édifice doit être déplacé. On comprend la réticence des paroissiens à le faire. Cette histoire se répète un peu partout dans les régions de la côte touchées par le raz de marée.

Plusieurs des évêques du pays ont également passé une soirée avec nous, dont l'Archevêque de Colombo, Mgr Oswald Gomis. J'ai été touché par le fait que plus de la moitié des membres de la Conférence épiscopale se soient joints à lui, y compris son président. Ses paroles de remerciement à l'égard de notre Institut, pour la présence et la contribution de nos frères du Sri Lanka, étaient spontanées et venaient du fond du cœur.

POURQUOI l'Asie du Sud?

Le Conseil général a choisi l'Asie comme lieu de notre rencontre pour plusieurs raisons. Tout d'abord, presque

les deux tiers de la population mondiale habitent sur ce continent et, encore, nous n'y comptons qu'environ 200 frères. Ensuite, le Pape Jean-Paul II considérait l'Asie comme l'endroit où la présence de l'Église devait se développer au cours du prochain siècle.

Vu que les approches de l'évangélisation ont changé depuis Vatican II, il a suggéré

qu'une présence de qualité, le dialogue, l'apaisement et la réconciliation entre les croyants soient des dons que l'Église pourrait apporter à cette région. Notre théologien-ressource à la Conférence, Père Aloysius Pieres, SJ, nous a aidés à comprendre le besoin de nouvelles approches pour entreprendre une mission plus innovatrice. Durant sa présentation, il a fait



Supérieur général

Fr. Seán Sammon



remarquer que plusieurs peuples asiatiques sont méfiants à l'égard du christianisme, le voyant plutôt comme un outil de l'Occident pour imposer sa culture aux peuples de l'Orient. En disant cela, le prêtre exprimait la conviction croissante parmi plusieurs chrétiens aujourd'hui, que le dialogue religieux est l'une des tâches les plus urgentes que l'Église doit entreprendre pour remplir sa mission dans le monde.

Enfin, un mot sur l'hôtel Goldi Sands. Certains ont demandé pourquoi nous avons choisi un hôtel comme lieu de rencontre. Il est vrai que nous utilisons habituellement une maison de l'Institut ou un centre de retraite pour ce type de réunion. Disons d'abord qu'en septembre dernier il ne s'agissait que de la deuxième

fois qu'une Conférence générale avait lieu hors de Rome. La dernière fois avait été en 1989, à Veranópolis, au Brésil. Cherchant un lieu approprié pour notre réunion, la Commission préparatoire de la Conférence s'était mise à l'œuvre avec l'aide de nos confrères du Sri Lanka, deux ans avant la réunion.

Le plus important critère pour orienter leur choix était évidemment la nécessité de trouver un espace suffisant, c'est-à-dire une salle de réunion capable de rassembler tous les membres de la Conférence avec les traducteurs, les secrétaires, les divers membres de l'Administration générale, des visiteurs, etc.

Il fallait aussi des salles pour les petits groupes de travail, ainsi qu'une chapelle, une salle à manger, de

l'espace pour les rencontres communautaires informelles et enfin plus de 60 chambres à coucher.

On a aussi considéré le coût. En effet, puisque la devise sri lankaise est moins forte que l'euro ou le dollar US, le coût a été relativement bas si nous le comparons au coût qu'une telle Conférence aurait requis si elle avait eu lieu dans une autre partie du monde. On a aussi considéré des facteurs tels l'éloignement de l'aéroport, la disponibilité de matériel électronique adéquat, la capacité de varier les menus selon les régimes d'un groupe international, etc.

Toujours est-il qu'après avoir étudié plusieurs autres endroits, il est devenu évident qu'aucune maison de retraite ne convenait à nos besoins. Le séminaire de Kandy qui aurait pu être un lieu possible était à plus de cinq heures de l'aéroport international de Negombo et aurait nécessité plusieurs transformations pour que



LETTRE À MES FRÈRES

l'on puisse fonctionner en quatre langues et avoir les outils médiatiques nécessaires à la réunion.

L'hôtel Goldie Sands est une installation modeste utilisée par la Conférence épiscopale du Sri Lanka pour ses réunions ; il a aussi été utilisé pour des réunions de l'Association des écoles catholiques. Son gérant, M. Cruz, un ancien séminariste des Salésiens, pouvait adapter le lieu pour répondre à nos besoins. Ayant la possibilité de réserver l'édifice pour tout le mois, nous pouvions construire une communauté plus forte durant notre séjour en Asie du Sud.

LA CONFÉRENCE ELLE-MÊME

En lisant ce numéro de FMS Message, vous comprendrez mieux la structure de la Conférence ainsi que plusieurs de ses éléments. Une brève introduction vous aidera maintenant à mieux comprendre pourquoi la toile de la rencontre a été tissée telle qu'elle nous apparaît.

Tout d'abord, la 7e Conférence générale a débuté longtemps avant que les participants arrivent à l'aéroport de Negombo. Comme je l'ai déjà mentionné, la Commission préparatoire, composée des

Frères Luis Garcia Sobrado (président), Pedro Hererros, Mervyn Perera, Peter Rodney et Jean Ronzon, avait été nommée deux ans avant la réunion elle-même.

On avait aussi demandé aux Provinciaux et aux Supérieurs de District de visiter au moins une Province ou un District de la région d'Asie avant de se rendre au Sri Lanka, afin de mieux connaître la vie et l'apostolat de nos frères dans cette partie

cus, un ancien élève des frères à Negombo, selon une manière digne d'importants rassemblements. Le groupe a ensuite échangé sur les visites que les Provinciaux et les Supérieurs de District avaient effectuées sur leur chemin pour la Conférence.

Comme à toute réunion semblable, les présentations ont été une partie importante de la réunion. Le défi est cependant d'effectuer cette tâche dans un grand groupe sans



du monde mariste. La plupart d'entre eux ont pu effectuer ces visites et ils sont arrivés à la Conférence plus riches à cause de cette expérience. Les pays visités ont été : Cambodge, Chine, Timor Oriental, Inde, Japon, Corée, Malaisie, Pakistan, Singapour, Sri Lanka et Philippines.

La Conférence a débuté le 5 septembre par l'Eucharistie célébrée par Mgr Frank Mar-

qu'elle devienne fastidieuse. De plus, nous voulions rencontrer nos confrères du Sri Lanka et apprendre quelque chose de leur vie et de leur travail. Ce souhait a été réalisé durant une soirée fraternelle d'accueil, avec prière et repas ensemble. Durant cette soirée, Frère Michael de Waas, Provincial de la Province du Sri Lanka et Pakistan, a remis à chaque membre de la

Supérieur général

Fr. Seán Sammon



Conférence au nom des frères de sa Province une plaque commémorative de notre réunion et de notre présence dans leur pays.

Le reste de la première semaine prévoyait de donner un aperçu général de la Conférence. Rétrospectivement, le temps alloué peut avoir été trop bref pour un ordre du jour aussi copieux. À la fin, cependant, les principales tâches avaient été accomplies. Après un discours-programme, une discussion sur les signes de vitalité dans l'Institut a été organisée par Luis et moi, ainsi qu'une revue

des cinq appels du 20e Chapitre général.

Nous avons terminé la semaine avec une proposition de projet pour la mission ad gentes en Asie et dans quelques Unités administratives qui éprouvent de la difficulté à assurer



leur vitalité en dépit de la restructuration. L'Administration générale prévoit surtout d'envoyer environ 150 frères en Asie au cours des prochaines quatre années et de demander un plus petit nombre de frères pour aider ces Provinces et ces Districts qui font face à de grands défis dans le domaine de la restructuration. Comme vous le lirez plus tard dans le Message, ce projet est entrepris en réponse aux appels de l'Église et aux signes des temps. Nous croyons aussi que cette initiative de mission ad gentes est fidèle à la conviction de Marcellin que tous les diocèses du monde entrent dans nos vues.

La Conférence ayant débuté officiellement, beaucoup de travail préliminaire ayant été accompli et une des propositions les plus importantes pour notre avenir ayant été présentée, nous avons réservé la journée du samedi pour la prière et la réflexion.

Ce fut un moment apprécié après une semaine stimulante et bien occupée.

Défis PARTICULIERS: FORMATION ET PROMOTION DES VOCATIONS

Le déroulement de la Conférence à partir de ce moment est rapporté dans les pages qui suivent.

Nous avons traité des sujets de la formation initiale et permanente, de la promotion des vocations, de la régionalisation et de la restructuration, des finances, de l'usage évangélique des biens, de la mission, de la solidarité, de la spiritualité apostolique mariste et du laïcat. Les membres de la Conférence ont aussi profité des exposés des Frères Jean Ronzon, Secrétaire général, Juan Miguel Anaya, Procureur général, Giovanni Bigotto, Postulateur général et Antonio Martínez Estaún, Directeur

LETTRE À MES FRÈRES

des Communications.

Chaque présentateur a bien fait ressortir ce qui avait été accompli dans son domaine durant les dernières années. On nous a aussi informés sur le travail qu'il restait à faire.

Quelques points forts. La formation initiale et permanente ainsi que la promotion des vocations ont été à l'ordre du jour de la Conférence pour la plus grande partie de la deuxième semaine. Les Frères Antonio Ramalho, président de la Commission de la Vie religieuse, et Théoneste Kalisa, président de la Commission des Vocations, soutenus par le Frère Ernesto Sánchez, secrétaire de ces deux commissions, ont fourni des données utiles et ont animé les discussions sur ces sujets.

Il y a plus de trente ans, nous avons pris un chemin nouveau pour la formation dans l'Institut. Rétrospectivement, plusieurs éléments mis en vigueur étaient inspirés ; ils ont porté des fruits dans la vie de beaucoup de jeunes en formation après Vatican II et ils ont enrichi en même temps la vie et la mission de notre Institut. Grâce à une planification soigneuse et aux sacrifices de plusieurs frères, nous avons aujourd'hui

dans l'Institut de nombreux formateurs bien préparés ; ils accomplissent leur apostolat avec dévouement et compétence.

Toutefois, plusieurs domaines de la formation ont besoin d'être soignés davantage. Par exemple, la question de l'accompagnement a surgi plus d'une fois durant la Conférence. Bien que ceux qui en ont parlé reconnaissent clairement son importance dans notre programme de formation et veulent la continuer, certains remettent en question le type d'accompagnement qui est parfois offert.

Le sujet de la formation continue a aussi retenu notre attention. Les programmes en place actuellement sont appréciés et ils ont aidé de nombreux frères au cours des ans. En même temps, certains frères se demandent si le temps n'est pas venu d'évaluer ce que nous faisons : Nos programmes actuels répondent-ils aux besoins d'aujourd'hui ? Devrions-nous réviser certains programmes et en créer de nouveaux ? On a manifesté de l'intérêt pour l'idée de développer des programmes de renouvellement en coopération avec d'autres Congrégations de frères ou des Instituts à caractère marial.

On a ensuite discuté de l'année de la promotion des vocations. En plusieurs endroits de l'Institut, cette initiative de douze mois a



Supérieur général

Fr. Seán Sammon



permis d'établir une culture de la promotion des vocations dans des Provinces et des Districts, ou de renforcer celle qui était déjà en place, remplissant ainsi l'objectif fixé. Un mot de remerciement à ceux qui ont travaillé dur durant la dernière année pour donner à la promotion des vocations la place qui lui revient dans l'Institut et dans chacune de ses Unités administratives.

En même temps, plusieurs demandent une seconde étape pour continuer à encourager les vocations dans le monde.

Nous réalisons tous que Dieu continue d'appeler des jeunes à notre mode de vie. Nous devons nous assurer que nous ne faisons rien qui contrarie l'action de Dieu !

RESTRUCTURATION, RÉGIONALISATION, FINANCEMENT, USAGE ÉVANGÉLIQUE DES BIENS, MISSION, SPIRITUALITÉ, LAÏCAT

La troisième semaine de la Conférence a commencé avec une session sur la restructuration et la régionalisation sous la conduite des Frères Peter Rodney, président de la Commission du Gouvernement, et Juan Miguel Anaya, secrétaire de la Commission. La session a compris plusieurs présentations faites par un échantillon de Provin-

ciaux. Avant la réunion, on avait demandé à chacun de parler de son expérience de la restructuration et/ou de la régionalisation. Ceux qui ont parlé ont estimé que les résultats avaient été positifs pour les deux processus ; plusieurs ont fait remarquer que la restructuration comprend beaucoup de travail supplémentaire, mais que les possibilités de vie nouvelle qu'elle favorise en valent la peine.

Frère Antonio Martinez, Économiste général, accompagné des membres de la Commission économique du Conseil général, a dirigé plusieurs sessions sur les finances. Il a présenté un aperçu de la situation financière de l'Institut au cours des dernières années, ainsi que des informations concernant la structure et la santé financière du Fonds du 20e Chapitre général. Ces présentations ont aidé ceux présents à mieux comprendre certaines réalités financières de l'Institut et elles ont donné lieu à plusieurs suggestions utiles de la part des membres de la Conférence.

Frère Maurice Berquet, président de la Commission sur l'Usage évangélique des Biens, a suivi avec une présentation sur le plan d'action développé par sa Commission. Il a aussi fait des suggestions sur son usage et il a

LETTRE À MES FRÈRES

donné des exemples de la manière dont ce plan avait déjà aidé certains frères et laïcs maristes dans l'Institut. Frères Emili Turú, président de la Commission de la Mission, et Juan Miguel Anaya, secrétaire de cette Commission, ont tracé les grandes lignes de l'Assemblée internationale sur la Mission mariste prévue pour septembre 2007. Ils ont informé les membres de leurs initiatives. Frère Dominick Pujia, directeur du Bureau International de Solidarité, est intervenu en union avec la Commission de la Mission. Il a présenté un projet naissant qui donnera à l'Institut une voix devant la Commission des Droits de l'homme des Nations Unies pour la défense des droits de

l'enfant. Cette initiative fera partie de notre travail avec Franciscans International, un groupe basé à Genève et qui comprend à présent des membres des familles franciscaines et dominicaines en plus de nous.

Les Frères Pedro Herreros, président de la Commission du Laïcat, et Michael Flanagan, secrétaire de cette Commission, ont présenté à la Conférence un résumé de leur travail jusqu'à présent avec les laïcs maristes dans le monde. Ils ont fourni des statistiques sur le développement du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste dans chaque région de l'Institut et ils ont indiqué que leur Commission avait débuté des discussions préliminaires

quant à la possibilité de développer un document sur le partenariat laïque mariste.

Frère Peter Rodney, qui coordonne le groupe de travail du Conseil chargé de rédiger un document sur la spiritualité apostolique mariste, a discuté avec les membres de la Conférence du travail effectué par la Commission jusqu'à présent et il a répondu aux questions des auditeurs. Une fois encore, des suggestions ont été faites pour aider le groupe dans son travail. Dans le domaine de la spiritualité, la question des réseaux régionaux de spiritualité apostolique mariste, lesquels avaient été demandés par le 20e Chapitre général, a été discutée. Les membres de la Conférence ont demandé au



Supérieur général

Fr. Seán Sammon

Conseil général de trouver des moyens plus efficaces d'appliquer cette directive que ceux qui ont été utilisés jusqu'à présent.

CLÔTURE

Au fur et à mesure que la Conférence tirait à sa fin, les participants ont pu profiter de plusieurs présentations officielles comme celle du plan de rénovation de Notre-Dame de l'Hermitage afin que ce lieu remplisse

mieux sa mission d'hospitalité et de centre de l'héritage mariste durant les prochaines années. D'autres sessions ont permis de revoir le calendrier du Conseil général pour les quatre prochaines années, de préciser les détails d'une seconde série de visites du Conseil général, de discuter de la formation permanente, et d'animer les secrétaires provinciaux et de Districts au moyen de sessions organisées par notre Secrétaire général, Frère Jean Ronzon.

Enfin, une Conférence générale dépend du dur travail et du dévouement de nombreuses personnes : les membres du Comité coordinateur, les frères qui ont assuré les traductions écrites et orales, les secrétaires, etc. La liste des noms serait très longue s'il fallait tous les écrire ici, mais je désire exprimer ma plus vive gratitude et appréciation pour l'immense travail et les heures supplémentaires que de nombreux frères ont offert pour le bon fonctionnement de la Conférence. Les Pères



LETTRE À MES FRÈRES

Maristes ont été particulièrement généreux en permettant au Père Joaquín Fernández, ancien Supérieur général, de demeurer avec nous durant la Conférence et de nous offrir ses services comme chapelain. La Province du Sri Lanka et Pakistan n'a pas été moins généreuse en mettant à notre disposition son Vice-provincial et Économe provincial, Frère Mervyn Perera. Il a servi les membres de la Conférence vingt-quatre heures par jour dans la plus grande discrétion et de la manière la plus efficace qui soit.

Afin que vous ne demeuriez pas avec l'impression que tout n'était que travail, j'ajoute qu'à mi-parcours plusieurs participants à la Conférence se sont rendus à Kandy en faisant des arrêts le long du trajet. Cette excursion a permis aux voyageurs de voir une autre face du Sri Lanka, sa région réputée pour la production du thé, et leur a permis de se familiariser avec l'histoire et la culture de ce pays. Pendant notre temps ensemble, nous avons travaillé à un rythme qui nous a permis de compléter le travail prévu. Le groupe a aussi participé à une soirée de prière interreligieuse avec des représentants de l'hindouisme, du bouddhisme et de l'islam, en présence des élèves et du personnel de l'école Maris Stella de Negombo,

et à une rencontre avec les médias locaux. Vers la fin de notre séjour, la direction de l'hôtel a organisé un souper d'adieu pour nous tous. En partant, nous nous retrouvons enrichis par la présence des uns et des autres, avec une image plus précise des défis qui nous attendaient, mais surtout avec la conviction que, avec la grâce de Dieu, nous pourrions les affronter avec courage et créativité.

Le premier groupe de voyageurs est parti peu avant l'aube du 1er octobre, et à la fin de ce jour presque tous avaient quitté Negombo. Ceux qui y sont demeurés pour un ou plusieurs jours avaient des réunions ou des plans de voyage différents. Toutefois, le 7 octobre, tous les membres de la Conférence avaient quitté le pays, sauf ceux pour qui le Sri Lanka est leur patrie.

Quant à moi, en quittant ce pays, je n'emportais que des souvenirs agréables : la chaleur, l'hospitalité et la générosité de nos frères d'ici et de leurs concitoyens. J'ai aussi réalisé que j'avais, comme bien d'autres, beaucoup appris sur cette région d'Asie.

Bien sûr, une Conférence générale est beaucoup plus qu'une série de présentations ou de plans pour l'avenir. Au cœur de toute Conférence, il y a une expression de foi,

une expérience d'espérance, une réaffirmation de notre fraternité et de notre partenariat avec les laïcs maristes, et de tout ce que le Fondateur avait à l'esprit lorsqu'il a rêvé de fonder un Institut de frères enseignants. Dieu dans sa bonté a mis au monde notre Institut en 1817 et lui a donné la vie pendant près de deux siècles maintenant. Alors que nous tournons les yeux vers le 200e anniversaire de notre Institut, prenons l'engagement de vivre le rêve de ce simple prêtre de campagne et Père Mariste, Marcellin Champagnat, qui a été courageux et persévérant pour nous fonder et nous consolider. Gardons aussi toujours à l'esprit que nous sommes venus ensemble pour une mission et que cette mission est très claire : faire connaître et aimer Jésus parmi les enfants et les jeunes qui sont pauvres.

Puisse Dieu continuer de vous bénir, de vous protéger et de vous faire siens ! Puissent Marie et Marcellin être vos constants compagnons, aujourd'hui et durant les jours à venir !

Avec toute mon affection et l'assurance de mes prières,



L'ASIE REPRÉSENTE LE DÉFI DU TROISIÈME MILLÉNAIRE POUR L'ÉGLISE.

(Ecclesia in Asia, 1)

UN PROJET DE MISSION "AD GENTES" POUR LES PROCHAINES ANNÉES



DANS LE CADRE DE LA 7^E CONFÉRENCE GÉNÉRALE, LE CONSEIL GÉNÉRAL A PRÉSENTÉ UN PROJET DE MISSION AD GENTES À RÉALISER AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES.

Il s'agissait de demander aux responsables de l'Institut de réfléchir à ce sujet et de les consulter sur la convenance et l'opportunité d'un tel projet. L'approbation des Frères

Provinciaux et des Supérieurs de District a été pratiquement unanime. Leurs réflexions et leurs observations nous aideront à matérialiser ce projet avec des objectifs et des moyens plus réalistes qui seront mieux adaptés à la réalité et aux possibilités des Unités administratives.

Je crois que la philosophie ainsi que les détails de ce projet ont capturé l'imagination et le cœur des membres de cette Conférence générale et que ce projet peut constituer un élément important pour revitaliser l'Institut. Je désire partager avec vous tous les linéaments de cette philosophie et les lignes directrices de ce projet.

I. LA PHILOSOPHIE DU PROJET

Objectif

Il s'agit de s'assurer qu'un pourcentage des frères de l'Institut se déplace vers l'Asie et certaines Provinces restructurées qui continuent d'avoir besoin d'une infusion de frères qui ont les qualités requises pour leur permettre d'atteindre leurs objectifs de viabilité et de vitalité. En même temps, il s'agit d'initier une dynamique d'envoi en mission ad gentes d'un nombre important de frères, chaque année,

Vicaire général

avec l'espoir que cette pratique se prolongera dans le temps et favorisera de manière efficace l'internationalité et l'interculturalité dans toutes les Unités administratives.

PERCEPTIONS ET CONVICTIIONS CROISSANTES

Ce projet révèle des perceptions et des convictions croissantes du Conseil général dans sa manière de penser et de sentir, et qui sont partagées par un nombre considérable de frères et de laïcs maristes. J'énumère celles que je considère les plus significatives :



1. La perception qu'une tradition présente depuis les origines de l'Institut vis-à-vis de la mission ad gentes se soit affaiblie dernièrement. En même temps, les bouleversements socio-religieux profonds et radicaux des cinquante dernières années ont introduit des changements fondamentaux tant dans la vision que la pratique de la mission ad gentes dans l'Église et l'Institut. Un exemple : Si le salut est accordé hors de l'Église, quel est donc le but de la mission ad gentes aujourd'hui ?
2. La manière dont le dernier Chapitre général voit la pratique de la mission ad gentes selon le document *Choisissons la Vie*, n° 46 :

“ Le 20e Chapitre général recommande :

- *Que les Provinces s'unissent pour commencer ou continuer un projet missionnaire " ad gentes " ;*
- *Que les groupes de Provinces, en commun accord avec le Conseil général, puissent lancer des projets de mission mariste avec des structures propres ;*
- *Qu'on facilite la mobilité des frères d'une Province à une autre dans le but d'impulser des projets de solidarité, d'évangélisation et d'éducation. ”*

Ce numéro de *Choisissons la Vie* officialise une nouvelle pratique de la mission ad gentes dans l'Institut. Je m'explique. L'exode des frères français en 1903, forcé par des événements politiques, renforce et

rend possible de manière définitive l'internationalisation de l'Institut. Plus tard, cette dynamique se poursuit de manière structurée et recherchée dans des maisons de formation pour les missions : Saint François Xavier, Bairo, etc. Le Chapitre général de 1967 a confié à chaque Province la responsabilité de continuer cette dynamique de mission ad gentes dans l'Institut et les quarante dernières années ont sans doute été fécondes en nouvelles fondations avec des frères et des ressources venus de nombreuses Provinces. Ce cycle est maintenant terminé et un cycle nouveau, interprovincial, régional et intercontinental commence. Cette nouvelle dynamique paraît avoir besoin, du moins au début, de l'appui et de la coordination de l'Administration générale.

3. La perception dans quelques Provinces récemment restructurées qu'elles ne peuvent pas poursuivre leurs objectifs d'une plus grande viabilité et vitalité sans une infusion de frères provenant d'autres Provinces qui pourraient effectivement collaborer à cette fin.
4. L'appel de Jean-Paul II, répété à maintes re-



prises, avec des expressions de ce type : " L'Asie sera le défi de l'Église du troisième millénaire. " (Église en Asie, n°1)

5. La conviction que la revitalisation de la mission ad gentes aura un effet positif sur la vie et la mission de chaque Province de l'Institut.
6. La perception que Redemptoris Missio, après avoir parlé d'une nouvelle évangélisation, exprime le besoin d'une évangélisation dans laquelle l'interculturalité joue un rôle important.
7. En plus de l'engagement de plusieurs Provinces pour la mission ad gentes durant les quarante dernières années, on a eu en parallèle et de manière ininterrompue la pratique d'un nombre important de frères qui se sont sentis appelés à s'offrir directement au Frère Supérieur général pour la mission ad gentes. Le fait est que seulement très peu de ces frères ont été appelés à des missions concrètes. Quand cela s'est fait, on a demandé à ces rares frères de s'intégrer dans des missions et des projets bien spécifiques, comme cela fut le cas des quatre frères missionnaires qui ont été assassinés dans le camp des réfugiés de Bugobe dans l'ancien Zaïre.

Le Conseil général pense que le moment est venu de développer une pratique pro-active pour aider ces frères à discerner l'appel de Dieu et pour le vivre. Nous avons l'intuition que le nombre de frères qui sentent cet appel va croître.



LA MISSION AD GENTES EST DANS L'INSTITUT UNE ACTION APOSTOLIQUE DE FRONTIÈRE : SORTIR DE SON PAYS POUR ALLER DANS UN AUTRE AFIN D'Y ANNONCER LA BONNE NOUVELLE DE JÉSUS. POUR NOUS FRÈRES MARISTES QUI VIVONS LE CHARISME DE CHAMPAGNAT, C'EST UNE VOCATION DANS NOTRE VOCATION COMMUNE DE CONSACRÉS. LE FEU MISSIONNAIRE A ÉTÉ MAINTENU ET DOIT ÊTRE MAINTENU TOUT AU LONG DE L'HISTOIRE DE NOTRE INSTITUT. DURANT LES SEIZE DERNIÈRES ANNÉES LE NOMBRE DE MISSIONNAIRES AD GENTES A AUGMENTÉ PROGRESSIVEMENT. LES LIEUX DE FRONTIÈRE DE L'ÉVANGÉLISATION NOUS ATTENDENT. VOILÀ L'UN DES DÉFIS DE NOTRE INSTITUT AUJOURD'HUI !

FR. JOSÉ ANTONIO RUIZ

SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

re avec le temps et que, peu à peu, une tradition d'envois annuels de frères et de laïcs permettra d'assurer de nouvelles présences maristes dans le monde et dans l'Église.

DEUX POSTULATS

Premièrement : Nous ne pouvons pas prédire l'avenir mais nous pouvons néanmoins aider à le former en prenant des décisions que nous exécuterons par la suite.

Deuxièmement : Nous serons plus efficaces dans notre mission si nos projets ont un contexte et une inspiration qui tiennent compte du fait que nous sommes un Institut international et interculturel, et non pas une collection d'unités administratives indépendantes avec des horizons plutôt limités et appauvris. L'évaluation audacieuse de nos œuvres à laquelle nous invite le 20e Chapitre général sera possible seulement si nous fonctionnons à partir d'horizons assez vastes, loin de préoccupations et d'intérêts trop étroits et locaux.

CONTEXTE

Ce projet doit être compris dans le contexte de l'ensemble de toute la mission mariste. Frère Seán, notre cher Frère Supérieur général, prépare une troisième circulaire sur la mission et l'identité maristes. Je suis assuré que cette circulaire nous aidera tous à voir ce projet ad gentes dans une plus grande perspective et à l'enraciner dans le charisme et l'identité maristes d'aujourd'hui.

La toile de fond de la 7e Conférence générale a été, en tout temps, le sujet de la vitalité de la mission et de la vie maristes. Nous lancer avec foi et espoir dans un projet de mission ad gentes comme celui qui a été proposé à la Conférence générale est un signe évident de notre confiance en l'avenir de la mission et de la vie maristes. En même temps, ce projet constitue une évolution logique de ce qui a été discerné et mis en œuvre durant les dernières années, particulièrement toute la dynamique de la restructuration. Assurément, nous sommes convaincus qu'il s'agit d'une réponse aux signes des temps.



II. PLAN STRATÉGIQUE POUR UN PROJET DE MISSION AD GENTES 2006 - 2009

BUT

Un plan d'action pour

envoyer en mission un nombre important de frères,

chaque année, en Asie et dans des Provinces maristes qui ont besoin d'aide.

PRIORITÉS EN TERMES DE MISSION

- Asie
- Provinces restructurées qui ont besoin d'aide pour leur viabilité et leur vitalité
- Favoriser l'internationalité des projets ad gentes.

1. LEÇONS À TIRER DE STATISTIQUES RÉCENTES

FRÈRES MISSIONNAIRES

année	missionnaires	âge moyen
1989	553	51,37
1990	556	52,20
1991	563	52,80
1992	566	53,63
1993	569	54,45
1994	571	55,34
1995	574	56,15
1996	575	57,09
1997	576	58,04
1998	576	59,04
1999	576	60,04
2000	577	60,98
2001	583	61,60
2002	588	62,28
2003	595	62,82
2004	596	63,76

Frères dans l'Institut	Groupe d'âge
65	20
238	25
204	30
203	35
187	40
227	45
253	50
386	55
375	60
453	65
500	70
TOTAL	3091

Ces chiffres nous apprennent que :

- les Provinces ont accompli un travail merveilleux pour la mission ad gentes en maintenant et en ouvrant de nouvelles missions après la fermeture des centres internationaux de formation pour les missions,
- avec le temps, les Provinces ont réalisé qu'il était de plus en plus difficile d'envoyer des frères de moins de 50 ans dans des projets de mission,
- l'Institut bénéficie d'une occasion favorable pour revitaliser cet important aspect de sa mission et de sa vie.

2. PERSONNEL NÉCESSAIRE

Coordination du projet :

Bureau du Vicaire général

Équipe de formation :

Directeur, Sous-directeur, Économe

Visiteur(s) :

Un ou deux frères à temps plein, délégué(s) du Frère Supérieur général; il(s) collabore(nt) de près avec le Vicaire. Sa(leur) communauté est celle de l'Administration générale.



* Il y a à présent des frères sur la liste "ad gentes". Toutefois, tous ont pris l'initiative d'écrire au Frère Supérieur général.

Rôles :

- a. Contacter et visiter les évêques, les autorités civiles, les provinciaux maristes ou les supérieurs de District ;
- b. Recueillir l'information nécessaire pour aider à discerner et définir le projet réel que les missionnaires vont fonder ou auquel ils collaboreront ;
- c. Préparer les fiches et la documentation nécessaires qui faciliteront la désignation des nouveaux missionnaires ;
- d. Accompagner les nouveaux frères missionnaires durant au moins la première année et rester en contact avec eux.

3. ÉLABORATION DES LISTES SUR UNE BASE ANNUELLE

- Lettre du Frère Supérieur général invitant les frères à offrir leurs services pour la mission ad gentes
- En dialogue avec le Frère Provincial/Directeur de District, le Frère Supérieur général invite personnellement des frères qui, bien qu'ils ne se soient pas portés volontaires dans un premier temps, semblent avoir les aptitudes pour développer de nouvelles présences pour la mission ad gentes.



4. DISCERNEMENT ET SÉLECTION

- Première étape : Dialogue par lettre/téléphone/Internet (Supérieur général, Vicaire général).
- Deuxième étape : Recommandation du Provincial/Supérieur de District.
- Troisième étape : Une session de six mois d'accompagnement, de formation, de discernement personnel ou en groupe.
- Dialogue entre le Vicaire, le(s) visiteur(s) et le Directeur d'équipe qui dressera une liste de destinations possibles.
- Mission assignée par le Frère Supérieur général pour une première période de trois ans.

5. LA SESSION DE FORMATION ET DE DISCERNEMENT

Responsable :

Vicaire général et l'équipe de Formation.

Durée :

Six mois.

Contenu :

- Cours communs de missiologie, spiritualité missionnaire, anthropologie culturelle, etc.
- Dynamique favorisant les processus de développement personnel, aide psychologique pour rendre la personne davantage consciente de ses points faibles et des manières d'y remédier, manière de vivre la solitude en milieu missionnaire (culture, relations durant les premières années)
- Une forte dynamique communautaire favorisera la solution des conflits, la sensibilisation aux différences culturelles, etc.
- L'accompagnement personnel tentera de promouvoir la croissance spirituelle, la vie de prière, le développement de la foi, etc.



But :

À la fin de la session, le Frère Supérieur général, l'équipe de formation et le frère intéressé devraient pouvoir conclure que l'appel à la mission ad gentes est authentique, et pouvoir choisir le lieu de mission le plus adéquat pour le frère durant les trois prochaines années.

Langue :

- Anglais.
- Raison principale : c'est la première langue de communication en Asie et la plus connue des langues secondes chez nos frères de moins de 40 ans.
- On pourra faire la traduction de l'anglais à l'espagnol au besoin.

Lieu :

Manille - Philippines.

- Raisons : Asie, forte présence catholique, on y trouve des ressources en personnel, des installations et des services à des coûts raisonnables.

Commissions du Conseil général

Fr. Luis García Sobrado

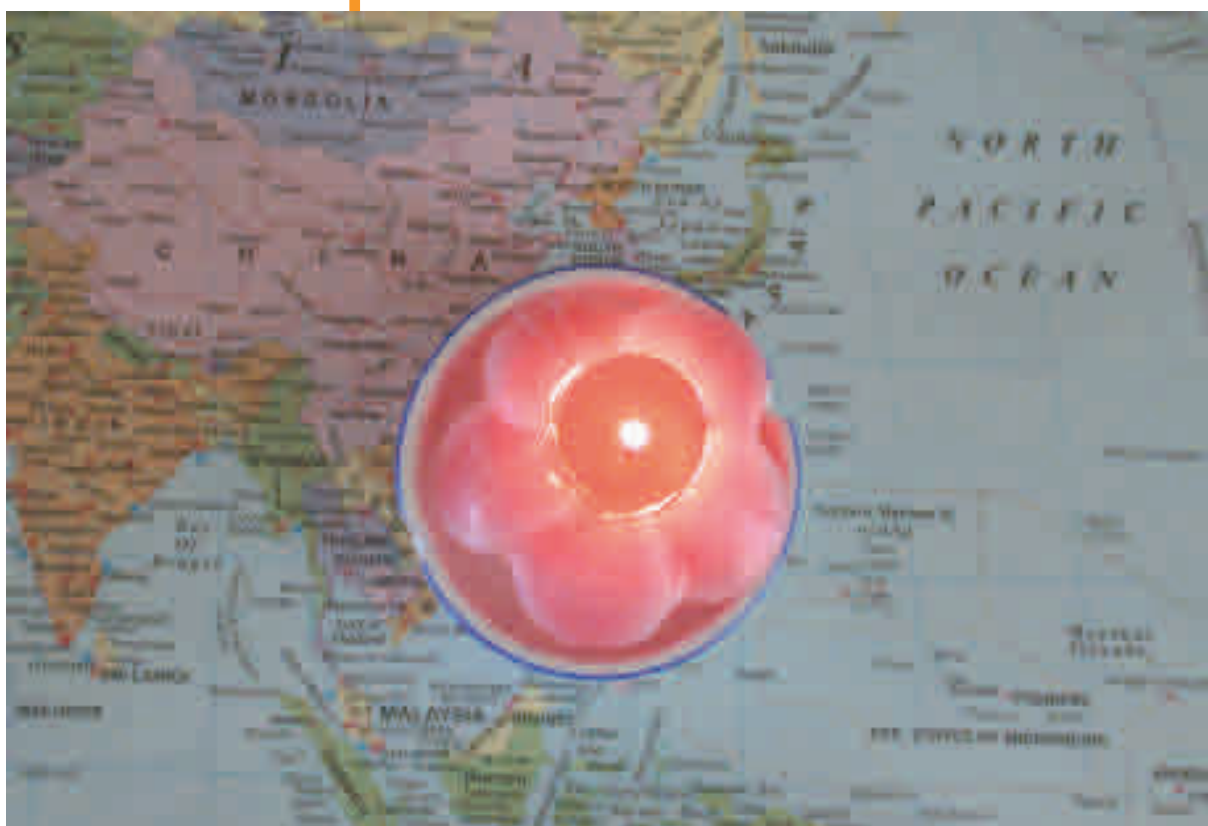


- Location du site.
- Possibilité de changer d'endroit après 3 ou 4 ans si nécessaire.

Autres lieux possibles : Sri Lanka, Rome.

Financement

- Voyages : Vol d'aller – Province d'origine ou Région.
Vol de retour – Province de destination ou Région.
- Hébergement et inscription :
 - 1/3 Administration générale
 - 1/3 Province de destination
 - 1/3 Ressources extérieures



7. CALENDRIER

CALENDRIER	GROUPE A (20 – 30)	GROUPE B (20 – 30)	GROUPE C (20 – 30)	GROUPE D (20 – 30)	GROUPE E (20 – 30)
jan – juin 2006	Aprendre l'anglais				
juil – déc 2006	Session de formation	Aprendre l'anglais			
jan – juin 2007	Initiation	Session de formation	Aprendre l'anglais		
juil – déc 2007		Initiation	Session de formation	Aprendre l'anglais	
jan – juin 2008			Initiation	Session de formation	Aprendre l'anglais
juil – déc 2008				Initiation	Session de formation
jan – juin 2009					Initiation

8. Temps d'initiation

- Six mois d'initiation dans l'Unité administrative ou la région où le frère sera en mission durant les trois années suivantes.
- Temps pour apprendre à se familiariser avec les confrères, la culture, la langue, et pour réfléchir ensemble à un projet commun avant de commencer à réaliser concrètement ce projet en communauté.



NOTRE MISSION PEUT EMPRUNTER différents VISAGES
EN DIVERSES PARTIES DU MONDE,
MAIS LE MANDAT ÉVANGÉLIQUE DE FAIRE CONNAÎTRE
ET AIMER JÉSUS-CHRIST EN DEMEURE LE CENTRE.

(SEÁN SAMMON, POUR UN LEADERSHIP vivifiant, p. 27)



DIFFÉRENTS VISAGES POUR UNE MISSION UNIQUE



CHER Felipe,
JE VEUX RÉPONDRE AU-
JOURD'HUI À TA LETTRE D'IL Y A
QUELQUES SEMAINES ET DANS LA-
QUELLE TU EXPRIMAIS TES RÉAC-
TIONS FACE AU DÉVELOPPEMENT
DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE.
JE TE REMERCIE POUR LE GRAND
INTÉRÊT QUE TU PORTES À LA VIE
DE NOTRE INSTITUT ET POUR LA
FRANCHISE DE TA RÉFLEXION.

Dans tes commentaires, tu t'intéresses particulièrement au sujet de la mission mariste, sachant que j'ai eu la tâche particulière d'animer la discussion de ce jour ; je t'en remercie. Je me réjouis que tu aies apprécié l'introduction de ma présentation alors que je projetais des visages d'enfants et de jeunes des cinq

continents qui bénéficient de l'éducation mariste. La diversité des situations difficiles, auxquelles l'Institut doit faire face en ce moment de son histoire, ainsi que l'augmentation de l'âge moyen des frères auraient pu détourner notre regard vers l'intérieur, comme si l'unique importante question était celle de notre survie. Ces visages concrets avaient pour but de nous rappeler que nous sommes nés pour eux et que nous trouvons en eux la raison d'être de notre mission.

Savoir qu'environ 100 millions d'enfants vivent dans la rue, que plus de 120 millions ne sont pas scolarisés ou que plus de la moitié des enfants du monde souffrent de graves privations à cause de la guerre, de la pauvreté ou du sida (un total de plus de 1.000 millions)... nous ramène à la réalité et nous rappelle qu'il s'agit de réelles urgences pour nous.

Urgences que les derniers Chapitres généraux ont rappelées tout comme notre document La Mission Éducative Mariste. L'Esprit nous interpelle par les grands besoins des enfants et des jeunes d'aujourd'hui, tout comme il l'avait fait avec le Père Champagnat.

Felipe, tu m'écris toi-même dans ta lettre : " Il y a des réponses qui ne peuvent pas attendre. " J'ignore si tu étais au courant qu'une en-

Conseil général



NOTRE CHEMIN D'AVENIR PASSE PAR UN EFFORT POUR

CLARIFIER NOTRE IDENTITÉ, POUR RENDRE PLUS
VISIBLE NOTRE ÊTRE ET NOTRE AGIR MARISTES,
POUR VIVRE NOTRE VOCATION DE FRÈRE DANS
L'ÉGLISE AVEC LES LAÏCS, POUR REDÉFINIR
NOTRE SPIRITUALITÉ APOSTOLIQUE, POUR METTRE
À JOUR NOTRE MISSION ÉDUCATIVE
ET ÉVANGÉLISATRICE AU SERVICE DES ENFANTS
ET DES JEUNES LES PLUS DÉLAISSÉS,
ET POUR RECHERCHER UN STYLE DE VIE
COMMUNAUTAIRE ENRACINÉ DANS NOS ORIGINES
CHARISMATIQUES ET OUVERT AUX DÉFIS
DE LA CULTURE DES JEUNES DE NOTRE TEMPS.

FRÈRE XAVIER BARCELÓ
PROVINCIAL DE L'HERMITAGE

quête a été faite en préparation de la Conférence auprès de tous les Conseils provinciaux quant à l'application des grands appels du 20^e Chapitre général. Je dois te dire que tous ont été unanimes pour affirmer que la solidarité doit être au cœur de la mission mariste. On reconnaît aussi de grandes avancées dans ce domaine, lesquelles ont apporté une plus grande vitalité aux provinces : développement de nouveaux milieux de mission, mise en marche de nouveaux projets, plus grande sensibilisation, davantage de programmes sociaux dans les écoles, etc. Cependant, la majorité des répondants rappelle qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir...

Tu m'interroges à propos de la réflexion du Conseil général sur la mission mariste pendant la Conférence. Je dois te dire que, en fidélité avec le rapport que nous avons laissé dans chacune des provinces que nous avons visitées durant les quatre dernières années, nous retrouvons les sujets récurrents suivants :

Visibilité DE NOTRE ENGAGEMENT COLLECTIF

Il ne suffit pas de rédiger de beaux documents dans lesquels nous exprimons nos priorités. Ces dernières doivent être bien visibles et aisément perceptibles. Visibilité : Comment les autres nous voient-ils ? Que disent-ils de nous ? À quelles caractéristiques nous reconnaît-on ? De plus, une autre question s'adresse peut-être à nous-mêmes : Dans le fond, par quelles caractéristiques voulons-nous être identifiés ?

Cela me semble une question profonde, s'adressant non seulement à ce que nous faisons mais aussi à qui nous sommes. Bien que ce soit une citation un peu longue, je veux te communiquer un texte de Joan Chittister qui me paraît significatif : " Nous comptons aujourd'hui parmi les groupes les plus instruits du monde et nos membres ont

une grande visibilité professionnelle, tandis que nos congrégations sont devenues presque totalement invisibles... Tant que nous ne canaliserons pas notre énergie corporative vis-à-vis des problèmes sociaux du monde, en informant les gens de leur importance, en poussant au changement et en incarnant des réponses nouvelles par nos vies, il sera encore valable et nécessaire de nous questionner sur nos raisons de demeurer ensemble. Une congrégation sans engagement corporatif n'a rien pour former ses membres. Pourquoi inviter des gens à se joindre à nous si nous n'avons pas un but ?



Appel à ÊTRE plus **AUDACIEUX** DANS NOS CHOIX

Tu te le rappelleras, Felipe, qu'à la fin de la visite du Conseil général à ta province, l'une des recommandations faites a été de ne pas avoir peur d'augmenter votre service aux enfants et aux jeunes les plus négligés. Nous avons fait des recommandations semblables à beaucoup d'autres provinces : Que nous croissions toujours en quantité et/ou en qualité dans cette direction que nous indique le 20e Chapitre général !



Nous avons le document de La Mission Éducative Mariste : " Notre préférence va vers les exclus, vers ceux qui du fait de leur grande pauvreté matérielle sont privés des soins de la santé, d'une vie de famille équilibrée, de la scolarisation et de l'éducation aux valeurs. Dans cet amour pour tous les jeunes, spécialement les plus pauvres, nous reconnaissons un des traits essentiels de notre mission mariste. " (54-55)

Dans ce cas aussi, nos préférences doivent être visibles et évaluables. Quel que soit le domaine où nous développons la mission mariste (écoles, universités, centres d'éducation informelle, etc.) il doit être CLAIR que nous avons une préférence pour les enfants et les jeunes défavorisés : critères d'admission et de sélection, accompagnement, attention personnelle, plans d'études adaptés, programmes d'intégration, etc.

Mais collectivement, comme Province, nous pouvons aussi mesurer quelles sont nos préférences. En voici quelques critères : usage de nos ressources économiques, nombre d'œuvres éducatives dans les milieux normaux ou marginalisés, nombre de frères qui se consacrent à ces différentes œuvres maristes, etc.

Nous recevons ce message depuis douze ans : " Nous, Frères de l'Institut, nous sommes tous impli-



qués, bien que nous ne puissions probablement pas tous exprimer notre solidarité de la même façon. Comme expression de l'option pour les pauvres assumée par chaque Province, certains frères seront invités à travailler directement parmi les pauvres et avec eux (le chiffre doit être suffisamment élevé pour que l'on puisse parler d'option préférentielle), mais d'autres frères, en quelque lieu que ce soit, sauront qu'ils sont appelés à travailler pour eux et à organiser leur vie et leur apostolat dans la perspective des pauvres.

Le moment est venu d'assumer collectivement, de façon décidée et sans équivoque, l'appel évangélique à la solidarité. " (19^e Chapitre général, Solidarité, 19-20)

INVITATION À ÊTRE **CRÉATIFS** DANS L'ÉVANGÉLISATION

Je sais, Felipe, que ce sujet t'est particulièrement cher. Depuis plusieurs années, ton travail dans la pastorale des jeunes t'a fait rechercher sans cesse la meilleure manière de transmettre l'Évangile aux enfants et aux jeunes. La même chose se produit aussi dans beaucoup de provinces de l'Institut, bien que le mot évangéliser ait des connotations très diffé-

rentes selon le contexte dans lequel il est prononcé. Notre séjour en Asie nous l'a aussi rappelé.

Me permets-tu de te citer une fois de plus La Mission Éducative Mariste ? " À la suite de Marcellin Champagnat, nous voulons être apôtres des jeunes. Nous les évangélisons autant par notre présence et par notre vie que par notre enseignement. Nous ne sommes ni de simples enseignants de matières profanes ni de simples catéchistes. L'éducation au sens le plus large est notre champ d'évangélisation dans le cadre scolaire et dans d'autres réalités pastorales et sociales. Dans tous ces domaines, nous offrons une éducation intégrale, inspirée par une vision chrétienne de la personne humaine et de son développement. " (75-76)

Je dois te dire que j'admire les efforts qui sont déployés dans certaines parties de l'Institut pour essayer de s'adapter aux nouveaux besoins des enfants et des jeunes. Dans d'autres, par contre, on donne l'impression d'avoir déjà jeté l'éponge. Des différences de générations, le manque de formation, le sécularisme croissant des sociétés, l'indifférence parmi les jeunes n'ont pas été toujours pris comme un défi et une invitation à être créatifs. N'est-il pas vrai que parfois tu voudrais aussi abandonner la lutte ?

INVITATION À CRÉER DES STRUCTURES DE GESTION ADAPTÉES AUX NOUVELLES RÉALITÉS

Je n'insiste pas trop sur ce point, Felipe, car j'ai l'impression que tu es un peu allergique aux structures de gestion, mais il me paraît qu'il s'agit là d'un important aspect, puisque de fait même si nous disons que cela est pour les autres, nous les utilisons en tant qu'institution. De plus, les structures doivent aussi s'adapter aux principes évangéliques et révéler de manière efficace les critères qui nous motivent.

Il y a quelques jours un ami m'expliquait l'expérience de son père qui a monté une petite entreprise familiale durant les années 80. Avec le temps, cette petite entreprise a grandi, a augmenté sa production et le nombre de ses employés. Le problème est que son père veut continuer à diriger l'entreprise comme il l'a fait

depuis vingt ans ; il est débordé par une réalité qu'il ne contrôle plus.

L'exemple ne te semble-t-il pas familier ? J'ai l'impression que cela s'est produit dans beaucoup de nos institutions éducatives. Il ne s'agit pas seulement d'utiliser de nouvelles techniques de gestion qui rendent le travail plus simple et plus efficace, mais il s'agit surtout d'adapter nos structures à la nouvelle réalité de la mission partagée avec les laïcs. En effet, la présence majoritaire des laïcs dans nos œuvres éducatives exige un type de participation basé sur la confiance, la clarté des rôles et des responsabilités, et en accord avec ce que nos documents disent lorsque nous parlons de coresponsabilité.

D'autre part, la réalité des provinces restructurées ou





À LA 7^E CONFÉRENCE GÉNÉRALE, NOUS AVONS

ÉCOUTÉ UNE FOIS ENCORE LES APPELS
ACTUALISÉS DU RÊVE DE MARCELLIN :
LA MISSION PARTAGÉE AVEC LES LAÏCS,
LA PRÉFÉRENCE POUR LES MOINS FAVORISÉS
ET LA POURSUITE DE NOTRE ENGAGEMENT
À ÉVANGÉLISER PAR L'ÉDUCATION.
NOUS DÉSIRONS FORMER ET INVITER
LES COLLABORATEURS DE NOS ŒUVRES
ÉDUCATIVES À RÉPONDRE DE MANIÈRE
PLUS RÉSOLUE À L'ÉVANGÉLISATION
DES PLUS PAUVRES. NOUS SOMMES CONFIANTS
QU'EN PRENANT CE CHEMIN, PLUS LONG
ET ENGAGEANT, NOUS RÉALISERONS LE GRAND
RÊVE DE CHAMPAGNAT ET QUE NOS CŒURS
BRÛLERONT PLUS FERVENTMENT.

FRÈRE VÍCTOR M. PRECIADO R.
PROVINCIAL DU MEXIQUE OCCIDENTAL

complexes, à cause du nombre de leurs œuvres et de leur étendue géographique, nous montre que, à moins qu'il n'existe un bon modèle de gestion des œuvres éducatives, le Provincial et son Conseil sont surchargés de travail, ou bien l'attention portée à ces œuvres est négligée, avec le danger que nous nous retrouvons en peu de temps devant des situations irréversibles.

IMPORTANCE DE L'INTERNATIONALITÉ DE L'INSTITUT

Je me souviens que dans l'une de tes autres lettres, tu me citais une phrase de la lettre de convocation à la Conférence générale : " Nous sommes un Institut international depuis plus d'un siècle, mais nous n'avons pas toujours agi comme tel. "

Je t'assure que cet aspect de l'internationalité est l'une des plus grandes richesses que j'ai pu éprouver dans ma chair tout au long de ces quatre

dernières années. Il est vrai que la restructuration nous aide à penser avec une mentalité plus ouverte, mais il me semble que nous agissons encore trop selon des critères locaux. Certains soulignent les difficultés de l'internationalité : différences culturelles et linguistiques, voyages coûteux, etc. Je crois que nous devons accepter comme normaux des inconvénients qui sont inhérents à la richesse de la diversité.

Bien qu'il s'agisse d'un lent cheminement, nous mettons en place des structures de collaboration et de soutien pour la mission mariste, au niveau continental et intercontinental, et l'expérience est très positive. Pussions-nous à l'avenir toujours continuer sur ce chemin !

Je finis cette lettre qui, aujourd'hui, a été plus longue qu'à l'ordinaire. Mais je crois que la circonstance le méritait.

Je termine en faisant allusion au dernier commentaire de ta lettre, lorsque tu me disais que dans ta Province on continue à vivre une certaine tension entre ceux qui réalisent la mission mariste dans une école et ceux qui l'accomplissent ailleurs. C'est aussi pour moi une situation qui me peine, Felipe. Ne te semble-t-il pas que nous avons connu bien des luttes inutiles ? Nous devrions retourner sans cesse à La Mission Éducative Mariste, où l'approche est limpide : une seule mission, qui se concrétise dans différents aspects

et domaines d'action. Nous sommes tous nécessaires et complémentaires. Il serait merveilleux si nous ne gaspillions pas une seule minute de notre temps pour ces luttes internes, et si nous consacrons toutes nos énergies au service de la mission pressante qui nous a été confiée parmi les enfants et les jeunes, surtout les plus nécessiteux, chacun de nous y mettant le meilleur de lui-même.

Cher confrère, je te souhaite plein de bonnes choses. Que le Seigneur nous accorde le don de l'authenticité ! Je ne résiste pas à te proposer un texte de Thomas Merton qui a eu un impact sur moi hier : " Si tu veux savoir qui je suis, ne me demande pas où je vis ou ce que j'aime manger ou comment je me peigne. Demande-moi plutôt ce pour quoi je vis, dans le détail, et demande-moi si ce à quoi je pense est de me consacrer à vivre pleinement ce pour quoi je veux vivre. "

Merci une fois encore pour ta confiance et ta sincérité. Beaucoup d'enthousiasme dans ta mission auprès des jeunes ! Ne sens-tu pas qu'elle est plus que jamais d'actualité ?

Salue tes confrères de ma part,
Une accolade fraternelle.



NOUS SOMMES APPELÉS À ÊTRE UNE PRÉSENCE BRÛLANTE
DANS NOTRE MONDE.

(SÉÁN SAMMON, DE MERVEILLEUX COMPAGNONS, p. 46)





AU SUJET D'UNE CULTURE DE LA VOCATION

LE THÈME DES VOCA-
TIONS A SUSCITÉ UN
GRAND INTÉRÊT PARMIS LES
PARTICIPANTS À LA CONFÉ-
RENCE GÉNÉRALE DE 2005
À NEGOMBO. LES PARTICI-
PANTS ONT DIT LEUR PRÉOC-
CUPATION FACE À L'AFFAI-
BLISSEMENT DU SENS DE LA
VOCATION DANS LA VIE DES
FRÈRES.

Quelques provinciaux nous ont partagé l'espoir créé par des jeunes qui demandent de partager notre vie. Souvent ces candidats se présentent après plusieurs années sans novices ni postulants. Nous avons aussi partagé sur l'action positive suscitée par l'année des vocations dans différentes provinces de l'Institut.

Au cours des échanges il y a eu un sentiment général que comme Institut et comme provinces nous pouvons faire plus dans le champ de la pastorale des vocations. Et, malgré la diversité des provinces, il y a eu un consensus en faveur d'une vision que nous appelons " une culture de la vocation ". J'ai choisi ce thème pour la présente contribution.

La culture de la vocation est une expression très présente dans le langage d'aujourd'hui. Elle dit un besoin d'évangélisation en profondeur. La compréhension chrétienne de la vocation en général s'est affaiblie. Dans certains milieux, parler de l'appel de Dieu, particulièrement de la vocation à la vie consacrée, est interprété comme une survivance d'un monde révolu. Convaincue que Dieu continue à appeler, l'Église invite les consacrés à se mobiliser pour analyser les causes de ce changement dans les mentalités et pour reformuler l'expérience de l'appel de Dieu de façon plus adaptée au langage et aux réalités d'aujourd'hui. En fait, plus qu'à la réflexion, l'Église invite à réveiller la culture de la vocation en son sein. Toute la famille chrétienne est

Conseil général



LES DISCUSSIONS À LA 7^E CONFÉRENCE GÉNÉRALE ONT

RÉAFFIRMÉ L'IMPORTANCE DE LA PASTORALE
DES VOCATIONS DANS L'INSTITUT.

LA CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DES VOCATIONS
A MIS L'ACCENT DANS L'INSTITUT SUR
L'IMPORTANCE DES VOCATIONS POUR NOTRE
AVENIR. C'EST UN SUJET QUI DOIT MÉRITER
LES PLUS GRANDS EFFORTS DANS NOS DIFFÉRENTES
UNITÉS ADMINISTRATIVES. IL EST ESSENTIEL QUE
NOUS CONTINUIONS À TROUVER DES MANIÈRES
NOUVELLES ET INNOVATRICES POUR ATTIRER
DES JEUNES À SE JOINDRE À NOUS DANS NOTRE
MISSION POUR ÉVANGÉLISER LES ENFANTS
ET LES JEUNES, SURTOUT LES PLUS NÉCESSITEUX.

FR. KEN McDONALD
SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE MÉLANÉSIE



conviée à contribuer à cette vision, chacun selon ses possibilités et son rôle dans l'Église. Il s'agit d'un engagement profond dans une œuvre de longue haleine.

Le charisme d'éducateur chrétien de la jeunesse fait de notre Institut et de tous les frères des partenaires privilégiés dans ce travail. Le contact quotidien avec les jeunes nous donne l'occasion de partager avec eux la vision chrétienne du monde et une culture qui se développe à partir des valeurs de l'évangile.

L'appel de l'Église à créer une culture de la vocation répond à la préoccupation de notre Institut quant au sentiment des frères et des laïcs maristes au sujet de la vocation en général et de la vocation du Frère Mariste en particulier.

Dans les lignes qui suivent nous partageons une façon possible de comprendre et de participer à la réalisation de la culture de la vocation.

CULTURE DE LA VOCATION ET ÉVANGÉLISATION

La culture de la vocation est une dimension essentielle de notre foi et de notre mission évangélisatrice. Jésus a une relation personnelle, une attente et une invitation spécifiques à l'égard de tout être humain. Cette attente et cette invitation spécifiques que

Jésus montre à l'égard de chacun, c'est la vocation personnelle. Il est aberrant de penser notre foi et l'évangélisation sans la culture de la vocation. L'invitation à développer une culture de la vocation est en fait une invitation à restaurer l'Église et l'évangélisation dans leur réalité véritable. Pour nous religieux, c'est aussi un appel à redécouvrir la véritable nature de notre existence.

Il est particulièrement heureux de pouvoir associer la culture de la vocation avec l'ouverture missionnaire qui s'est exprimée pendant la Conférence générale. La culture de la vocation a toujours été à l'origine des grands élans missionnaires. Les deux se complètent pour exprimer le sentiment fort que Dieu nous appelle tous et nous donne un rôle dans son œuvre d'évangélisation.

La grande question qui se pose à nous est sans doute : Comment promouvoir la culture de la vocation dans nos frères, dans nos communautés et dans tous ceux que nous côtoyons dans notre apostolat ?



DANS NOS COMMUNAUTÉS

Il est urgent de voir le sens de l'appel de Dieu revivre avec vigueur dans nos frères et dans nos communautés. C'est aussi cela la " vitalité " pour l'Institut. Dans certaines parties du monde l'influence du milieu a fini par émousser le sens de la présence Dieu sous la forme de l'appel qu'il adresse à chacun. L'expérience de vivre dans les structures de la communauté religieuse sans le sentiment de l'appel de Dieu s'est élargie.

Pour une revitalisation de la culture de la vocation nous avons besoin de travailler sur trois niveaux de la culture en général.

LE NIVEAU DES FORMES

La culture de la vocation comme toute culture a besoin de s'exprimer à travers des formes. Ces formes peuvent être des objets matériels : des outils, des œuvres d'art, des symboles, etc. Les formes peuvent aussi être des pratiques visibles telles qu'un vocabulaire spécifique, des façons d'être en relation, des expressions corporelles, etc. Dans le passé, certains groupes ont développé ces formes jusqu'à l'extrême. Peut être que c'est pour cette raison que leur rejet a été dans les mêmes proportions. Nous avons besoin de redécouvrir les formes propres

à la culture mariste. Elles sont un support nécessaire à notre culture de la vocation. Il appartient à chaque province d'agir avec discernement et de tirer de son trésor mariste général ce dont elle a besoin pour sa vitalité aujourd'hui.

LE NIVEAU DES FONCTIONS

Les différentes formes culturelles sont liées par des relations fonctionnelles. Chaque forme trouve son explication dans les autres. Pourquoi faisons-nous ceci, pourquoi ne faisons nous pas cela ? Que signifie tel symbole ? Dans une communauté mariste, les membres, surtout les plus jeunes, ont besoin de comprendre la nature des relations entre les formes qui constituent le contexte spécifique de leur vie. C'est l'apprentissage de la culture mariste. Les recherches historiques récentes sur les origines de l'Institut nous ont aidés à répondre à ce besoin. Mais il y a encore un grand travail à faire pour que les frères comprennent et intègrent leur histoire et la culture de leur vocation.

LE NIVEAU DES PROFONDEURS

La psychologie profonde est ici le lieu de nos motivations historiques. C'est le lieu des grandes expériences fondatrices. Il est essentiel de





LORSQUE DES FRÈRES
DEVIENNENT PLUS PRÉOCCUPÉS

INDIVIDUELLEMENT PAR L'ÉDIFICATION DU ROYAUME DE DIEU QUE DE LA PROTECTION ET DE LA SATISFACTION DE LEURS BESOINS PERSONNELS, IL S'AGIT D'UN VÉRITABLE SIGNE DE VITALITÉ POUR L'INSTITUT.

MA RÉFLEXION DURANT CETTE CONFÉRENCE GÉNÉRALE AU SRI LANKA PORTE DONC SUR LE DÉFI LANCÉ PAR L'ARCHEVÊQUE FERNANDO LORSQU'IL A MENTIONNÉ QUE LE MAHATMA GANDHI N'A ÉTÉ SUIVI PAR LES FOULES DE L'INDE QU'APRÈS AVOIR REVÊTU UN SIMPLE VÊTEMENT TISSÉ LOCALEMENT ET ÊTRE DESCENDU DANS LA RUE COMME UN HOMME PAUVRE. LA MÊME HISTOIRE PEUT ÊTRE DITE DE MÈRE TERESA DE CALCUTA ET DE FRANÇOIS D'ASSISE. POUR QUE LES JEUNES SOIENT ATTIRÉS PAR NOTRE MODE DE VIE, IL SUFFIT DE VIVRE UNE VIE AUTHENTIQUE.

CELA NE SE PRODUIRA QUE SI NOUS SUIVONS LE CHRIST QUI A DIT : " HEUREUX LES PAUVRES, CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST À EUX. "

développer et de tirer le plus grand profit des profondes expériences émotionnelles de nos origines. Elles sont essentielles au véritable sentiment d'appartenance et de la mission commune. Quand ce sentiment est profond, les frères ont un sens plus fort de leur vocation et sont enthousiastes à y inviter les jeunes. Ils sont convaincus qu'il y a l'expérience que Dieu nous donne la mission de vivre, d'approfondir et de rendre pérenne. C'est à proprement parler ici la culture de la vocation.

Champagnat était un homme pratique ! Mais à vrai dire, nous nous sommes souvent appauvris de la richesse mystique de son expérience spirituelle qui est pourtant grande et nécessaire pour nous. La vision d'une culture de la vocation est une occasion d'ouvrir les yeux sur cet aspect de notre Fondateur.

Au niveau de la psychologie profonde, la culture de la vocation se fond et se confond dans la sagesse chrétienne, une sagesse qui s'abandonne activement à Dieu. C'est la sagesse et la mystique du Père Champagnat : un homme actif, réaliste, calculateur et en même temps un homme pacifié, totalement ouvert et abandonné à Dieu, toujours prêt à accueillir sa surprise. Cette attitude est certes un objectif lointain pour les jeunes, mais elle peut être suggérée à nos frères plus âgés. L'attitude d'action de grâces pour le don reçu et l'ouverture à la sagesse de Jésus donnent à la culture de la vocation une profondeur et une force qui ne peuvent s'acquérir autrement.

FR. MANUEL V. DE LEON, PROVINCIAL DES PHILIPPINES



FACE AUX JEUNES

La culture en général peut être vue comme le premier chemin que Dieu nous indique pour marcher vers Lui. Elle comprend l'éducation offerte et des valeurs transmises aux générations montantes. Dans le même ordre, la culture de la vocation donne aux jeunes un contexte de croissance qui, d'une part, leur permet de faire l'expérience de Dieu qui appelle et qui, d'autre part, les accompagne dans leur recherche et leur volonté de répon-



dre existentiellement. Plus tard, l'invitation directe à s'ouvrir au service de Dieu dans la vie consacrée trouvera une bonne terre d'accueil. Le témoignage des adultes qui ont bien intégré les valeurs de la vocation est essentiel pour ce double travail. Les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à un milieu social très éprouvant. Ils cherchent leur chemin à travers des contradictions nombreuses et profondes. Dans ce monde pauvre en références humaines ils ont besoin des personnes vers qui se tourner pour se sentir réconfortés dans leur lutte. La relation avec des religieux bien "inculturés" dans leur vocation ainsi que l'accueil dans des communautés religieuses apaisées, priantes et vivant les valeurs de leur charisme donnent aux jeunes le soutien et l'encouragement dont ils ont tant besoin. La simplicité et la profondeur du message de Jésus les interrogent et les rassurent. Ils peuvent alors faire un discernement.

Les jeunes d'aujourd'hui ont aussi besoin de signes. Il est frappant de voir comment les jeunes décoorent les locaux mis à leur disposition. Toute la surface des murs est couverte d'images, de photos, de signes, de peintures, etc. Il y a lieu de croire qu'à travers tout cela ils cherchent un symbole qui les aidera à focaliser leurs énergies et prendre une direction. Notre culture de la vocation a un devoir de visibilité dans ce monde foisonnant de tout où les jeunes cherchent leur voie.

Soulignons enfin que les jeunes ne sont pas des consommateurs passifs. Dans leur apprentissage de la culture de la vocation, ils contribuent aussi à sa croissance. Ils l'interrogent, la critiquent, la défient, etc. La rencontre régulière avec des jeunes offre aux adultes consacrés une occasion de s'ouvrir et de purifier leurs vues. Et du dialogue ainsi établi naît une structure des plus importantes pour la culture de la vocation ; un partenariat entre les consacrés et les jeunes.

CONCLUSION

L'année des vocations a été un éveil et une réaction très positive dans l'Institut. Mais la question qui se pose est : Que faire après cette année des vocations ? Il serait naïf d'espérer une réponse claire, toute faite. La véritable réponse, c'est la créativité de tous pour donner une suite à l'élan que nous avons tous observé. L'appel à développer une culture de la vocation est général dans l'Église. Pour nous, il signifie aussi que l'enthousiasme de l'année mariste des vocations n'est pas un feu de paille. C'est plutôt l'éveil d'une force profonde qui par moment peut somnoler en nous. Restons sur la brèche. Que dorénavant nos plans et actions de pastorale des vocations s'inscrivent dans une vision profonde et large qui touche aux profondeurs de notre histoire et de notre charisme, et qui est pertinente dans le monde d'aujourd'hui.





LA PLUS GRANDE RESSOURCE DE NOTRE INSTITUT,
CE SONT NOS FRÈRES ET NOS PARTENAIRES LAÏCS.

(SEÁN SAMMON, UN TEMPS POUR PRENDRE DES DÉCISIONS!, p. 7)



CROISSANCE HUMAINE ET CONVERSION

“**L**A VITALITÉ DE NOTRE FAMILLE RELIGIEUSE ET LA FIDÉLITÉ À SA MISSION DÉPENDENT, POUR UNE LARGE PART, DE LA FORMATION DE SES MEMBRES. ” (C 95)

Le sujet de la formation, depuis sa phase initiale, touche à la vie de tous nos frères et nous met devant le défi d'accompagner la personne dans sa

complexité, alors qu'elle vit un développement continu et que, par conséquent, elle affronte différentes crises tout au long de sa vie. Vous trouverez ensuite les principales idées traitées durant la Conférence générale en ce qui concerne la formation initiale et permanente.

FORMATION INITIALE

En guise de partage, nous réfléchissons aux forces et aux défis que nous avons perçus dans la formation initiale durant les visites du Conseil général au cours des trois dernières années.

FORCES PERÇUES DURANT LES VISITES

- En général, on perçoit dans les Unités administratives un effort très positif pour offrir une formation solide, en y consacrant les ressources humaines et financières nécessaires.
- Les membres en formation manifestent un grand désir d'apprendre et de vivre le charisme mariste.
- Les formateurs vivent leur mission avec enthousiasme, espoir, générosité, dévouement, en se faisant proches de ceux en formation. Ils sont de plus en plus conscients de travailler en équipe.

Conseil général



IL A ÉTÉ ENRICHISSANT
D'APPRENDRE DURANT CETTE
CONFÉRENCE GÉNÉRALE QUE NOTRE STYLE DE
FORMATION DÉVELOPPE DE NOUVEAUX ASPECTS.
NOTRE SPIRITUALITÉ APOSTOLIQUE MARISTE EST
CERTAINEMENT AFFECTÉE PAR LE CHANGEMENT DE
NOTRE STYLE TRADITIONNEL DE FORMATION ET
NOTRE SENS PLUS RÉEL DU MONDE DES PAUVRES.
NOS NOUVEAUX FRÈRES VONT CROÎTRE
SPIRITUELLEMENT EN AYANT UNE EXPÉRIENCE PLUS
TANGIBLE DES GENS ET LE SENS DE LEUR PROPRE
RESPONSABILITÉ COMME FRÈRES MARISTES.

FR. JOHN VIANNEY KIM
SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE CORÉE

- Dans quelques régions de l'Institut, on tente d'unifier le travail de formation entre les équipes des différentes étapes.
- On tente d'offrir toujours davantage une formation adaptée et personnalisée, surtout grâce à l'accompagnement personnel.
- On s'efforce aussi de donner une formation qui permette de mieux s'adapter et s'insérer dans le milieu social, culturel et religieux du pays.
- Il nous semble qu'en ce qui concerne l'Institut nous avons bien réussi à unifier les critères de formation du noviciat, selon les objectifs de cette étape.
- Dans beaucoup de maisons de formation, on favorise l'apprentissage et la pratique de la prière dans la ligne de la spiritualité apostolique mariste.

DÉFIS DE LA FORMATION INITIALE

Ces défis peuvent être groupés autour de sept thèmes. Les trois premiers ont déjà été mentionnés par le Frère Seán dans sa lettre de convocation Un leadership vivifiant. La Commission de la Vie religieuse en a proposé quatre autres. Nous les présentons ici avec une synthèse à partir des groupes de réflexion de la Conférence.

a) Les programmes de formation théologique (Identité religieuse). Frère Seán mentionne que " Nous avons besoin d'un programme complet qui prépare nos jeunes frères à être des hérauts de la Parole de Dieu aujourd'hui. " (p. 19) Dans plusieurs cas, les programmes d'études profanes sont tels qu'ils ne laissent pas de place aux études religieuses et théologiques. Le groupe de réflexion a suggéré : d'offrir au frère de faire une expérience vivifiante dans son apostolat pour être préparé à ÊTRE et à FAIRE ce qui est propre à un religieux mariste, d'assurer un programme de formation théologique consistant au post-noviciat, d'identifier les futurs formateurs et de leur offrir une préparation théologique.

b) L'influence des sciences humaines dans la formation. Frère Seán a indiqué que : " Par exemple, on diffère d'opinion quant à l'influence des sciences humaines dans la formation. " (p 18) Dans l'Institut, on fait des expériences de formation qui accordent plus d'importance à certains aspects plutôt qu'à d'autres, ce qui ne fa-



vorise pas une intégration équilibrée. Cette situation a parfois suscité de forts désaccords quant aux critères et aux programmes de formation, et cela même au sein des équipes de formateurs ou des frères de la province ou du secteur. Le groupe de travail a suggéré : d'évaluer le travail des formateurs, d'échanger de l'information entre les maisons et avec la Province, de réviser les programmes en vue de répondre aux besoins des jeunes d'aujourd'hui, d'offrir un cours pour développer une vision unifiée de l'accompagnement, d'approfondir l'étude du Guide de la Formation de l'Institut, en vue de l'enrichir, en proposant des changements au besoin.

c) La situation des maisons de formation. Frère Seán a également écrit : " On diffère aussi grandement d'opinion quant au lieu où mettre les maisons de formation, et cela même à l'intérieur d'une même Province ou District. " Il insiste sur le fait que " le temps est venu d'évaluer complètement notre nouveau programme de formation avec un regard positif et le désir

de faire au besoin les ajustements nécessaires. " (pp. 19-21). Le groupe de travail a suggéré : de considérer la situation de chaque maison de formation afin qu'elle aide au développement des valeurs de la formation : vie simple, proximité des pauvres, prière incarnée, vision de la société à partir de la réalité des gens, etc., d'étudier la situation à partir de l'objectif de chaque étape de la formation, d'aider la Province à comprendre le sens des changements qui sont faits.

d) Assurer la continuité dans la formation. Il manque parfois d'harmonie entre la pastorale des jeunes et des vocations et l'étape du pré-noviciat. On mentionne aussi que certains novices proviennent de postulats différents qui ont parfois des programmes très divers. On rapporte la même chose au sujet des post-noviciats lorsque les novices proviennent de différents noviciats. Le groupe de réflexion a offert les suggestions suivantes : s'assurer qu'il existe une continuité dans l'accompagnement, veiller à ce que dans la Région, le Guide de la Formation



LES SUGGESTIONS ET LES CONVERSATIONS AU SUJET

DE LA FORMATION PERMANENTE ME RAPPELLENT QUE L'UNE DES TÂCHES LES PLUS IMPORTANTES DU PROVINCIAL EST D'ANIMER LA VIE DES FRÈRES ET DES COMMUNAUTÉS. CETTE RESPONSABILITÉ SE CONCRÉTISE EN FOURNISSANT DES OCCASIONS FAVORABLES À LA FORMATION PERMANENTE.

DE PLUS, LE COURS DES ANIMATEURS DE COMMUNAUTÉ TENU À NEMI AU PRINTEMPS DERNIER A PU FAVORISER LA FORMATION CONTINUE EN DÉVELOPPANT CHEZ LES ANIMATEURS DES APTITUDES ET DES PERSPECTIVES QUI LEUR PERMETTENT D'AIDER LES RESPONSABLES DE COMMUNAUTÉ.

MON ESPOIR EST DONC QUE CHACUNE DE NOS COMMUNAUTÉS SOIT D'AVANTAGE CAPABLE DE VIVRE LES IDÉES MISES EN AVANT PAR FRÈRE SEÁN SAMMON DANS SA CIRCULAIRE DE MERVEILLEUX COMPAGNONS.

FR. JOHN KLEIN,
PROVINCIAL DES ÉTATS-UNIS

soit encore le document inspirateur des plans de formation, avoir dans la Province une commission de la formation intégrée à la structure d'animation provinciale, promouvoir des rencontres entre les formateurs des différentes étapes de la formation.

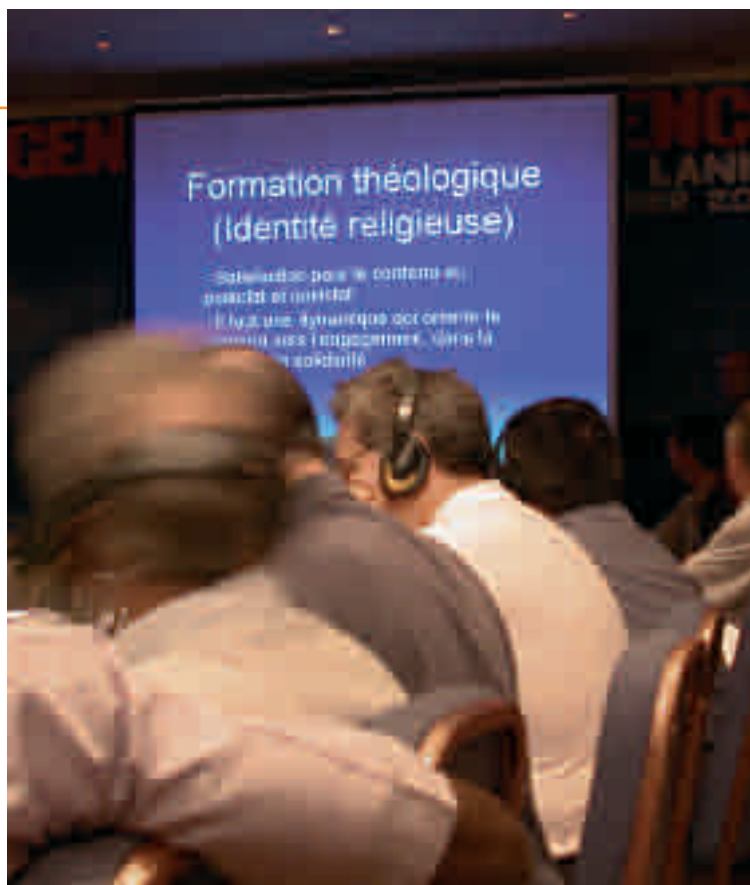
e) Post-noviciat 1 : Harmonisation des études et des activités apostoliques avec la vie de prière et de communauté - Durée du post-noviciat 1.

La préparation professionnelle prend souvent le dessus sur la formation religieuse. D'une part, il arrive qu'un frère qui sort du noviciat doive assurer une activité apostolique en même temps que ses études universitaires. Il lui est donc facile de négliger son temps de prière personnelle et ses engagements communautaires. De plus, il est normal que de nouvelles crises apparaissent à cette étape. D'autre part, on retrouve actuellement dans l'Institut des types très variés de post-noviciat, selon leur durée et leurs programmes d'étude. Comment assurer la période de trois ans, prévue par les Constitutions, afin que cette première étape permette de consolider certains processus de croissance chez le frère qui sort du noviciat ? Le groupe de réflexion a suggéré : vu la caractéristique propre du post-noviciat 1, marqué par des tensions, il faut assurer une préparation adéquate des formateurs, offrir des communautés pensées et préparées pour cette étape, favoriser une intégration saine et équilibrée entre les besoins professionnels du jeune apôtre et la continuité de la formation religieuse en vue de construire son identité de religieux mariste.

f) Post-noviciat 2. Beaucoup de jeunes frères vivent avec grande difficulté l'insertion apostolique dans les communautés. L'accompagnement personnel et communautaire est ordinairement faible. Le frère est souvent surchargé de travail et néglige facilement sa vie de prière et de communauté. Il peut se produire un activisme qui l'épuise et lui fait perdre le sens de sa consécration. Le groupe a suggéré : que le Provincial ou le Supérieur de District aide à maintenir vivante la vision de la Province, en motivant les jeunes par une proposition de vie et de mission. On suggère aussi de résoudre les problèmes des premières étapes de la formation chez les jeunes, de

maintenir une communication avec les animateurs communautaires pour les soutenir dans leur tâche d'accompagner les jeunes frères, d'offrir des occasions de préparation aux vœux perpétuels et enfin de favoriser des rencontres entre les jeunes frères.

g) Formation et cultures. Le noyau thématique autour de la formation et de la culture (ou des cultures), est présenté sous différentes manières et défis. De plus en plus nos maisons de formation comptent des jeunes qui ont été formés dans des pays différents où l'interculturalité a été très présente. Nous recevons des jeunes des milieux ruraux, urbains ou semi-urbains. Nous avons aussi fait l'expérience dans l'Institut de la formation de jeunes en milieu autochtone. Nous pouvons encore considérer le lien entre 'formation et culture' en considérant les différences de générations qui existent dans l'Institut. Le groupe de réflexion a suggéré de constituer et de préparer de bonnes équipes de formateurs en portant une attention spéciale au sujet des cultures et d'encourager l'évaluation des programmes de formation, de continuer les tentatives d'inculturation de notre charisme dans les milieux autochtones et dans les zones de banlieue.



FORMATION PERMANENTE

En ce qui concerne la formation permanente, nous avons réfléchi à quelques sujets issus du 20e Chapitre général et aux moyens utilisés par le Conseil général et les Provinces pour animer ce type de formation. Voici quelques-unes des propositions :

ANIMER LES DEUX PREMIERS APPELS DU CHAPITRE GÉNÉRAL

Pour le Conseil général, l'animation des deux premiers appels du 20e Chapitre général a été un sujet prioritaire. Pendant les visites aux Unités administratives de 2002 à 2005, Frère Seán et son Conseil ont animé des retraites dans la ligne des appels du Chapitre. Frère Seán a choisi le thème de la spiritualité pour sa première Circulaire, celui de la communauté pour sa deuxième, et celui de la mission mariste pour sa troisième. On a constitué la Commission de la vie religieuse, dont l'objectif a été de soutenir le travail du Conseil géné-



JE CROIS QU'UN REGARD FAVORABLE SUR LES QUESTIONS

DE LA FORMATION CONTINUE PRÉSENTÉES À LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE PEUT NOUS AIDER À RÉSOUDRE LES PROBLÈMES QUI APPARAISSENT DANS NOS VIES. SI CHACUN CHERCHE RÉSOLUMENT CE QUI CONTRIBUE À FAVORISER SA CROISSANCE PERSONNELLE ET À AIDER LES AUTRES, NOUS SERONS D'AVANTAGE FIDÈLES ET NOTRE VITALITÉ AUGMENTERA. NOUS NOUS SENTIRONS TOUS PLUS HEUREUX ET CELA SERA COMME UN ÉCLAIR DE LUMIÈRE QUI FORTIFIE L'ÉCLAT DU FEU DE NOTRE BELLE VOCATION MARISTE.

FR. JOÃO GUTEMBERG
Supérieur du District d'AMAZONIE

ral et des Unités administratives dans l'animation de la vie religieuse des frères et des communautés, de favoriser des structures et des équipes d'appui pour la formation initiale et permanente, et pour l'accompagnement des personnes et des communautés dans leur croissance, selon les deux premiers appels du 20e Chapitre général.

SESSIONS DE RENOUVEAU SPIRITUEL

Nous avons abordé les sessions de formation permanente (spiritualité, troisième âge) qui se font normalement à Manziana et à l'Escurial, en langues anglaise, espagnole et portugaise, et en français pour l'année 2005. Les Provinciaux ont dit que ces sessions influencent de manière très positive les participants, tant sur le plan de la rénovation personnelle que celui d'une expérience communautaire internationale qui favorise l'échange et une vision plus vaste du monde.

COURS POUR LES ANIMATEURS DE COMMUNAUTÉ

Nous avons aussi partagé sur les cours qui ont été récemment organisés pour répondre au 20e Chapitre général, lequel avait demandé d'organiser un programme de formation d'animateurs de communauté (cf. Message, 48.3). Quarante-sept frères provenant de presque toutes les Unités administratives y ont participé : 16 à Nemi, en anglais, 15 et 16 en deux groupes à l'Escurial, en espagnol et en portugais. Les cours étaient destinés aux frères qui collaborent avec le Provincial pour l'animation des supérieurs locaux et qui s'impliquent dans les programmes d'appui à ces

supérieurs. Les Provinciaux et les Supérieurs de District ont parlé de l'impact positif de ces cours et ils ont suggéré d'en assurer la continuité afin de favoriser la formation des animateurs des communautés locales.

COURS POUR LA FORMATION DES FORMATEURS, NAIROBI 2005-2006 "CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AVENIR"

La Commission a donné de l'information sur le cours des formateurs qu'elle organise à Nairobi, afin de soutenir la formation initiale. Nous

avons voulu donner au cours une approche participante, pratique, qui permettra à chaque frère de croître comme personne et d'intérioriser le caractère central de Jésus dans sa vie, espérant lui fournir des ressources pratiques pour sa future tâche de formateur. Ce cours transmet les idées de base de la formation mariste selon les Constitutions et le Guide de la Formation ; son style est adapté à notre temps. Dix-sept frères, provenant de différentes Unités administratives, y prennent part.

ANIMATION DE LA SPIRITUALITÉ RÉSEAUX DE SPIRITUALITÉ APOSTOLIQUE MARISTE

Pendant la Conférence, nous suscitons un dialogue autour du sujet de l'animation de la spiritualité apostolique mariste. Cet échange a porté sur des expériences dans différentes régions et a offert quelques pistes pour l'avenir. Nous constatons que le défi qui se présente à nous est de mettre en œuvre ensemble (les Unités administratives, le Conseil général, la Commission) les moyens les plus adéquats pour continuer à encourager ce secteur de la spiritualité apostolique mariste dans l'Institut, tout en recherchant la meilleure manière de l'adapter aux réalités de chaque région. À un autre moment, une session a été organisée pour connaître les progrès réalisés dans la rédaction du document sur la spiritualité que le Chapitre général avait demandé et auquel un groupe international travaille depuis deux ans. Un premier projet sera élaboré en 2006.

PROGRAMMES DE FORMATION PERMANENTE DANS LES UNITÉS ADMINISTRATIVES

Nous avons aussi pris le temps de partager sur les expériences de formation permanente réalisées dans les Provinces et les Districts de manière ordinaire. Nous avons rapidement partagé sur certains de ces programmes et sur l'importance de favoriser les moyens ordinaires de la formation. (cf. C 110)

JE SUIS CONTENT QU'UNE ATTENTION PARTICULIÈRE EST RÉSERVÉE AU BUT À ATTEINDRE ET QUI PEUT S'APPLIQUER À TOUTES LES ÉTAPES DE LA FORMATION: " FORMER SOLIDEMENT L'APÔTRE MARISTE QUI SOIT AUSSI UN BON ÉDUCATEUR " (G.F. 296). L'ACCOMPAGNEMENT RESTE UN ÉLÉMENT IMPORTANT, SURTOUT POUR LES JEUNES FRÈRES QUI ONT BESOIN D'UN AÎNÉ QUI LES AIME ET CHEMINE AVEC EUX. UN DÉFI DEMEURE CEPENDANT : COMMENT AIDER LES FRÈRES



qui ONT DES PROBLÈMES SÉRIEUX DE PERSONNALITÉ, D'ALCOOLISME OU D'AUTRES PATHOLOGIES ?

FR. EUGÈNE KABANGUKA
PROVINCIAL DE L'AFRIQUE CENTRE-EST

Conclusion

L'invitation du 20e Chapitre général à centrer nos vies sur Jésus, en vivant une croissance humaine continue et une conversion, est un processus quotidien qui touche au plus profond de notre consécration religieuse. La formation initiale ou permanente joue un rôle important dans ce processus. À la suite des dialogues de la Conférence générale, la Commission de la Vie religieuse continuera à rechercher des moyens adéquats pour soutenir les Provinces et les Districts dans leur service d'animation de la vie consacrée des frères et des communautés. Réfléchir et partager sur la formation, à différents niveaux de la Province (Conseil, formateurs, communautés), aidera l'Institut à adapter, en toute fidélité et de manière constante, le charisme qui nous a été donné.



NOUS AVONS LA RESPONSABILITÉ D'ADMINISTRER NOS RESSOURCES POUR LE BIEN DE LA MISSION.

(SEÁN SAMMON, POUR UN LEADERSHIP VIVIFIANT, p. 17)





USAGE ÉVANGÉLIQUE DES BIENS

EN PRÉSENTANT LE THÈME DE L'USAGE ÉVANGÉLIQUE DES BIENS AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2004, LA COMMISSION EN CHARGE DE CE SUJET AVAIT FIXÉ LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE COMME PREMIÈRE ÉTAPE D'ÉVALUATION.

C'est dans l'après-midi du 20 septembre 2005, à la suite de la présentation des finances de l'Institut, qu'a eu lieu la séance consacrée à la mise en œuvre dans les Provinces du Plan de discernement sur l'usage évangélique des biens.

LA MOITIÉ DES UNITÉS ADMINISTRATIVES...

Après un bref rappel du travail de la commission et de la rédaction du Plan de discernement, la commission a fait part de l'état de la mise en œuvre du plan dans les Provinces. Environ la moitié des Unités administratives ont entrepris quelque chose en rapport avec le Plan, mais avec des degrés assez différents allant de la simple diffusion partielle ou totale du document jusqu'à l'appropriation complète. Dans ce dernier cas, quelques provinces ont aménagé le plan pour l'adapter à leur situation, proposant une démarche spécifique ainsi qu'un calendrier pour les trois niveaux considérés : la Province, les œuvres et les communautés. Trois frères provinciaux ont été sollicités pour donner leur témoignage sur la mise en œuvre du Plan de discernement dans leur propre province : F. Claudino Falchetto de Brasil Centro-Norte au niveau des communautés, F. Primitivo Mendoza de Compostela pour les œuvres et F. Christian Mbam du Nigeria au niveau de l'administration provinciale.

Conseil général

EXTRAITS DU TÉMOIGNAGE DU FRÈRE CLAUDINO AU NIVEAU DES COMMUNAUTÉS

La Province du Brasil Centre-Nord compte 32 communautés, dont beaucoup n'ont que deux ou trois frères. La majorité des communautés qui ont pour mission l'animation d'un collège ou d'une œuvre sociale était, jusqu'en 2003, intégrée à ces œuvres pour l'administration, la comptabilité et les dépenses courantes. Les frères savaient donc peu de choses concernant les dépenses qu'ils faisaient dans les domaines suivants : la consommation d'eau et d'électricité, le téléphone, l'entretien des véhicules, etc. Tout était englobé dans les comptes du collège.

Une analyse de la réalité nous a fait comprendre que la première étape à réaliser devait être la séparation des comptes et la connaissance exacte des dépenses des frères. On a donc demandé à chaque communauté d'élaborer un budget annuel détaillé. Une fois ce budget réalisé, son exécution est accompagnée chaque quinze jours par l'administration provinciale.

Nous sommes arrivés à cette décision après une étude préalable au Conseil provincial qui a constaté son ignorance quant à la réalité comptable des communautés, faute de données concrètes. Cette situation a été communiquée, lors d'une réunion provinciale, aux animateurs de communautés avec lesquels on a fait l'élaboration

du budget de chaque communauté. Cette étape du processus a été réalisée en mars 2005.

Une conséquence perceptible est la liberté que prennent beaucoup de frères pour parler ouvertement de certains abus liés à la société de consommation, au type de logement et de repas, aux décisions concernant les constructions, les véhicules, les voyages et les objets personnels.

La prochaine réunion des animateurs communautaires, en octobre, va évaluer l'élaboration et le suivi du budget, ainsi que son incidence sur la vie des frères. La Commission de la Formation permanente accompagnera alors des propositions de réflexion et d'application sur l'usage des biens.

formation permanente accompagnera alors des propositions de réflexion et d'application sur l'usage des biens.

Quelques difficultés sont apparues immédiatement :

- La première a été de motiver les animateurs pour qu'ils arrivent à communiquer tout le travail de réflexion aux confrères de leurs communautés. Dans certaines communautés, les mesures présentées ont été considérées comme bureaucratiques, imposées, inutiles ou de peu d'intérêt.



■ La deuxième difficulté a été de donner un caractère juridique aux communautés, de les séparer des collèges ou des œuvres en les considérant comme des unités distinctes également soumises à des exigences légales.

■ La troisième difficulté a été l'élaboration du budget lui-même. Par manque d'habitude, par manque de connaissance et par une certaine facilité à rester en lien avec le collège, quelques frères ont résisté aux changements.

Le suivi et l'exécution du budget exigent une attention constante des économistes locaux et le partage communautaire à la fin de chaque mois, afin de respecter les limites fixées. Cela représente aussi, pour l'administration provinciale, un surcroît de travail.

L'initiative du budget a provoqué des réactions diverses et a eu des conséquences perceptibles. Les communautés qui le font sérieusement prennent ainsi conscience du niveau de vie des frères et peuvent faire une comparaison avec le niveau de vie de la majorité des gens. Les frères constatent que beaucoup de dépenses sont superflues, que l'utilisation du cellulaire est exagérée, qu'il y aurait d'autres manières d'utiliser les véhicules, que certains voyages pourraient être faits par d'autres moyens de transport, etc.

EXTRAITS DU TÉMOIGNAGE DU FRÈRE PRIMITIVO AU NIVEAU DES ŒUVRES

La Province de Compostela a établi son programme et a adapté le Plan de l'Institut à sa propre réalité. La phase de lancement a débuté par un commentaire du Frère Provincial au cours des retraites de la Province puis, en septembre 2004, avec une lettre personnelle du Frère Provincial aux différents groupes et niveaux de réflexion du Plan ; enfin, la présentation du Plan lors des réunions de Responsables (Supérieurs, Directeurs et Équipes de Direction).

Le programme prévoit le nombre de réunions pour chaque étape :

CE QU'UNE INSTITUTION POSSÈDE POUR RÉALISER SES OBJECTIFS FORME CE QUE NOUS APPELONS SES BIENS : MEUBLES, IMMEUBLES, ÉQUIPEMENT, ARGENT ETC. LES BIENS ONT POUR NOUS UNE TRIPLE FONCTION : LA VIE ET LA FORMATION DES FRÈRES, LA MISSION, LA SOLIDARITÉ "AD INTRA" ET "AD EXTRA". CES BIENS DOIVENT ÊTRE UTILISÉS SELON DES CRITÈRES ÉVANGÉLIQUES : SIMPLICITÉ DANS LE STYLE DE VIE PERSONNELLE, LA VIE COMMUNAUTAIRE ET LES ŒUVRES. NOUS SOMMES ALORS DES PROPHÈTES FACE À LA CONSOMMATION, L'INSTALLATION, L'ATTACHEMENT AUX BIENS, L'ACCUMULATION DES RICHESSES. L'INSTITUT PRODUIRA AINSI PLUS DE VIE.



FR. ROQUE ARI SALET
PROVINCIAL DU RIO GRANDE DO SUL

VOIR	(1-2)	+
JUGER	(1)	+
DÉCIDER	(1)	+
ÉVALUER	(1 en fin d'année scolaire)	

Le questionnaire a été réélaboré et des données complémentaires fournies. Par exemple, pour la première étape VOIR :

■ 1^{ère} réunion :

" Ce que possède l'institution (école ou œuvre),
" Les ressources de l'institution, et " les services rendus aux plus pauvres " (données, questionnaire, réactions)

■ 2^e réunion :

" Ce que nous voyons tout autour de l'institution " (école, œuvre) : (indications et pistes pour le rassemblement des données et le dialogue).

Au niveau de la mise en œuvre pratique, la Province a divisé l'économie provinciale en blocs : les œuvres, les communautés, les autres services, la Province. Elle a ensuite précisé des critères de fonctionnement et de solidarité pour chacun de ces blocs.

En ce qui concerne les écoles, collèges et lycées, les recommandations sont les suivantes : Pour les

opérations et les actions à venir, tendre autant que possible, vers l'autonomie économique. Poursuivre la séparation de l'économie des communautés de celle des Collèges, etc. Tendre vers l'instauration d'un climat de solidarité intercollégiale, c'est-à-dire que les bénéficiaires de certains collèges couvrent les besoins d'autres collèges plus pauvres. Que ce bloc dispose d'un fonds (pour les investissements extraordinaires, la fermeture d'œuvres, etc.)

En outre, la Province a décidé la création d'un fonds de solidarité dont les recettes viendraient du reliquat du bloc des communautés, prévu pour le partage et la solidarité. À cela s'ajouteraient 15% des ventes et 10 % des recettes financières.

EXTRAITS DU TÉMOIGNAGE DU FRÈRE CHRISTIAN AU NIVEAU PROVINCIAL

La Province du Nigeria a organisé un séminaire sur ce sujet en septembre 2004. Le Frère Dominick Pujia, Directeur du BIS et membre de la commission sur l'usage des biens, a été invité à animer les étapes JUGER et AGIR. Dans ce cadre, la Province a étudié sérieusement ses revenus et ses dépenses concernant les trois années 2001 – 2003. Elle a également observé ses comportements et la nature de ses relations aux biens matériels.



L'USAGE ÉVANGÉLIQUE DES BIENS A UN IMPACT SUR LA VITALITÉ DE

LA VIE RELIGIEUSE ET LA CONVERSION PERSONNELLE QUI EXIGE PLUS D'AUDACE. ZACHÉE, TOUCHÉ PAR JÉSUS, DISTRIBUE LA MOITIÉ DE SES BIENS AUX PAUVRES ET RESTITUE QUATRE FOIS CE QU'IL A VOLÉ. LE JEUNE HOMME RICHE NE SUIT PAS JÉSUS PARCE QU'IL A TROP DE BIENS. QUELS SIGNES DE CONVERSION DONNONS-NOUS ? LE DÉFI EST DE VIVRE AVEC SIMPLICITÉ ET EN SOLIDARITÉ AVEC LES GENS, ET DE METTRE NOS BIENS AU SERVICE DU ROYAUME, DES PAUVRES ET DES CAUSES JUSTES. LA RECHERCHE DE LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE PEUT ÊTRE UNE TENTATION SUBTILE.

FR. PEDRO MARCOS
PROVINCIAL DU SANTA MARÍA DE LOS ANDES

1. Dans la Province, les dépenses pour la solidarité atteindront 20% des dépenses totales de la Province. Les enfants indigents sont acceptés dans nos écoles avec attribution de bourses partielles ou totales. Cet avantage est également étendu aux enfants de nos employés.

Quand le Supérieur général a invité à venir en aide aux victimes du Tsunami au Sri Lanka, la Province a fait appel à toutes nos écoles, aux frères de la Province, pour la réalisation de projets. Leur réponse a permis de faire un don de 15.000\$.

Dans le même sens, la Province a pensé que ce serait une application pratique de l'Usage évangélique des Biens que de verser une contribution au fonds du XXe Chapitre général, même si nous le faisons au titre de partage plutôt que par cession de surplus. En contrepartie, la Province reçoit une part des contributions de l'Institut et une aide pour nos besoins de formation.

2. La Province a créé une Commission Justice et Solidarité afin d'être sûrs que nous agissons pour la justice et pour promouvoir la justice dans le pays. Elle sera la conscience de la Province, en s'assurant que le salaire payé aux employés, leurs conditions de travail et leur sécurité sociale sont justes. Elle a aussi la responsabilité de sensibiliser les frères de la Province aux problèmes de solidarité et de justice dans la société. Dans le même esprit, elle a pour mandat d'étudier la possibilité pour la Province de créer quelque chose pour les enfants des rues et pour les malades du sida dans le pays.

3. Le respect de la nature et de l'environnement est une des valeurs soulignées par l'atelier sur l'usage des biens. Jusqu'à présent, nous avons considéré la nature et ses ressources comme un don acquis. Nous vivons si près de la nature que nous ne voyons plus ses beautés et ses limites. Nos frères ont peu ou pas conscience de la nature et de son système. Le 5e Chapitre provincial en conformité avec les inspirations de l'atelier sur les Biens a interdit aux frères d'abattre des arbres sans réfléchir. Tout frère, avant d'abattre un arbre



de la communauté, doit solliciter l'autorisation du Supérieur local.

4. Autre valeur qui a fait surface : Être réaliste en lançant un projet. Cette décision a été inspirée par l'histoire des projets de la Province qui ont échoué dans le passé. La cause de ces échecs venait du fait qu'il n'y avait pas eu assez d'études avant de les approuver et de les lancer. Être réaliste peut aussi vouloir dire que nous devons faire un discernement sur le nombre de nouveaux projets que la Province peut entreprendre et sur la durée avant de les lancer ou même d'attribuer aux frères certaines tâches.

La Province met en place un système financier transparent. Chaque frère de la Province connaît nos sources de revenus et leur utilisation. Ainsi, nos frères soutiennent davantage le système et retrouvent de l'enthousiasme pour la mission.

De la sorte, nos biens peuvent être orientés pour la mission. Déjà la Commission " Mission " de la Province nous demande d'assumer une nouvelle mission hors du Nigeria. Et il ne fait aucun doute qu'il y a beaucoup de frères qui opteront pour elle quand la Province la décidera.

RÉFLEXION DES GROUPES RÉGIONAUX

Pour avancer progressivement vers une vision commune sur l'usage des biens, les frères provinciaux se sont retrouvés en groupes régionaux. La commission leur a proposé de répondre à cette question :



SELON VOUS, SUR QUOI DEVRIONS-NOUS METTRE PLUS PARTICULIÈREMENT L'ACCENT AU COURS DES QUATRE PROCHAINES ANNÉES POUR RÉPONDRE AU DÉFI DE LA VITALITÉ DANS LE DOMAINE DE L'USAGE DES BIENS ?

Le partage a été centré sur les dix valeurs développées dans le plan de discernement, chaque groupe devant en présenter deux. Voici les propositions qui ont été partagées en assemblée plénière :

➤ **GROUPE AFRIQUE**

Une vie simple et la solidarité avec les pauvres.

➤ **GROUPE ASIE**

La confiance en la Providence tout en étant réaliste et une vie simple.

➤ **GROUPE BRÉSIL ET CONOSUL**

Nos biens au service du Royaume et une vie simple.

➤ **GROUPE EUROPE**

Une vie simple et la promotion pour la justice.

➤ **GROUPE AMÉRIQUE DU NORD ET ARCO NORTE**

Une vie simple au niveau personnel et communautaire/
La solidarité avec les pauvres (nos biens à leur service).

➤ **GROUPE PACIFIQUE**

Une vie simple et laborieuse et le détachement des biens.

La simplicité de vie est la valeur qui revient dans toutes les propositions. Cette tendance a été confirmée par le sondage final de la Conférence. À la question : *Souhaitez-vous que le Conseil général mette l'accent sur cette valeur au cours des prochaines années, dans le cadre de l'usage évangélique des biens ?* Le résultat a été le suivant : 87% de OUI, 10% sans opinion, 3% de NON.



RÉFLEXION DE LA COMMISSION À LA SUITE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Il est certain que le sujet a été pris très au sérieux par un bon nombre de provinces. Les bénéfices qu'elles peuvent en retirer pour la vitalité peuvent inciter les autres à se lancer sur ce chemin. En outre, il y a une prise de conscience quasi unanime pour centrer nos efforts sur la simplicité de vie. Notre conviction est qu'il est impossible d'attendre des avancées dans ce domaine difficile et indispensable sans un fort engagement du leadership provincial. Il reste encore beaucoup à faire pour que le Plan de discernement soit mis en œuvre dans tout l'Institut, même si plusieurs provinces ont manifesté leur intention d'entrer dans cette dynamique, suite à la Conférence générale. La commission envisage de mettre à disposition sur le site web tous les outils et toutes les expériences réalisées par les provinces au début de 2006.



“ La justice demande aussi que chacun de nous change son cœur. Ainsi, vous et moi, nous nous poserons chaque jour ces questions : Qu'est-ce que je fais, quelles sont les décisions que je prends, quelles sont les attitudes que j'adopte qui entretiennent la pauvreté ? Et nous devons nous poser ces questions en tant que communautés, provinces et districts, et dans l'ensemble de l'Institut... ”

Frère Seán, SG
Préface du Plan de discernement



LE VRAI DÉFI DU CHEF AUJOURD'HUI EST DE DEVENIR UN HOMME PLUS AIMANT, MALGRÉ LES DIFFICULTÉS ET LE RISQUE ENCOURU.

(SEÁN SAMMON, POUR UN LEADERSHIP VIVIFIANT, p. 28)

UN LEADERSHIP VIVIFIANT

RÉFLEXIONS SUR LE LEADERSHIP ET LA RESTRUCTURATION



POUR plusieurs frères de l'Institut, la restructuration est une vieille nouvelle ! D'autres sujets mobilisent à présent notre attention et nos énergies, même si le défi de tirer le plus d'avantages possibles de la restructuration demeure.

CONTEXTE : LE 5^e Appel du CHAPITRE GÉNÉRAL

Nous sommes à mi-chemin avant le prochain Chapitre général, occasion de discerner collectivement l'avenir de notre vie et de

notre mission. Plus qu'une simple date sur un calendrier de huit ans, la Conférence générale est une occasion précieuse pour les responsables de l'Institut de réfléchir ensemble sur le discernement à faire avant le prochain Chapitre général, surtout quant au renouvellement de nos structures administratives. Nous avons acquis une expérience considérable de la restructuration. La Conférence générale a été une occasion de synthétiser cette expérience et d'en tirer des leçons. Mais la réflexion sur la restructuration se situe dans une réflexion plus large que nous indique le 5^e appel du Chapitre général : créer des structures d'animation et de gouvernement qui favorisent la vitalité de notre Institut.

TROIS "MOMENTS" DE RÉFLEXION

La Conférence a fourni trois moments pour réfléchir au leadership et à la restructuration. Le premier a été lors du questionnaire remis aux Supérieurs avant la Conférence. C'était un moyen

Conseil général



À LA CONFÉRENCE,
NOUS AVONS PU VOIR

QUE NOUS SOMMES SUR LE BON CHEMIN CAR
DANS TOUTES LES PROVINCES NOUS AVONS
PRIS DES INITIATIVES INTÉRESSANTES
QUI NOUS PERMETTRONT D'ENVISAGER L'AVENIR
AVEC ESPOIR. DIEU MERCI, LES FRÈRES
ÉTAIENT BIEN DISPOSÉS ET LES ANIMATEURS
SE SONT MONTRÉS SOLIDES ET CRÉATIFS.
JE SUIS CONVAINCU QUE LA RESTRUCTURATION
EST UNE BÉNÉDICTION POUR L'INSTITUT
ET LES PROVINCES. NOUS DEVRONS
LA POURSUIVRE ET LA SOUTENIR TOUS.

FR. DEMETRIO ESPINOSA
PROVINCIAL DE CRUZ DEL SUR



simple de réfléchir aux cinq appels du 20e Chapitre général à la lumière de quatre années d'expériences.

Durant la Conférence elle-même, une journée complète a été consacrée à la réflexion sur le leadership, sur les structures de gouvernement et sur la restructuration. On l'a fait en partageant les expériences de certains Provinciaux. Troisièmement, ce mois de Conférence a aussi fourni plusieurs occasions de discussions informelles sur ce sujet.

Subsidiarité ET CORESPONSABILITÉ

L'Institut compte moins d'Unités administratives (de 44 à 26 provinces, de 13 à 5 districts) et ces Unités administratives sont donc plus grandes et souvent plus complexes : plus de frères et plus d'œuvres. La réflexion durant la Conférence a démontré que ces nouvelles provinces ne peuvent pas fonctionner effectivement en recourant à des attentes et à des structures du siècle dernier. C'est comme si la restructuration nous avait forcés de fait à vivre les deux principes de subsidiarité et de coresponsabilité. Comment cela s'est-il produit ? Les provinces qui peuvent avoir été en quelque sorte hiérarchisées et centralisées dans le passé, alors que le Provincial gérait presque tout, ont été forcées d'envisager des structures différentes. Le Provincial n'a plus le temps de faire tout ce qu'on attendait de lui autrefois. Si son rôle clé, son plus grand désir est de bien connaître ses frères et de s'occuper d'eux (c'était à la fois l'espoir et le défi fréquemment cités par les Provinciaux durant la Conférence), le Provincial doit alors se départir de certaines responsabilités pour les confier à d'autres personnes. Bien qu'il conserve la responsabilité et l'autorité selon nos Constitutions, certains aspects de son rôle peuvent être délégués. Chaque responsable doit faire des choix importants : Considérant le temps limité dont je dispose, comment puis-je l'employer au mieux ? Quels rôles dois-je conserver pour moi ? Qu'est-ce que je peux déléguer aux autres en toute prudence

Conseillers généraux de liaison selon les régions de l'Institut.



et efficacité ? Quelques provinces ont un plan pastoral ou stratégique pour répondre à ces questions essentielles. La Conférence générale a été une occasion opportune d'écouter les Provinciaux qui ont employé à titre expérimental divers modèles de leadership partagé : vicaires provinciaux, délégués, etc.

UN PENCHANT POUR LA SUBSIDIARITÉ

Ce qui caractérise un chef efficace, c'est qu'il se connaît bien, avec ses aptitudes et ses limites, afin de développer ses aptitudes et de rechercher l'aide des autres pour compenser ses lacunes.

La restructuration oblige les supérieurs de communauté à jouer le rôle que leur assignent nos Constitutions. Ils ont à la fois une responsabilité et une autorité, même si parfois plusieurs frères sentent le fardeau de la première et la faiblesse de la seconde. Ce qui autrefois pouvait être dévolu au Provincial doit être assumé maintenant par la communauté et son responsable. En aucun temps ce défi est-il perçu comme facile. Les aptitudes et l'expérience qui facilitent l'exercice des responsabilités ne s'acquièrent pas aisément. Là encore, la Conférence a été l'occasion de partager sur ce que diverses provinces font pour renforcer la vie communautaire, le leadership et l'animation. Plusieurs d'entre elles ont des programmes remarquables et bien organisés pour former leurs responsables.

À cause de la multiplicité et de la complexité de leurs œuvres, plusieurs provinces ont besoin d'une équipe pour leur animation au lieu

d'une seule personne comme le Provincial. En planifiant la pastorale, une province voit souvent le besoin de former des commissions. Quelques provinces ont trois commissions principales : une pour les œuvres, une pour la formation (à la fois des frères et des laïcs) et une pour la spiritualité. Il y a parfois davantage de commissions spécialisées avec des membres qui en font le lien. D'autres provinces comptent des laïcs dans chaque commission provinciale ; ils y apportent leurs talents, leur passion pour notre spiritualité et notre mission, et la richesse de leur expérience de la vie.

Conseils généraux élargis durant les visites du Conseil général au monde mariste.





LES PARTICIPANTS AU 20^E
CHAPITRE GÉNÉRAL DE ROME

(2001) ONT CERTAINEMENT REMARQUÉ L'IMPACT IMMÉDIAT DE LA RESTRUCTURATION À TRAVERS L'INSTITUT LORSQU'ILS SE SONT RÉUNIS À LA 7^E CONFÉRENCE GÉNÉRALE AU SRI LANKA, QUATRE ANNÉES PLUS TARD ; IL Y AVAIT MAINTENANT BEAUCOUP MOINS DE PROVINCIAUX ET DE SUPÉRIEURS DE DISTRICT. LES PRÉSENTATIONS DES FRÈRES ONT CLAIREMENT FAIT RESSORTIR COMBIEN LES RÉSEAUX MARISTES SE DÉVELOPPENT À PRÉSENT DANS DE NOMBREUX APOSTOLATS, PROGRAMMES DE FORMATION, INITIATIVES DE PARTENARIAT AVEC LES LAÏCS ET PROJETS DE SOLIDARITÉ. LEUR VOLONTÉ DE PARTAGER LEURS RESSOURCES ET LEUR EXPERTISE EST DÉJÀ TRÈS ÉVIDENTE.

FR. PAUL GILCHRIST
PROVINCIAL DE MELBOURNE, AUSTRALIE

COMMENT RENDRE LA CORESPONSABILITÉ EFFICACE ?

Les structures de leadership au service de la vie ne surgissent pas spontanément. Plusieurs éléments doivent être présents pour que la coresponsabilité soit efficace. Tout d'abord, les rôles des différents responsables doivent être clairement définis afin de leur permettre de bien communiquer entre eux. Par exemple, quelle différence y a-t-il entre un provincial et un vicaire provincial ? Une fois définis, les rôles doivent être respectés de sorte que l'un ne va pas empiéter sur les responsabilités qui relèvent d'un autre. Nous avons vu qu'il faut porter beaucoup d'attention à la formation des commissions et des équipes provinciales, Il est particulièrement nécessaire que les laïcs maristes puissent y jouer un rôle complet. Les commissions doivent avoir assez d'autorité pour décider et agir. Il est encourageant de voir différentes structures apparaître dans plusieurs provinces afin de relever ce défi : Quelles décisions relèvent du Provincial et de son Conseil ? Quelles sont celles qu'il vaut mieux déléguer aux autres groupes provinciaux ? On réexamine même le déroulement des réunions du Conseil provincial.

UNE OCCASION RÊVÉE POUR LA RESTRUCTURATION

La Conférence générale a aussi été une occasion propice de rappeler ce défi du 20^e Chapitre général : " Le défi de la vitalité est le fil conducteur de la restructuration de l'Institut. Nous avons créé de nouvelles provinces. Il faut en profiter pour créer des provinces nouvelles. "

Voilà un rappel opportun, à savoir que le changement de nos structures administratives n'est pas une fin en elle-même, mais bien un moyen de revitaliser notre vie et notre mission. Nous vivons avec le défi que restructurer n'est pas suffisant car c'est nous



qui devons apporter la vie nouvelle. Chaque province doit se poser des questions fondamentales : Comment voyons-nous notre mission ? À qui s'adresse-t-elle ? Comment mieux la réaliser ? Quelles seront les meilleures structures pour apporter la Bonne Nouvelle aux jeunes à la manière de Marie ? La restructuration nous donne une occasion rêvée de renouveler notre vision. Nous vivons un moment favorable pour nous débarrasser de ce qui ne sert plus bien notre vie et notre mission. Tirons-nous profit du potentiel que ce moment de restructuration nous offre ? Avons-nous encore à affronter les questions les plus difficiles ? Il serait vraiment désolant si nous laissions passer ce moment de grâce. Comme l'a dit le Frère Seán dans son allocution de clôture de la Conférence générale : " La restructuration suppose encore beaucoup de travail à accomplir, mais elle offre aussi de nombreuses possibilités de vie nouvelle. "

Conclusion

Ce temps ensemble durant la Conférence générale, alors que nous avons participé à tant d'activités communes, a été pour chacun de nous un temps d'espoir et d'encouragement. Nous connaissons certes les défis, mais nous savons aussi que nous avons une vision commune. Chaque fois que nous nous réunissons, l'internationalité de l'Institut devient plus apparente. Cela enrichit notre réflexion. Il y a vraiment de la richesse dans la diversité ! Notre thème, Un leadership vivifiant, et les moments de partage nous ont donné du courage. Dans l'exercice quotidien du leadership et dans les provinces renouvelées qui émergent, il nous faut susciter la vie et l'espoir et encourager tous ceux qui participent à la vie et à la mission maristes. Je trouve personnellement encourageant que le 5e appel du Chapitre sur l'animation au service de la vitalité de l'Institut suive le 1er appel qui nous invite à centrer nos vies sur Jésus. Au cœur de ce que nous faisons et de ce que nous espérons réali-



HONG-KONG



MARYKNOLL



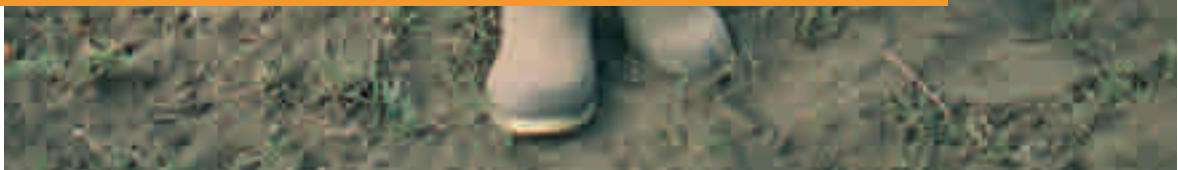
MADRID

ser, il y a notre relation personnelle avec ce Jésus qui nous encourage et nous défie. En fin de compte, pour nous les responsables de l'Institut, Jésus demeure la source de la vie que nous donnons.



LE FONDEMENT DU PARTENARIAT ENTRE LES LAÏCS MARISTES,
HOMMES ET FEMMES, ET TOUS LES FRÈRES DE MARCELLIN
REPOSE ALORS SUR UNE MISSION COMMUNE
ET UN APPEL PROPHÉTIQUE QUI DÉCOULENT DE NOTRE BAPTÊME.

(SEÁN SAMMON, REVENDIQUER L'ESPRIT DE L'HERMITAGE, p. 36)





AIDER L'AURORE À NAÎTRE...

QUAND LE FRÈRE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL A ÉCRIT LA LETTRE DE CONVOCATION À LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE 2005, IL A INDICÉ QUE L'UN DES CINQ SIGNES DES TEMPS QUE NOUS DEVIONS CONSIDÉRER EST QUE " ...EN TANT QUE FRÈRES ET PARTENAIRES LAÏQUES MARISTES, NOUS COMMENÇONS UN NOUVEAU MOMENT DE L'HISTOIRE DE NOTRE INSTITUT ET DE SA MISSION ", QUI REQUIERT DES STRUCTURES NOUVELLES ET UN VOCABULAIRE NOUVEAU.

Plus d'un Provincial a tenu compte de la recommandation d'apporter à la Conférence la réflexion des frères et des laïcs de sa Province, comme le Frère Seán l'avait été suggéré dans sa lettre Un leadership vivifiant.

Durant la Conférence, nous avons abordé le sujet du laïcat comme étant une riche expérience, vécue à des niveaux différents de développement dans l'Institut, mais étudiée partout avec intérêt

et attention ; nous étions d'ailleurs tous disposés à nous écouter les uns les autres et à apprendre des uns des autres.

Le texte qui suit résume notre dynamique de travail : les présentations faites, l'information rassemblée lors du travail en commun et la feuille de consultation remplie par chaque Provincial. Ce travail s'est fait en deux temps : le premier pour prendre conscience où nous en sommes dans le développement et l'accompagnement du laïcat mariste, le second pour indiquer où nous voulons aller dans les années futures.

Conseil général

1. OÙ EN SOMMES-NOUS ?

SYNTHÈSE DES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE DE 2004

En mars 2004, la Commission du Laïcat a envoyé un questionnaire aux Provinciaux. Il comprenait cinq sujets : les programmes de formation pour les laïcs, le Mouvement Champagnat et les autres groupes, la participation des laïcs dans la Province et ses œuvres, le type d'association et de lien, l'identité du laïc mariste. Enfin, le questionnaire posait des questions sur les prochaines étapes dans la Province, les attentes vis-à-vis de la Commission du Laïcat et

un éventuel plan d'action pour la Commission. Le rapport a été envoyé aux Provinciaux au début de juillet 2005 et sa synthèse a été présentée à la Conférence.

Dans les 27 Unités administratives qui ont répondu au questionnaire, il y a 81 programmes de formation pour les laïcs et les frères ; ils varient selon leur durée, leurs objectifs et leurs destinataires. Il y a 257 fraternités du Mouvement Champagnat dans le monde, dont 75% se trouvent en Amérique, surtout en Amérique latine. Toutes les fraternités développent une dimension spirituelle et communautaire. Les deux tiers sont engagés dans des œuvres de solidarité auprès des gens dans le besoin. Il y a aussi d'autres groupes maristes qui sont associés aux frères et liés au charisme du Père Champagnat, mais qui ne font pas partie du Mouvement Champagnat.

La participation des laïcs est assez importante dans les diverses Unités administratives : soit au niveau des collèges et d'autres œuvres (dans 89%

des Provinces), soit au niveau des commissions provinciales (dans 81%). Les membres affiliés à l'Institut ont une longue histoire depuis leur institution en 1932. Aujourd'hui, on les trouve surtout en Amérique et en Europe. Beaucoup d'Unités administratives (59%) indiquent qu'elles sont intéressées à rechercher de nouvelles formes d'appartenance des laïcs à l'Institut.

Enfin, 70% des Unités administratives souhaiteraient qu'on clarifie l'identité du laïc mariste.

Le questionnaire nous a permis un premier contact avec les Provinces, ainsi qu'avec les personnes et les équipes responsables de l'a-



L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE
DE LA MISSION MARISTE QU'ON

CÉLÉBRERA EN SEPTEMBRE 2007 AVEC
UN CŒUR, UNE MISSION POUR DEVISE RÉALISE
LE MESSAGE CAPITULAIRE DE CHOISIR LA VIE ;
NOUS PASSONS " D'AGRANDIR NOTRE TENTE "
" À UN NOUVEAU MOMENT DE L'HISTOIRE
DE NOTRE INSTITUT ET DE SA MISSION,
PLUS UNIVERSELLE, PLUS PARTAGÉE
ET PLUS RÉVOLUE À L'ÉGARD DES ENFANTS
ET DES JEUNES LES PLUS DÉLAISSÉS. "

FR. ÁNGEL MEDINA
SUPÉRIEUR DU DISTRICT DU PARAGUAY

nimation du laïc. Il nous a fourni une perspective quant à la manière " d'agrandir l'espace de notre tente " selon l'invitation du 20e Chapitre général.

Il nous a surtout permis de voir les tâches que la Commission devrait effectuer à l'avenir.



FORCES DYNAMISANTES ET FORCES PARALYSANTES

Pendant la Conférence générale, les Provinciaux ont partagé leur expérience personnelle sur ce sujet dans des groupes interrégionaux : " Dans ta Province, qu'est-ce qui vous aide à avancer ou vous ralentit sur le chemin du laïc mariste ? "

Malgré la grande diversité des situations, il est possible de voir que le cheminement de l'Église depuis le Concile Vatican II nous a aidés à avancer dans ce domaine. L'accent mis sur l'appel universel à la sainteté et l'estime de la vocation laïque a produit une floraison remarquable de mouvements laïques jusqu'à nos jours. Dans ce contexte, il semble que la principale force qui amènera le développement d'un laïc mariste dans les Provinces dépendra du fait que des frères et des laïcs entreprendront des processus de formation ensemble dans les Provinces qui les auront développés, surtout si ces programmes explorent une identité mariste commune. Un autre facteur dynamisant est l'attrait de la figure de Saint Marcellin, notre Fondateur, et sa passion pour Jésus-Christ que nous devons annoncer aux jeunes, surtout les plus démunis. La célébration de sa canonisation nous a donné un nouvel élan. On mentionne aussi la recherche d'une spiritualité chez les laïcs. En partageant notre mission d'instruire chrétiennement les jeunes, les laïcs découvrent l'esprit mariste et se l'approprient. Ils vivent la spiritualité mariste dans un engagement croissant et ils éprouvent de la fierté à être des laïcs maristes. " Un bon nombre de frères et de

laïcs vivent avec enthousiasme la mission éducative mariste dans les écoles et dans les nouvelles présences aux côtés des plus délaissés. " (Choisissons la vie, 10) Enfin, une autre force qui fait avancer le laïc mariste est la participation des laïcs aux assemblées et chapitres, dans les commissions provinciales d'animation et dans des postes de responsabilité pour la mission.

En même temps, et à divers degrés selon les Provinces, il y a des forces qui empêchent ce développement. On mentionne le manque de clarté et de réflexion sur la nature du laïc mariste, sur son identité spécifique, sur la terminologie à utiliser pour en parler adéquatement, sans réductionnisme, mais avec une ampleur suffisante. On mentionne aussi la mentalité de quelques frères qui résistent à ce nouveau type de relation, surtout lorsqu'il s'agit pour des laïcs d'assumer des responsabilités de direction et de prendre part à des décisions. " Avec la perte des fonctions traditionnelles, plusieurs frères s'interrogent sur le sens de leur vocation et remettent même en cause le choix qu'ils avaient fait. " (Choisissons la vie, 11) On mentionne aussi un autre facteur en rapport avec l'argent. D'une part, il y a des Provinces qui manquent de ressources suffisantes pour investir dans des programmes de formation ou pour rémunérer des animateurs de pastorale. D'autre part, d'autres Provinces se méfient des laïcs lorsqu'il s'agit d'administrer de l'argent ou quand des laïcs choisissent des emplois mieux rémunérés. Il y a enfin d'autres Provinces qui font remarquer qu'elles manquent de frères bien formés pour animer des programmes de formation et d'accompagnement des laïcs.

2. VERS OÙ ALLER ?

LA VOIX DES PROVINCIAUX

À la fin de la session, les Provinciaux ont eu l'occasion de s'exprimer par écrit sur le laïcat. Voici une synthèse de leurs réponses à trois niveaux :



LE SUJET DU LAÏCAT A SUSCITÉ BEAUCOUP D'INTÉRÊT ET

d'enthousiasme chez les participants à la 7^e Conférence Générale. Il était perçu comme un signe très clair de notre temps. Nous devons être fidèles à l'esprit qui nous parle par l'Église. Le don de Marcellin Champagnat était un don pour toute l'Église et il doit donc être partagé avec ceux qui se sentent attirés et appelés par lui. Les participants croient que l'Institut devrait nourrir ce don parmi les laïcs et le laisser s'épanouir librement.

Cela pourrait être favorisé en partageant nos programmes et nos ressources.

FR. CHRISTIAN MBAM
PROVINCIAL DU NIGÉRIA



1. Au niveau de la Province elle-même :

Bien que les défis soient divers, il est remarquable que dans toutes les régions, on retrouve, comme par coïncidence, des programmes de formation pour les laïcs et les frères pour franchir une prochaine étape en Europe, en Océanie et en Amérique ou pour débiter en Afrique et en Asie. Les Provinciaux parlent du besoin d'équipes ou de commissions provinciales de laïcs, soit pour les créer (Asie et Cono Sur), soit pour renforcer leur tâche d'animation (Europe, Océanie et Arco Norte). Au Brésil, on s'entend pour améliorer la coordination du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste.

2. Au niveau interprovincial :

Il y a unanimité dans toutes les régions quant au désir d'une plus grande communication pour partager les initiatives, les processus et le matériel entre les Provinces d'une grande région. Dans quelques cas, on désire constituer des réseaux formels ou des équipes régionales (Arco Norte Océanie, Europe).

3. Au niveau de la Commission du Laïcat :

Dans presque toutes les régions, on attend de la Commission qu'elle progresse dans la préparation d'un document sur l'identité du laïc mariste et on mentionne la nécessité pour la Commission de partager de l'information sur les processus et les expériences qui sont en cours de réalisation dans le monde mariste, ainsi que les divers types de matériel utilisé pour l'animation. Dans les régions où le laïcat est moins développé, comme en Afrique et en Asie, on souhaite que la Commission soit en contact plus étroit avec chaque Province et l'accompagne de plus près.

LES PROPOSITIONS DE LA COMMISSION

Quant à elle, la Commission du Laïcat a présenté quelques propositions qui ont mûri durant la Conférence. Les Provinciaux ont eu l'occasion de se prononcer sur elles, sous forme d'accords de principe.

1. Document sur " La vocation du laïc mariste " : ce document énoncerait les caractéristiques de l'identité du laïc et proposerait des modèles d'association. Presque tous les Provinciaux ont donné un avis positif à cette proposition. Plusieurs Provinces ont produit des documents sur l'identité du laïc mariste. La tâche requerra de réunir les frères et les laïcs qui peuvent contribuer à la rédaction d'un tel document.
2. Rencontre des responsables de la formation : l'immense variété et diversité des programmes de formation pour les frères et les laïcs qui ont été développés dans l'Institut (81), ainsi que l'intérêt constant pour ces initiatives, nous suggèrent qu'il est opportun de réunir autour d'une table des responsables de la formation pour échanger sur leurs activités et pour proposer des orientations communes. La proposition d'une rencontre unique pour toutes les régions, laquelle permettrait une pollinisation interculturelle, a été appuyée par la moitié des Provinciaux. Par contre, plusieurs autres préféreraient effectuer ces rencontres au niveau régional. La Commission étudiera la direction à suivre à ce sujet.
3. Rencontres continentales du Mouvement Champagnat : la préparation de la rencontre américaine (où se trouvent 75% des fraternités), était déjà en marche lorsque l'idée a été présentée aux Provinciaux. En général, la suggestion a été bien accueillie, avec la réserve que dans quelques régions le mouvement n'existe pas ou présente un développement très limité.
4. Cours communs aux frères et aux laïcs : il s'agit d'explorer de nouvelles façons d'être mariste et de créer ensemble de nouveaux modes de vie communautaire. Leur durée serait de quatre à cinq semaines. Les sujets seraient le charisme, la spiritualité, l'association et l'appartenance. L'idée a mûri avec l'équipe de l'Escorial. Les avis des Provinciaux sont partagés quant à cette proposition. La Commission continuera à réfléchir à cette initiative et à la manière de la développer.

Conclusion

La Commission du Laïcat a aussi annoncé aux Provinciaux qu'elle continuerait durant les prochaines années à communiquer les initiatives et les processus qui se développent dans l'Institut en publiant la revue FMS Échos et en utilisant la page web www.champagnat.org.

En concluant ce rapport, je voudrais exprimer ma joie d'avoir collaboré à l'animation du laïcat mariste au Conseil général. Je crois que l'Esprit nous a récompensés en suscitant dans le cœur des laïcs le désir d'être maristes dans l'Église. Nous accueillons avec joie ce nouveau bourgeon, riche de la fécondité du charisme de saint Marcellin Champagnat pour le 21e siècle. En accompagnant de près cette manifestation de la vitalité mariste, nous apprenons à



discerner son présent et à entrevoir son avenir. Que Marie, la Bonne Mère, celle qui gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur (Lc 2.19), inspire et soutienne notre cheminement !



LE PARTENARIAT ENTRE LAÏCS MARISTES, HOMMES ET FEMMES, ET LES FRÈRES DE MARCELLIN, C'EST BEAUCOUP PLUS QUE PARTICIPER À UNE ŒUVRE COMMUNE ; C'EST PARTAGER NOTRE FOI, AIMER JÉSUS-CHRIST, VIVRE L'EXPÉRIENCE COMMUNE D'AVOIR EU NOTRE CŒUR CAPTURÉ ET NOTRE IMAGINATION SAISIE PAR MARCELLIN CHAMPAGNAT.

(SEÁN SAMMON, REVENDIQUER L'ESPRIT DE L'HERMITAGE, p. 35)

1^{ÈRE} ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA MISSION MARISTE



LE 20^E CHAPITRE GÉNÉRAL A DEMANDÉ AU CONSEIL GÉNÉRAL DE " CRÉER LES STRUCTURES QU'IL CONSIDÉRERA NÉCESSAIRES POUR APPUYER AU NIVEAU DE L'INSTITUT LA MISSION PARTAGÉE ENTRE FRÈRES ET LAÏCS ET LE SERVICE ÉDUCATIF ET ÉVANGÉLISATEUR PARMI LES ENFANTS ET LES JEUNES LES PLUS PAUVRES ET EXCLUS... LA MISE EN MARCHÉ DE FORUMS INTERNATIONAUX SUR LA MISSION MARISTE. "

(CHOISSONS LA VIE, 48.6)

Les commissions de la mission et du laïcat du Conseil général ont mis à leurs plans de travail la célébration d'une assemblée internationale de la mission mariste pour l'année 2007.

La commission de la mission a envoyé aux provinces et aux districts ainsi qu'à quelques frères un questionnaire sur son plan d'action, lequel comprenait des questions sur la possibilité de célébrer une assem-

blée. Les réponses reçues ont été majoritairement favorables à la célébration et ont fourni des suggestions quant à la méthode, la thématique, les participants, etc.

En juin 2004, le Conseil général a approuvé la célébration de cette assemblée pour septembre 2007 et a formé une commission préparatoire en août. Cette commission s'est réunie pour la première fois en décembre 2004. En janvier 2005, le Conseil général a approuvé les propositions faites lors de cette réunion.

En juillet 2005, la commission s'est réunie une deuxième fois pour préparer l'événement. En juillet 2005, le Conseil général a fixé le lieu de l'assemblée à Mendes, au Brésil, du 3 au 12 septembre 2007.

En septembre 2005, l'ensemble du projet a été présenté à la 7^e

Commission de la mission



Conférence générale et a reçu l'appui des Provinciaux et des Supérieurs de District.

QUI SONT LES MEMBRES DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE ?

La commission a tenté de réunir des représentants de toutes les régions géographiques du monde mariste selon les groupes linguistiques, y compris des laïcs qui partagent notre mission.

Les membres sont : Fr. Alphonse Balombe (R. D. Congo), Mme Chema Pérez Soba (Espagne), Mme Dilma Alves Rodrigues (Brésil), Mme Erica Pegorer (Australie), Fr. John Y Tan (Philippines), Frères Juan Miguel Anaya, Michael Flanigan, Pedro Herreros et Emili Turú (Administration générale).

POURQUOI UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE ?

Durant les quinze dernières années, il a été commun dans les Provinces et l'Institut d'inviter des laïcs à des réunions. Toutefois, la présence de ces observateurs dans nos institutions canoniques n'a pas été totalement satisfaisante, parce que leur condition d'hôtes limitait leur participation. En effet, il n'était pas possible de leur accorder le droit de vote dans certaines affaires, parce qu'eux-mêmes ne se sentaient pas représentants des autres, car ils avaient été habituellement choisis par les Conseils ou les Supérieurs généraux ou provinciaux.

La situation était différente lorsqu'il s'agissait de structures touchant plus directement à la mission. Les directeurs de nos œuvres sont de plus en plus des laïcs qui sont intégrés dans les Commissions provinciales ou d'autres comités qui prennent des décisions importantes.

L'assemblée internationale constitue un nouveau pas dans la vie de l'Institut qui, nous le croyons, offrira aux frères et aux laïcs l'occasion de réfléchir ensemble,

d'égal à égal, sur la mission de l'Institut dans le présent et pour l'avenir, ainsi que sur leur identité propre.

De plus, l'assemblée se présente comme une occasion de :

1. Fortifier les processus de restructuration et d'internationalisation que vivent les Provinces au début du 21e siècle, en dialoguant, frères et laïcs, sur ce qui les motive et les préoccupe dans leur service auprès des enfants et des jeunes





2. S'interroger sur son expérience de service dans la mission mariste, sur les convictions qui la nourrissent et sur les vocations qui s'y consacrent, en encourageant une nouvelle lecture du texte de La Mission Éducative Mariste et en approfondissant la compréhension du 20^e Chapitre général.

Les suggestions et les recommandations qui naîtront de l'assemblée internationale pourront être étudiées par les participants au 21^e Chapitre général (2009) s'ils le désirent, et elles pourront contribuer à profiler des orientations futures dans le monde mariste.

QUELS EN SONT LES BUTS?

Favoriser le dialogue et l'engagement entre les protagonistes de la mission mariste dans tout l'Institut.

1. Une relecture de la mission mariste à partir de la vie de Champagnat :
 - sa passion pour annoncer la Bonne nouvelle,
 - son désir de nous envoyer vers les jeunes, surtout les plus démunis,
 - son attitude de discernement constant qui le fait s'adapter aux besoins changeants de son milieu.
2. La clarification et l'approfondissement de ce que nous comprenons par vocation mariste ; ce qui est propre et ce qui est commun aux frères et aux laïcs, etc.
3. La promotion d'une plus grande coresponsabilité entre ceux qui partagent la mission

mariste, surtout pour présenter des structures, des modèles, etc. qui la favorisent.

4. Une plus grande connaissance et appréciation des expressions de la mission mariste dans le monde d'aujourd'hui, ainsi que son internationalité, vue comme une force dont on doit profiter.

COMMENT SE DÉROULERAIT-ELLE ?

Nous ne devons pas penser à une assemblée de plus d'une centaine de personnes si nous voulons que tous les membres se sentent des intervenants de premier ordre à l'assemblée. Les groupes deviennent de plus en plus difficiles à coordonner lorsque leur taille augmente. Nous estimons qu'il y a plus de 50.000 frères et laïcs qui participent à la mission mariste.

Il s'agit donc de concevoir un mode de participation qui permette d'impliquer le plus grand nombre possible de gens qui, une fois choisis, pourront apporter une expérience variée et favoriser le dialogue à l'assemblée. Nous pensons qu'il est plus important de bien parcourir le chemin de préparation que de faire une réunion finale avec une centaine de personnes.

Nous avons ainsi pensé à un processus en trois ou quatre phases selon les endroits. Nous voulons assurer partout une phase locale, une autre provinciale (ou de district) et l'assemblée de Mendes. En certains endroits, il pourrait y avoir une phase régionale en regroupant plusieurs provinces d'une même région si elles le désirent.

QUEL EST LE CALENDRIER PRÉVU ?

ANNÉE 2006

JANVIER :

Début des phases locale et provinciale.

DÉCEMBRE :

Fin de la phase provinciale :

- > Envoi à Rome d'une synthèse.
- > Élection des représentants de chaque Province.

ANNÉE 2007

JANVIER à AOÛT :

- > Éventuelle activité régionale.
- > Préparation des participants.

SEPTEMBRE, 3 au 12 :

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

LA SOLIDARITÉ IMPLIQUE QUE NOUS CHOISSIONS DÉLIBÉRÉMENT D'ENTRER JUSQU'À UN CERTAIN POINT DANS LE MONDE DE CEUX QUI VIVENT EN MARGE DE NOTRE SOCIÉTÉ ET DE PARTAGER LEUR EXPÉRIENCE D'ÊTRE MALTRAITÉS, NÉGLIGÉS OU ABANDONNÉS.

(SEÁN SAMMON, REVENDIQUER L'ESPRIT DE L'HERMITAGE, p. 33)



LE BIS – BUREAU INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ – À GENÈVE



LE BUREAU INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉ (BIS) A PRIS UNE NOUVELLE INITIATIVE AU NOM DE L'INSTITUT. EN PARTENARIAT AVEC FRANCIS-CANS INTERNATIONAL (FI), LES FRÈRES MARISTES DÉFENDRONT MAINTENANT LES DROITS DES ENFANTS DEVANT L'ONU À GENÈVE. POUR LE BIS, IL S'AGIT D'UNE NOUVELLE PHASE DE CROISSANCE DANS SON SERVICE À L'INSTITUT.

Depuis sa fondation en 1995, le BIS s'est développé pour devenir le Bureau international de l'Institut pour l'éducation, la défense des droits, la coordination des projets et la formation des réseaux de justice, de paix et de solidarité, surtout en ce qui concerne les enfants et les jeunes. Ce nouveau travail pour la défense des enfants à Genève est une étape

de plus, afin que le BIS vive son mandat de défendre des causes justes, répondant ainsi à sa mission première : aider l'Institut à vivre de manière plus audacieuse son appel à être solidaire avec les pauvres, et cela à tous les niveaux.

En prenant cette orientation, nous sommes bien conscients que ce travail à Genève ne constitue pas une nouvelle mission. C'est la mission même que notre Fondateur nous a donnée. Nous sommes à Genève parce que nous nous intéressons aux enfants et aux jeunes, surtout les plus vulnérables. Cette mission est semblable à celle de nos frères dans nos écoles et nos œuvres sociales à travers le monde.

Nos efforts à Genève viseront à changer le sort des enfants victimes d'injustices comme les guerres, les sévices, la maladie, le manque d'éducation, etc., complétant ainsi ce que

les frères maristes et leurs collègues laïques font chaque jour. Genève est un lieu nouveau pour nous. Nous y accomplirons un apostolat inédit qui s'inscrit cependant dans une mission plus grande qui remonte au temps du Père Champagnat.

POURQUOI LES NATIONS UNIES ?

Certains mettront en doute la crédibilité d'un groupe aussi imparfait de nations, lesquelles font passer leurs propres intérêts nationaux en premier. Au cours des ans, nous avons été les témoins de l'incapacité de cette organisation à prendre des décisions pour réaliser les grands idéaux pour lesquels elle a été fondée, et auxquels tous ses membres ont souscrit. Pourtant, sans l'ONU, de quel organisme international les dirigeants du monde disposeraient-ils pour discuter et agir sur les grandes causes de justice, de paix et de guerre, d'indigence, de faim dans le monde, de santé, de développement, de droits de l'homme ? Aussi imparfaite qu'elle soit, l'ONU demeure le meilleur forum pour discuter des problèmes internationaux et tenter d'y remédier.



LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE NOUS A FAIT RÉFLÉCHIR AUX GRANDS DÉFIS DE L'AVENIR. AUJOURD'HUI, PLUS QUE JAMAIS, LA CRÉATIVITÉ NOUS PERMETTRA DE CHEMINER AVEC UNE VISION COMMUNE, D'APPROFONDIR NOTRE IDENTITÉ POUR QU'ELLE SOIT VISIBLE, DE VIVRE UNE SPIRITUALITÉ QUI EXPRIME LA FRATERNITÉ DANS LA VIE COMMUNAUTAIRE ET LA PASSION POUR ANNONCER JÉSUS. TRANSMETTONS LA VIE AUX NOMBREUX ENFANTS ET AUX JEUNES DÉLAISSÉS.

FR. FERNANDO MEJÍA
PROVINCIAL DU MEXIQUE CENTRAL

POURQUOI GENÈVE ?

C'est le quartier-général de plusieurs bureaux de l'ONU, comme le Haut-commissariat aux droits de l'homme, le Haut-commissariat pour les réfugiés, l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation mondiale du travail, etc.

Six des sept organismes de l'ONU qui s'occupent des droits de l'homme y ont des bureaux. Le Comité des droits de l'enfant qui voit à l'application de la Convention des droits de l'enfant, signée par tous les pays membres sauf deux, est l'un de ces organismes.

Il faut aussi ajouter à cette liste des centaines d'ONG et d'organisations des droits de l'homme qui ont des bureaux à Genève. Si la ville de New York est perçue comme le centre des discussions et des actions du Conseil de sécurité, celle de Genève est



perçue comme celui qui traite des droits de l'homme, des droits à la propriété intellectuelle, de la santé dans le monde, des communications, etc.

Si nous voulons contribuer à la discussion pour promouvoir les droits des enfants, dont celui de l'éducation, Genève est la ville où nous devons être.

POURQUOI EN PARTENARIAT AVEC FRANCISCANS INTERNATIONAL ?

Parce que c'est une ONG qui jouit d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l'ONU. Parrainé par la famille franciscaine de Rome, Franciscans International est la voix franciscaine à l'ONU pour promouvoir les idées de paix et d'aide aux pauvres dans leur combat et leur

UNE GRANDE UNION DES RESPONSABLES DE L'INSTITUT POUR RÉFLÉCHIR SÉRIEUSEMENT SUR NOTRE VIE ! C'ÉTAIT LE MOMENT DE REGARDER RÉTROSPECTIVEMENT SUR LES QUATRE ANNÉES POUR ÉVALUER LES PROGRÈS FAITS AFIN DE RÉPONDRE AU MANDAT DU 20E CHAPITRE GÉNÉRAL. L'EXPÉRIENCE D'UNE COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE VIVANT ENSEMBLE A ÉTÉ UNE EXPÉRIENCE ENCOURAGEANTE POUR REVITALISER NOTRE VOCATION DE FRÈRES. RENCONTRER DES NATIONS, DES RELIGIONS, DES CULTURES DIFFÉRENTES A ÉTÉ UNE INSPIRATION. NOS RENCONTRES AVEC LES DIVERS GROUPES DU PAYS ONT ÉTÉ INSTRUCTIVES.



FR. MICHAEL DE WAAS
PROVINCIAL DU SRI LANKA ET PAKISTAN





Voici, EN QUATRE MOTS-CLÉS
LE CŒUR DE MON EXPÉRIENCE

AU COURS DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE :
UNE PASSION , CELLE DE JÉSUS CHRIST JUSQU'À
L'AUDACE À PROMOUVOIR LA MISSION
" Ad GENTES " EN ASIE ET DANS PLUSIEURS
AUTRES PROVINCES RESTRUCTURÉES.
UNE COMPASSION ENVERS LES PAUVRES
ET LES PETITS, LES JEUNES À AIMER,
À ÉCOUTER ET À ÉVANGÉLISER.
UNE EXPÉRIENCE D'UNITÉ TRÈS EXCEPTIONNELLE
VÉCUE DANS NOTRE GROUPE TRÈS INTERNATIONAL
QUI NE PEUT ÊTRE QUE LE FRUIT DE L'ESPRIT
DE JÉSUS PRÉSENT AU MILIEU DE NOUS.
UNE FRATERNITÉ TELLEMENT RICHE ET BIEN SENTIE
QUE J'AI PARTICULIÈREMENT EXPÉRIMENTÉE
LORS DU DÉCÈS DE MON PÈRE AU DÉBUT
DE LA CONFÉRENCE.

FR. RÉAL CLOUTIER
PROVINCIAL DU CANADA



travail pour le respect de la création.

Franciscans International a ouvert un bureau à New York en 1989 et un autre à Genève en 1997, afin de se rapprocher des lieux où on traite des droits de l'homme et pour travailler en collaboration avec les organismes qui y défendent ces droits.

Ce partenariat qui a débuté en mars 2005 est bon pour les Frères Maristes qui peuvent profiter de locaux à Genève, bénéficier des services et de l'aide de Franciscans International pour leurs activités de promotion des droits des enfants, et profiter de leur soutien en vue d'être accrédités au Conseil économique et social, une démarche qui pourrait prendre trois ans.

Franciscans International profitera aussi de ce partenariat en ayant un collaborateur ardent pour superviser les thèmes relatifs aux droits des enfants et pour contribuer au paiement des dépenses du bureau.

Afin d'assurer une présence efficace et une voix mariste à l'ONU à Genève, le Conseil général a nommé un frère comme Défenseur des droits de l'enfant dans l'équipe du BIS. Il travaillera d'abord à partir de Rome, avant de s'établir dans une nouvelle communauté à Genève en 2007 ; il sera le chargé d'affaires de l'Institut pour les droits de l'enfant avec Franciscans International. Pour garantir son efficacité à ce poste, il animera aussi nos frères et nos partenaires dans les Unités administratives pour les inviter à s'impliquer davantage dans les réseaux locaux et nationaux qui s'occupent des causes des jeunes et des enfants.

En octobre dernier, Fr. César Henriquez, de la Province d'Amérique Centrale (Salvador), s'est joint au BIS en qualité de Défenseur des droits de l'enfant. C'est avec une grande passion pour la promotion des droits des enfants qu'il prend ce poste. Depuis trois ans, il travaillait avec d'autres frères maristes à la Casa Alianza, au Guatemala. Il s'agit d'une ONG qui prend soin et réhabilite des enfants de la rue. Fr. César y a travaillé à la formation des jeunes en orga-

nisant des rencontres, des retraites et des sessions de counseling. " J'ai pu voir à la Casa Alianza les conséquences directes de la négation des droits des garçons et des filles ; " dit le Fr. César, " leurs rêves d'une vie heureuse et bien remplie sont brisés parce qu'ils se voient refuser la possibilité de se développer en tant que personnes. " Fr. César poursuit en disant :

" Nous sommes nés d'une expérience de solidarité : Marcellin était très sensible à la réalité des jeunes de son temps, surtout de ceux qui étaient démunis et sans foi. Comme Marcellin, nos cœurs souffrent lorsque nous voyons de jeunes vies détruites par la violence, les sévi-



Fr. César Henriquez

LA CONFÉRENCE M'A AIDÉ À OUVRIR LES YEUX SUR LE MONDE ET LA MISSION AD GENTES.

LA VISITE ET LE SÉJOUR EN INDE ET AU SRI LANKA

M'ONT MONTRÉ UNE RÉALITÉ MARISTE QUE

J'IGNORAIS : " MA PROVINCE EST L'INSTITUT. "

CECI REQUIERT DE MOI UNE GRANDE

DISPONIBILITÉ POUR LA MISSION ET REQUIERT DE

CHAQUE PROVINCE LA DISPONIBILITÉ POUR

PARTAGER SES FORCES, SA VITALITÉ ET SES BIENS.

SI LA RESTRUCTURATION NOUS A AIDÉS À

FRANCHIR DES FRONTIÈRES RAPPROCHÉES,

LA CONFÉRENCE NOUS INVITE

MAINTENANT À FRANCHIR AUSSI

DES FRONTIÈRES ÉLOIGNÉES.



FR. LAURENTINO ALBALÁ
PROVINCIAL
DE NORANDINA

ces, l'exploitation sexuelle, le manque d'éducation, des conditions de vie misérables et le manque de respect. Aujourd'hui, l'évangélisation doit aussi comprendre la promotion des droits de l'homme, surtout ceux des enfants et des jeunes. Ces derniers attendent de nous que nous soyons leur voix dans les forums qui ont des conséquences directes sur la vie sociale et politique de leurs pays. "

Le travail que le Fr. César entreprend est audacieux, mais il ne l'accomplira pas seul. En tant que frère mariste à Genève, il aura l'appui et l'encouragement de tout l'Institut. Son travail avec le personnel de Franciscans International et d'autres groupes portera surtout sur la défense des jeunes à risque. Comme tant de frères et de laïcs maristes, Fr. César contribuera à ce que notre monde devienne un endroit où les enfants pourront croître et se développer afin de devenir de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

ALBUM SOUVENIR de la 7^E CONFÉRENCE GÉNÉRALE



1



2



3



4



6



5



7



8



9

1. Voix de l'Asie à la Conférence 2. Fr. Sunanda Alwis, Directeur du Collège Maris Stella 3. Anniversaires des Frères Barceló, F. Galiana et J. Scholte 4. Remerciement de l'Inde aux Provinciaux d'Australie 5. Mariachis pour la fête nationale du Mexique 6. La Conférence épiscopale du Sri Lanka avec les frères du Conseil général 7. À la paroisse de Duwa 8. Enseignants 9. Membres affiliés



10. Tout le groupe 11. Tout le groupe avec les frères du Sri Lanka 12. Provinciaux 13. Conseil général 14. Supérieurs de District 15. Auxiliaires 16. Invités 17. Traducteurs



18



19



20



21



22



23



24



25



26

18. Visite au Collège Maris Stella de Negombo 19. Bain des éléphants à la rivière Katugastata 20. Personnel de l'Hôtel Goldi Sands 21. Rencontre interreligieuse 22. Feux d'artifice à la fin de la fête offerte par la Direction de l'Hôtel 23. Des survivants du tsunami racontent leur expérience. 24. Folklore du Sri Lanka 25. Rencontre avec les communautés des frères du Sri Lanka 26. Père Joaquín Fernández, ancien Supérieur général des Pères Maristes, Aumônier de la 7^e Conférence générale.



27



28



31



29



30



32



34



33



35



36



37

27. Travail de groupes 28. Synthèse de l'évaluation de la Conférence 29. Prière communautaire 30. Temple bouddhiste de Kandy 31. Réception des communautés des frères du Sri Lanka 32. L'Afrique mariste en discussion 33. Hommage aux Conseillers généraux 34. Un écureuil, notre ami ponctuel au moment de la récré 35. Inculturation au Conseil général 36. Rencontre avec les anciens élèves du Sri Lanka 37. Frères de l'ancien Noviciat de Bairo présents à la Conférence générale.

INDE : UNE EXPÉRIENCE DE RECONTRE ET DE FRATERNITÉ QUI ENGENDRE L'ESPÉRANCE

Fr. Adolfo Cermeño, Provincial d'Amérique Centrale

Les 27 frères qui sont en Inde travaillent dans deux collèges et vivent très simplement ; ils sont gentils et accueillants. En fait, nous avons concrétisé ce chant qui dit que nous sommes chez nous là où nous avons un frère. Nous avons logé à la maison de formation des postulants et des aspirants. Il y a à présent trois postulants et neuf aspirants. Nous y découvrons des garçons très simples, proches, affectueux, ayant une grande espérance pour la vie mariste et très disposés à acquérir nos caractéristiques. Malgré la difficulté de la langue, ils nous ont vite mis à l'aise. Nous avons pu visiter toutes les communautés et apprécier la simplicité de quelque chose qui



est en train de naître comme au temps de nos origines : simplicité des structures, du style de vie et des moyens ; l'amour est le dénominateur commun et le trait d'union. Tout ceci nourrit l'espoir que la vie mariste a un avenir et pourra





Collège des frères

continuer à être présente au milieu de l'Église pour construire le Royaume et donner des raisons d'espérer aux enfants et aux jeunes qui sont si nombreux en Inde. Nous avons pu visiter les lieux touchés par le tsunami. Nous y avons trouvé des gens qui ont perdu beaucoup d'êtres chers. Les frères dirigent un programme pour les enfants qui ont souffert de la catastrophe et ils les aident à surmonter leur épreuve en leur offrant des thérapies de groupe et des cours d'informatique. Plusieurs frères font chaque semaine les 160 kilomètres qui les séparent du centre. Il y a deux jeunes qui y restent en permanence durant la semaine. Je remercie les frères de l'Inde pour nous être fait sentir chez nous parmi eux, pour avoir partagé leur simplicité et leur pauvreté avec nous durant ces jours.



Quelques élèves

Aspirants, postulants et formateurs



TIMOR ORIENTAL

Fr. Claudino Falchetto
Provincial du Brésil Centre-Nord



J' ai choisi de visiter le Timor Oriental, non seulement pour connaître l'histoire et la réalité de ce jeune pays, mais aussi pour me trouver en compagnie du Frère Raimundo Barbosa et de cinq laïcs envoyés par ma Province pour un temps de volontariat et de solidarité dans ce pays. La Province du Brésil Centre-Nord a décidé d'envoyer ces volontaires à la demande des frères



d'Australie qui y sont depuis cinq ans, et qui assurent la direction d'un Institut de formation des maîtres pour l'enseignement primaire. La situation de l'enseignement au Timor Oriental est simplement dramatique. Au moment de l'indépendance, la plupart des enseignants étaient indonésiens et ont quitté le pays, laissant analphabètes derrière eux 45% des enfants en âge scolaire. De plus, les installations et les ressources matérielles sont précaires et insuffisantes.

La situation s'aggrave si on considère que la majorité des enfants parle tetum comme langue maternelle et ne connaît pas le portugais, la langue officielle.

Nous croyons donc que les volontaires brésiliens avec leur expérience pédagogique et scolaire pourront contribuer efficacement à la formation de quelques enseignants et élèves.

Si je me fie à l'enthousiasme que j'ai pu constater pour la préparation de l'année scolaire et l'apprentissage de la langue nationale, le tetum, les fruits devraient certainement être abondants.

Enfin, la présence de ces volontaires est un modèle de coopération interprovinciale, en ouvrant



un chemin pour de nouvelles vocations ad gentes, tant chez les frères que chez des laïcs engagés et motivés.

Les Frères Claudino et Raimundo avec des coopérants du Brésil Centre-Nord

VERS NEGOMBO EN PASSANT PAR LA MALAISIE

Fr. Samuel Holguín, Provincial d'Ibérica

La rencontre avec cette culture asiatique admirable a ouvert mon cœur à une nouvelle réalité entre nations, cultures, religions et frères. Les valeurs d'accueil, de délicatesse, de spiritualité profonde, d'amour à la manière du Père Champagnat, d'expérience simple et évangélique ont interpellé mon esprit occidental.

Elles m'ont fait sentir la richesse de la pluralité et la grande valeur humaine et religieuse de l'internationalité de notre Institut : " un arc-en-ciel " de vie mariste qui était encore caché à mes yeux, bien qu'il ait été respecté et

admiré dans mon cœur.

La rencontre avec les frères des deux communautés que j'ai visitées, une à Petaling Jaya et une autre à Malacca a supposé pour moi la rencontre avec la fidélité personnelle de frères qui aiment profondément leur peuple et l'Église, et qui, malgré leur âge, sont encore féconds dans leur apostolat, leur vie de prière, leur sentiment mariste et leur service aux jeunes qui vivent avec eux à l'école et dans les paroisses. J'ai vu en Malaisie une société variée selon les races, les cultures et les diverses croyances. Les catholiques forment une petite minorité de la société (3-4%) mais ils coexistent avec grand respect, tolérance et paix. L'Église est jeune, attirante, familiale et prometteuse d'un avenir qui encourage à s'identifier avec le peuple de Dieu en marche. Il y avait longtemps que je n'avais pas vécu des célébrations eucharistiques et une exposition du Saint-Sacrement avec autant de joie, de chants et d'espairs pour une jeunesse spirituelle, réfléchie et bien vivante. Avec des jeunes si nombreux et proches de l'Église, je m'interrogeais sur notre avenir mariste sur cette terre de Malaisie et sur nos espérances de développer des vocations à la vie mariste et à la vie de frère.

*John Chin, Théoneste Kalisa,
Teoh Robert et Samuel à Kuala Lumpur*



PAKISTAN

Fr. Manuel Jorques Bru,
Provincial de Méditerranée

J' ai commencé ma visite aux communautés du Pakistan avec Frère Pedro Herreros, que je connaissais à peine et qui a été mon premier cadeau dans cette expérience apostolique. Quels trésors ai-je découvert ?

1. La richesse humaine, fraternelle et spirituelle des frères qui vivent avec simplicité, joie et austérité leur vocation mariste. Un rythme de travail calme, sans précipitation, des choix clairs et décisifs.

Une grande préoccupation pour la pastorale des vocations et l'accompagnement des postulants.

2. La coexistence respectueuse et conviviale entre enseignants et frères. Des personnes conscientes de leurs responsabilités au travail, des collègues qui se sentent aimés, soutenus et encouragés.

“ Les frères nous apprécient et nous aiment comme des personnes. ” Un grand respect de la liberté religieuse.

3. La joie, la proximité et l'accueil des élèves que nous avons pu visiter dans les classes et avec qui nous avons pu partager durant les récréations et les moments libres. Ils se sentent comme chez eux et sont disponibles pour les tâches du Collège : propreté, déplacements de chaises, décoration florale, etc.



Élèves
et enseignants
de Sarghoda

4. La délicatesse et les innombrables petits détails qui, à tout moment, te font sentir en famille, aimés et accueillis. Tu te sens ni inconnu, ni étranger.

5. La foi célébrée et partagée dans un grand respect, un sens spirituel profond qui comprend toute la vie et qui t'entoure. Prier, se recueillir, garder le silence et s'adresser à Dieu sont des choses aussi normales que respirer. Je félicite les frères de Pakistan par leur option si courageuse et préférentielle pour les pauvres et les nécessiteux, parce qu'ils trouvent leur force, leur énergie et leur valeur dans la passion d'un cœur mû par l'amour de Jésus, des enfants et des jeunes.



Les Frères Pedro et Gregory
entourés d'aspirants maristes



Frère Pedro avec
les postulants de Faisalabad

CHINE : UNE VISITE ENTRE LA SURPRISE, L'ÉTRANGE ET L'ENCHANTEMENT

Fr. Primitivo Mendoza, Provincial de Compostela

Zhangye : Les Frères Demetrio Espinosa, Emili Turú et Primitivo Mendoza, visiteurs, en compagnie des Frères Tom Chin, John Lek et Rosendo Yee



Il est écrit sur cette plaque : Site historique de la ville de Beijing. Dans cet édifice, a été la première école mariste francophone de Chine.

O rtega y Gasset, philosophe espagnol, a dit qu' " être surpris et étonné, c'est commencer à comprendre ". Rien de mieux que ces mots pour exprimer mes sentiments après ma

visite aux frères maristes de Chine, parce que l'esprit ne cesse pas d'être surpris devant ce qu'il voit et le cœur s'étonne encore plus en essayant d'apprécier tout ce qui se vit, sans arrêt et rapidement, à chaque instant, dans le visage de chaque frère, dans celui des gens qui t'observent. Au premier jour de notre arrivée, nous avons déjà pu rencontrer les cinq frères qui vivent à Pékin. Un petit appartement simple mais très accueillant a servi à notre réunion. Nous parlons, nous

partageons le dîner, nous sortons quelques photos et nous chantons le Salve. Toutefois, un frisson me parcourt le corps et l'émotion me gagne l'âme. Après deux jours à Pékin, nous avons entrepris le voyage vers la ville de Zhangye. Deux autres jours pour fraterniser avec les deux frères qui y vivent. Une fois encore, nous ressentons l'esprit de famille mariste ; leur gentillesse et leur délicatesse envers nous ne sont pas faciles à décrire. Nous visitons les maisons dans lesquelles ils vivent et nous parlons longuement et abondamment, avec amour et affection, de leurs inquiétudes et de leur travail. Aujourd'hui nous voilà plongés dans les travaux de la 7e Conférence générale, mais nos yeux sont encore pleins de paysages, notre cœur élargi à la famille mariste et notre esprit étonné et surpris par ce qui a été vécu. Nous ne pouvons qu'évaluer très positivement notre visite de la Chine. Moi, je me suis senti plus mariste et plus frère. J'ai mieux compris et admiré la vie des frères et je me souviendrai encore longtemps de l'exemple qu'ils nous ont donné. Qu'il plaise à Dieu que nous soyons capables de les aider à faire fleurir de nouveau l'œuvre mariste sur les terres du soleil levant où la semence de saint Marcellin Champagnat vit toujours !



UNE VISITE AU JAPON

Fr. Lawrence Ndawala,
Provincial d'Afrique Australe

J'ai été invité à visiter nos confrères du Japon avant la Conférence générale en compagnie du Frère Réal Cloutier, Provincial du Canada, du 26 août au 2 septembre 2005.

La communauté comprend deux frères septuagénaires, Frère Ramon, Espagnol, et Frère Joseph, Japonais.

Il y a aussi un frère japonais âgé de 65 ans qui travaille avec les frères en Australie.

La nouvelle résidence des frères est tout près de l'école.

Depuis notre arrivée à Suma, Kobe, il est évident que les frères désirent ardemment assurer une " présence " des frères à l'école. Ils sont à la recherche de " sang neuf " pour les soutenir, peu importe d'où ces confrères viendront dans le monde. Ces frères,

ce " sang neuf ", feraient les tâches suivantes :

Travailler avec les immigrants brésiliens et péruviens qui vivent au Japon. Les Pères Maristes le font déjà à Nara. Certains des immigrants de Kobe utilisent le gymnase de l'école le dimanche après-midi. Frère Ramon s'occupe d'eux.

1. L'Église travaille avec une communauté importante de travailleurs migrants philippins qui semblent désorganisés sur le plan religieux,

faute de prêtres et de religieux.

2. Il s'agit de soutenir une église minoritaire dans cette région du monde.

Quels sont les défis ?

1. Le Japon appartient au monde développé, et cela devient évident lorsqu'on observe l'organisation de ses services sociaux. C'est une société matérialiste.

2. La culture japonaise est le plus grand défi. Il faudrait s'inculturer dans une société orientale où co-existent plusieurs religions.

3. La langue présente un autre défi qui ne peut être surmonté que par un long apprentissage.



VISITE AUX PHILIPPINES

Fr. Sylvain Ramandimbarisoa
Provincial du Madagascar

La Province mariste des Philippines compte 49 frères répartis en 12 communautés. Leur mission est surtout le travail dans les écoles, offrant une formation académique satisfaisante et une éducation chrétienne.

Dans certaines écoles, les frères donnent la chance aux élèves pauvres de poursuivre leurs études par le système de " Working student ", c'est-à-dire que le jeune étudie sans payer, mais il rend des services à l'école pendant les jours de congé ou de vacances. Parallèlement, certaines



communautés ont aussi des activités pour aider les pauvres. Par exemple, le " Champagnat Community Extension Services " est un programme pour aider les indigènes à sortir de leur pauvreté. Cela peut être de l'aide pour démarrer et gérer une ferme ou un champ d'agriculture, pour construire des maisons ou pour faire des puits.

J'ai été impressionné par la communauté des frères de Buda dans une région montagneuse éloignée des villes. Elle est encore privée d'électricité et de téléphone. Par contre, ils ont de l'eau à gogo ! Les frères mènent une vie très simple comme les gens du village : ils se contentent aussi d'une cabane en bois. Ils travaillent avec l'évêque du diocèse et le curé de la paroisse : animation des jeunes, supervision des activités scolaires, formation d'animateurs des communautés de base, etc.

Les frères aux Philippines nous donnent un bon exemple de mission auprès des enfants et des jeunes.

Ils vivent en solidarité avec les pauvres et les aident à améliorer leur vie à travers différents programmes d'assistance.



SRI LANKA

Fr. Tercílio Sevegnani,
Provincial du Brésil Centre-Sud

Cela a été une expérience d'insertion dans une culture totalement différente de la mienne. Je me suis senti appelé à sortir de moi et à "cheminer" avec le peuple du Sri Lanka. Les frères vivent de manière simple et austère quant à leur logement, leurs moyens de transport, leurs habits et leurs aliments. Les Collèges de la Province sont aussi très simples et accessibles à la classe populaire, parce que le gouvernement subventionne 60% des salaires des enseignants. Les parents paient les autres 40% et l'entretien des bâtiments est assuré par les élèves eux-mêmes. Le peuple vit aussi de manière simple et austère. J'ai perçu une grande estime et appréciation pour la culture du pays, à partir de l'estime et du respect de la diversité. Dans les écoles maristes, j'ai remarqué la culture de la musique populaire, des danses folkloriques et d'autres traditions culturelles. Malgré les tensions actuelles et passées, on remarque une bonne entente entre les religions. Dans ce pays, les grandes religions comme le bouddhisme, l'hindouisme, l'islamisme et le catholicisme coexistent. Les catholiques forment seulement 7% de la population. En étant minoritaires, les gens sont catholiques par conviction et très pratiquants.



Le noviciat de Tudella est un exemple concret d'interculturalité. Le maître est australien et les novices viennent du Pakistan, de l'Inde et du Sri Lanka. Les Pakistanais et les Indiens sont tamouls et les Sri Lankais sont cinghalais. Les catholiques sont minoritaires dans ces pays.

Dans nos collèges, j'ai perçu beaucoup de discipline durant les récréations, au moment d'entrer en classe, dans les salles, dans les relations enseignants-élèves. Selon ma culture, il s'agit d'une discipline démesurée, mais il semble qu'au Sri Lanka elle soit normale ; le peuple est donc très ordonné et discipliné.



VISITE DE LA CORÉE

Fr. Carl Tapp
Provincial de la Nouvelle-Zélande

Groupe du Noviciat. Debout :
Frères Paul, Carl et Damaso (N) Alfredo
En bas : Frères John Yang Francisco
(N), Canudo (N), John Thompson
et John Oh.



Frères Paul Gilchrist, John Thompson,
Carl Tapp et Jacob avec des garçons
de Choong-ju

L'atterrissage à l'aéroport international d'Incheon est notre premier contact avec cette Corée si riche.

L'affluence se remarque de plusieurs manières, mais surtout dans les infrastructures. C'est un pays agréablement progressif, et l'accueil très chaleureux des frères ajoute à cet attrait. Les frères du District de Corée ne dirigent pas d'écoles, bien qu'il y ait 27 frères qui enseignent dans les écoles gouvernementales. Le Supérieur du District, Frère John Vianney Kim, nous a dit qu'un de leurs plus grands défis est de trouver des œuvres apostoliques qui soient en harmonie avec le rêve de Marcellin.

Les Frères Paul Gilchrist (Melbourne) et John Thompson (Sydney) ont effectué la visite avec moi. Le clou de notre visite a été notre séjour dans la communauté mariste de Choong-ju, la maison où les frères dirigent un foyer pour garçons avec des déficiences

intellectuelles. Plusieurs d'entre eux ont été pratiquement abandonnés par leurs parents. Plusieurs frères sont qualifiés pour ce travail social et emploient leur connaissance et leur compétence dans des domaines qui sont en harmonie avec l'esprit de Champagnat. Évidemment, les garçons aiment les frères et leurs relations sont le fruit des soins patients et affectueux des frères envers eux. Les plus jeunes vont à l'école à l'extérieur alors que les plus âgés sont impliqués dans des tâches commercialement productives dans les ateliers du centre. Le déjeuner au Noviciat nous a fourni l'occasion de rencontrer les trois novices. On attend jusqu'à dix aspirants l'an prochain. Dans ce lieu où l'Église célèbre 103 martyrs canonisés, la foi semble forte, et en dépit de la force de la société de consommation, le style de vie simple des frères a une influence bénéfique. C'est remplis de reconnaissance pour l'hospitalité coréenne mariste et les bons soins du Frère John Vianney que nous avons quitté la Corée.

CAMBODGE

Fr. John Thompson
Provincial de Sydney

Rien ne peut préparer le visiteur à l'accueil que lui réservent les élèves handicapés physiques de l'école de La Valla. Ils viennent en fauteuils roulants, en planches à roulettes ou sur des béquilles avec les sourires les plus irrésistibles, les mains jointes dans une salutation respectueuse. Frère Darryl émerge du jardin pendant que les 90 élèves retournent à leurs activités et à leurs jeux. L'école de La Valla s'est bien développée depuis ses humbles origines dans des lieux loués dans le centre de Phnom Penh, en 1998. En 2000 et 2005, des logements et de l'équipement sur mesure pour garçons et filles ont été développés pour former un grand centre : salles de classe et ateliers attrayants, service d'hydrothérapie, aires de jeux, ferme, etc. Le projet est financé par la province de Sydney, des O.N.G et des dons privés. On reconnaît qu'il s'agit d'une école extraordinaire. Ces élèves ne seraient normalement pas éduqués et ici ils sont si bien formés par une merveilleuse équipe d'enseignants (qui sont aussi handicapés physiques) qu'ils font de rapides progrès durant leurs études primaires.

Les diplômés poursuivent ensuite des études secondaires, ce qui était inconnu dans le passé pour des handicapés physiques. Enfin, un foyer où les élèves peuvent apprendre un métier a été ouvert par l'administrateur de La Valla (Ouch Nimel) à Phnom Penh. Mgr Émile nous a visités pour le déjeuner et une discussion. Ses relations avec les frères, le personnel bouddhiste et les enfants étaient chaleureuses et élogieuses. Son commentaire sur l'évangélisation en dit long : " Vous donnez de l'espoir aux enfants les plus vulnérables du Cambodge, vous leur apportez la joie, vous les préparez à une vie meilleure. Qu'est-ce que Dieu pourrait vous demander de plus ? sûrement, l'Esprit fera le reste ! "



VISITE À SINGAPOUR

Fr. Maurice Berquet, Conseiller générale

Suite à plusieurs changements de programme c'est finalement seul que j'ai rendu visite à nos frères de Singapour du 30 août au 3 septembre. Ils sont membres de la province mariste de Chine dont la maison provinciale est en Malaisie, le pays voisin. Il y a actuellement cinq frères à Singapour dont deux en maisons de soins.

L'unique communauté est située à côté d'une école maternelle, l'une des deux œuvres maristes de Singapour avec le grand collège Maris Stella High School. L'Église est constituée d'un seul diocèse et vit la situation des minorités : seuls 4,7% des 4,5 millions d'habitants sont catholiques. Cette situation se retrouve dans nos écoles où les professeurs et les élèves

catholiques sont également minoritaires. Cela ne pose apparemment pas de problèmes ni pour les parents ni pour les professeurs d'autres confessions. À la prière du matin à

l'école maternelle tout le monde prie le Notre Père... ! J'ai eu le plaisir de rencontrer les deux fraternités maristes de Singapour. L'un des membres est le vice-président mondial des Conférences Saint Vincent-de-Paul. L'interrogeant sur l'absence de pauvreté visible à Singapour, il me répond : " Outre le fait que mendier est un délit, pourquoi croyez-vous que Mère Teresa a établi une communauté ici même ? "

Deux autres réunions m'ont permis de dialoguer avec les professeurs de nos écoles et avec le prêtre de la paroisse. Je retiens que l'école catholique à Singapour est un lieu privilégié d'évangélisation pour les enfants mais aussi pour les parents.

J'ai aussi entendu le souhait des professeurs laïques qu'il y ait davantage de frères pour travailler auprès des jeunes et continuer à montrer ce qu'est un Frère Mariste. Un grand merci aux frères Paul, Joseph et Anthony qui m'ont accueilli et ont facilité mes diverses rencontres. Tous mes vœux de rétablissement ou d'amélioration de la santé aux frères Noël et Kevin.



Avec les institutrices de l'école maternelle

Avec des membres du personnel du Collège Maris Stella



QU'EST-CE QUE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE ?

LES CONSTITUTIONS MARISTES DÉCRIVENT LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE COMME UNE ASSEMBLÉE CONSULTATIVE QUI A DEUX BUTS : RENFORCER L'UNITÉ DE L'INSTITUT ET ÉTUDIER LES QUESTIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL POUR LEUR PROPOSER DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE.

La coutume de réunir un groupe influent de frères pour traiter des affaires importantes de l'Institut était déjà pratiquée du temps de Marcellin qui y voyait un moyen de favoriser l'unité entre les frères. Cette coutume a commencé à se développer au niveau du gouvernement général comme nous la connaissons aujourd'hui à partir du courant de rénovation et du nouveau style de gouvernement des instituts religieux suscités par le Concile Vatican II.

La 7^e Commission du 15^e Chapitre général, à laquelle on avait confié l'étude de la santé des frères et des soins aux frères anciens a proposé : « Qu'à l'occasion de la retraite annuelle, on organise à la Maison générale, des sessions pour les Frères Provinciaux afin d'étudier ensemble, et sous la direction du Révérend Frère Supérieur général et de son Conseil, les meilleurs moyens de faire face aux problèmes de l'heure.

Le Chapitre adopte ce vœu et décide que le Conseil général fixera la périodicité de ces sessions (tous les trois ou quatre ans). » (Circulaires, XXII, p 281)

Frère Charles-Raphaël a mis en pratique cette résolution du 15^e Chapitre général en convoquant deux *réunions générales des Frères Provinciaux* (5-16 octobre 1961 et 4-12 mai 1965). Le 16^e Chapitre général a mis au *Directoire* (177) que la Conférence générale « est convoquée deux fois dans le cours d'un Chapitre général ordinaire jusqu'au suivant » c'est-à-dire sur une période de 9 ans ; ce type de réunion reçoit ainsi des structures et un nom semblables à ceux utilisés dans l'Église qui venait de confirmer les Conférences épiscopales qui existaient déjà dans plusieurs pays. La Conférence générale est une assemblée consultative, et son fonctionnement diffère de celui du Chapitre général. Ce dernier a pleine autonomie vis-à-vis du Conseil général et constitue l'autorité suprême extraordinaire de l'Institut. Par contre, l'organisation de la Conférence générale, son programme, son ordre du jour et sa durée sont de la compétence du Supérieur général et de son Conseil en dialogue avec les Provinciaux. Les Chapitres résolvent généralement toutes les affaires par vote et présentent des documents à l'Institut. Aux Conférences, on ne vote pas de décisions, mais on recherche un consensus sur les aspects qu'on désire favoriser dans les Provinces ou dans l'Institut, sans les exprimer dans des documents et des déclarations officielles. Ces différences expliquent une manière diverse de travailler, la poursuite d'objectifs distincts et l'adoption d'autres moyens pour les atteindre.



SCHÉMA HISTORIQUE DES CONFÉRENCES GÉNÉRALES

ANNÉE	SUPÉRIEUR	DATE	LIEU	SOMMAIRE
16^e Chapitre général 1967				
1. 1971	Fr. Basilio Rueda	28.04 au 15.05.1971	Rome (Italie)	Méditation à haute voix d'un Supérieur général devant ses Fr. Provinciaux.
2. 1974	Fr. Basilio Rueda	07.04 au 21.05.1974	Rome (Italie)	Préparation du 18 ^e Chapitre général.
17^e Chapitre général 1976				
3. 1979	Fr. Basilio Rueda	01. 10 au 14.10.1979	Rome (Italie)	Vie consacrée, projet de vie communautaire, pauvreté et justice, etc. La famille mariste et le patrimoine mariste.
4. 1982	Fr. Basilio Rueda	03.10 au 17.10.1982	Rome (Italie)	Évaluer le progrès de la rénovation dans l'Institut et préparer la rédaction des Constitutions et des Statuts.
18^e Chapitre général 1985				
5. 1989	Fr. Charles Howard	21.09 au 15.10.1989	Veranópolis (Bresil)	Le Frère Mariste et sa mission pour l'avenir. On avait invité un groupe de jeunes frères.
19^e Chapitre général 1993				
6. 1997	Fr. Benito Arbués	12.09 au 04.10.1997	Rome (Italie)	Refondation de l'Institut. On avait invité 8 jeunes frères et 8 laïcs.
20^e Chapitre général 2001				
7. 2005	Fr. Seán Sammon	05.09 au 30.09.2005	Negombo (Sri Lanka)	Vivifier aujourd'hui le charisme et la mission maristes.
21^e Chapitre général ...				

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

■ Lundi, 05 septembre

Bienvenue au Sri Lanka. Messe inaugurale
Réflexion et échange sur les visites en Asie

■ Mardi, 06 septembre

Un expert et une table ronde

■ Mercredi, 07 septembre

Allocution d'ouverture du Frère Seán.
Un temps pour prendre des décisions !
Réflexion sur notre vitalité
à partir des cinq appels

■ Jeudi, 08 septembre

Réflexion sur notre vitalité
à partir des cinq appels

■ Vendredi, 09 septembre

Les Frères Maristes et l'appel
de l'Église à évangéliser l'Asie

■ Samedi, 10 septembre

Temps d'assimilation
Soirée culturelle
Réunion avec les confrères du Sri Lanka

■ Dimanche, 11 septembre

Libre

■ Lundi, 12 septembre

Animation, gouvernement et restructuration

■ Mardi, 13 septembre

Pastorale des vocations

■ Mercredi, 14 septembre

Formation initiale

■ Jeudi, 15 septembre

Formation initiale

■ Vendredi, 16 septembre

Formation permanente

■ Samedi, 17 septembre

Visite culturelle et religieuse

■ Dimanche, 18 septembre

Visite culturelle et religieuse

■ Lundi, 19 septembre

Deuxième ronde de visites
du Conseil général

■ Mardi, 20 septembre

Finances et usage évangélique des biens

■ Mercredi, 21 septembre

Plan de transformation de l'Hermitage

■ Jeudi, 22 septembre

Mission

■ Vendredi, 23 septembre

Laïcat – Procureur général

■ Samedi, 24 septembre

Temps d'intériorisation

■ Dimanche, 25 septembre

Messe à la paroisse de Duwa

■ Lundi, 26 septembre

Calendrier du Conseil général
de 2005 à 2009. 21^e Chapitre général

■ Mardi, 27 septembre

Formation des secrétaires provinciaux
Document sur *la spiritualité apostolique mariste*

■ Mercredi, 28 septembre

Les communications de l'Institut
et le site web
Visite du Collège Maris Stella de Negombo
Causes des saints, Collège international,
Maison générale

■ Jeudi, 29 septembre

Accord sur des orientations de base

■ Vendredi, 30 septembre

Évaluation de la Conférence.
Allocution de clôture. Célébration de la clôture.



Fr. AMEstaún

DÉPART DE NEGOMBO

UNE PARABOLE POUR LA CONFÉRENCE

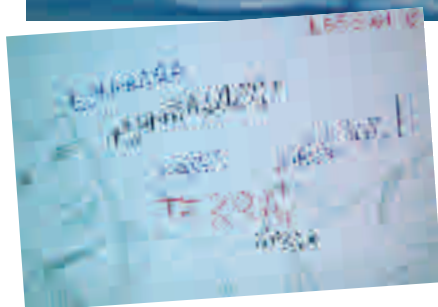


Je suis arrivé à Negombo lorsqu'on terminait les préparations pour accueillir les frères de la Conférence. Les gens s'affairaient ici et là. Le Goldi Sands Hotel allait devenir une maison mariste pour un mois. Peu à peu les lieux en adoptaient les caractéristiques nécessaires. Le hall de l'hôtel faisait une place privilégiée à Marcellin et à Marie qui nous accueillaient à bras ouverts. Affiches, pancartes et décorations donnaient un cachet mariste particulier.

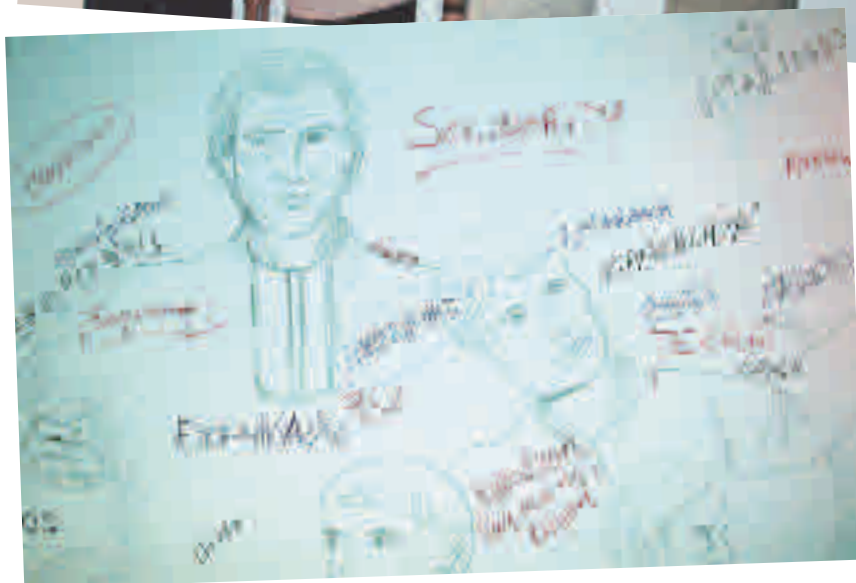
En arrivant sur cette belle île, nous avons reçu un accueil mémorable. Les paroles d'un chant composé par un frère du Collège Maris Stella l'expriment bien : " Nous vous souhaitons la bienvenue, chers amis, sur les terres de ce grand continent qui a

vu naître les quatre grandes rivières de la religion, qui coulent vers les quatre coins du monde. Avec affection et un cœur ouvert, nous vous accueillons, chers frères, sur la terre où les quatre doctrines qui donnent réconfort spirituel à l'humanité se sont développées avec enthousiasme, sur la terre trois fois bénie par les pieds du Seigneur Bouddha, dans le resplendissant paradis du Sri Lanka. Nous partageons l'amour de Dieu avec ses fils dispersés dans le monde. Soyez les bienvenus, fils de Marcellin ! Bienvenus en Asie ! Bienvenus au Sri Lanka ! "

Le tableau principal de la salle de réunion de la Conférence a attiré mon attention. Le voilier de l'Institut navigue sur une mer ouverte, ses voiles gonflées le portant sur les mers d'Asie. Les



ouvriers s'affairaient à donner les derniers coups de marteau pour fixer un écriteau : Septième Conférence générale, 5-30 septembre, Negombo-Sri Lanka. Dans le lieu servant de chapelle, on mettait une bordure pour encadrer une toile blanche où un artiste avait ébauché un tableau. On y devinait déjà la forme de Marcellin entouré d'enfants, encore imprécis et sans couleur. Par contre, dans la salle à manger, un tableau coloré avec des lignes de style naïf mais éclatantes occupait une place d'honneur. On y voyait un Marcellin au teint brun entouré d'enfants aux visages attrayants. L'ensemble exprimait l'activité quotidienne dans un collège, un éloge à l'éducation mariste. Comparant les deux tableaux, j'ai vu que l'un était terminé et l'autre ne l'était pas. J'ai pensé qu'on n'avait pas encore donné assez de temps à l'artiste pour le terminer, mais comme la fin explique parfois le début, j'ai compris que cette toile et que le tableau terminé étaient comme une parabole pour la Conférence. Je ne connais ni l'auteur du croquis, ni le sujet qu'il voulait développer, mais je crois qu'on pourrait l'intituler " la mission mariste en Asie. " Cela pourrait être le motif du tableau inachevé qui a présidé toutes les célébrations liturgiques dans la chapelle improvisée de l'hôtel. Les traits les plus définis sont ceux de Champagnat. On reconnaît aussi les traits des garçons en pleine activité. Mais tout est à peine ébauché de quelques traits de crayon. La toile est demeurée ainsi durant toute la Conférence, attendant les touches qui lui donneraient vie et



couleur. Était-ce là l'intention de l'artiste ? Au début de la Conférence, j'ai demandé si quelqu'un viendrait terminer le tableau : " Va-t-on le laisser ainsi ? " J'ai entendu une voix derrière moi : " Et pourquoi pas ? " J'avais posé

la question parce que j'aime terminer ce que j'ai commencé sans trop attendre. Mais en y réfléchissant un peu, j'ai donné raison à mon interlocuteur. Pourquoi les œuvres d'art doivent-elles être finies et parfaites ?



Il en est de l'art comme de la vie qui ne prend forme que jour après jour. Chaque moment y laisse son reflet et son ombre.

Durant la matinée d'intériorisation pendant la Conférence, nous sommes restés un long moment en silence dans la chapelle. Ce fut comme un jour de " désert ", tel qu'on en propose généralement durant des recollections ou des retraites. Se transférer physiquement ou spirituellement dans un désert, comme celui que j'ai survolé au-dessus de la péninsule arabe de Amman à Rome, c'est être placé comme Jésus devant la tentation lorsqu'on contemple les défis de l'avenir. Oser courir le risque de dire oui à Dieu et d'échouer. Le silence enveloppe la contemplation. On le recherche car il fait naître la pensée, l'intuition. La parole ou le mot l'exprimera plus tard... pour l'instant la parole est encore dans le silence et s'enrichit de la vie. Après un long moment de silence contemplatif, on a invité les frères à écrire un mot sur la toile, une phrase significative qui résumait la Conférence. Le mot est né de ce silence qui baignait l'âme de la Conférence. Et dans le silence, il y avait la Parole. On demandait un mot, une brève expression qui résumerait

l'impression que les travaux et la rencontre de la Conférence laisseraient dans le cœur. Les paroles que les frères ont écrites selon leurs alphabets et leurs langues étaient comme les langues de feu de la Pentecôte. Les frères représentaient 77 pays : Chine, Pakistan, Corée, Argentine, Canada, Philippines, Rwanda, Madagascar, Espagne, Pays-Bas, etc. Tous, animés d'un même esprit, s'exprimaient dans leurs propres langues et étaient compris de tous. Ces désirs, ces cris, ces défis, ces promesses et ces sentiments complétaient la toile : emarara, fogo, chiyembekezo, esperanza, kabataan, paga-sa ng vayan! , mipela amamasin yu, etc. La 7e Conférence est terminée. Le tableau est resté là avec sa toile presque blanche, une histoire inachevée mais aussi une importante avancée. Negombo a prolongé Veranópolis et les deux derniers Chapitres généraux, en ouvrant l'Institut à l'universel auquel il a toujours aspiré. Cette internationalité que Champagnat et ses frères ont débuté un jour à l'Hermitage avec le désir d'aller vers de nouveaux diocèses. À Negombo, le tableau de Champagnat exprime l'esprit nouveau qui a mû la 7e Conférence générale. Un tableau inachevé, mais qui offre un

programme. Dans chaque Province de l'Institut, on ajoutera les traits appropriés, typiques, inculturés. Chaque région apportera sa tonalité et son brillant.

Les ombres seront aussi présentes ; il faut compter sur elles pour souligner les contrastes. Touche par touche, avec le rouge pour faire ressortir l'amour, les grandes lignes vertes de l'espoir, l'ocre monotone des ombres indispensables ou le blanc des alléluias. La vie de notre Institut formera la toile de fond de ce tableau pendant les quatre prochaines années. Negombo sera un nouveau point de repère sur notre chemin. Le voilier, avec sa voile carrée et universelle, a présidé à l'ouverture des travaux de la Conférence en indiquant la direction de l'Asie. Aujourd'hui, l'Institut déploie ses voiles au vent favorable de l'Esprit avec le désir qu'il nous emporte à bon port, guidés par la Vierge du Bon Voyage qui a présidé aux départs de chacun des frères à partir de son église de Duwa : Our Lady of Good Voyage.

Au revoir Negombo et Colombo, nous gardons la nostalgie de l'accueil formidable que les frères nous ont réservé. En laissant le Sri Lanka, nous apportons dans nos cœurs la tâche d'ouvrir encore davantage les frontières de l'Institut ad gentes et de faire place aux laïcs dans la mission, de consolider le cheminement mariste vers Dieu avec une spiritualité solide, de partager en solidarité ce que nous avons avec nos frères et les nécessiteux. Tout cela devrait former le beau tableau multicolore que nous réaliserons autour de Champagnat dans l'esprit de l'Hermitage.

STATISTIQUES GÉNÉRALES DE L'INSTITUT AU 31 DÉCEMBRE 2004*

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL

P R O V I N C E S	NOVICES			FRÈRES ACTUELS			DIMINUTION			PROFESSIONS	
	1°	2°	TOT	Temp	Perp	TOT	Déc	Sor	TOT	1 ^a Prof	PPer
1. AFRIQUE CENTRE EST	9	3	12	30	53	83	0	1	1	8	0
2. AMÉRICA CENTRAL	0	0	0	14	119	133	3	1	4	0	3
3. BRASIL CENTRO-NORTE	2	0	2	38	106	144	2	11	13	7	4
4. BRASIL CENTRO-SUL	12	0	12	34	109	143	7	2	9	8	2
5. CANADA	0	0	0	3	185	188	9	0	9	0	0
6. CHINA	0	0	0	0	35	35	1	0	1	0	0
7. COMPOSTELA	0	0	0	2	276	278	6	2	8	0	1
8. CRUZ DEL SUR	3	3	6	12	159	171	6	2	8	5	1
9. EUROPE CENTRE-OUEST	0	0	0	0	192	192	11	0	11	0	0
10. IBÉRICA	0	0	0	2	218	220	2	0	2	0	1
11. L'HERMITAGE	0	1	1	3	472	475	12	4	16	0	3
12. MADAGASCAR	0	0	0	8	52	60	0	1	1	0	0
13. MEDITERRÁNEA	4	2	6	32	294	326	7	5	12	1	3
14. MELBOURNE	2	2	4	16	105	121	2	1	3	4	1
15. MÉXICO CENTRAL	1	0	1	26	123	149	4	1	5	3	0
16. MÉXICO OCCIDENTAL	0	0	0	7	138	145	2	2	4	1	2
17. NEW-ZEALAND	2	0	2	6	118	124	5	2	7	0	0
18. NIGERIA	2	1	3	18	68	86	1	0	1	7	4
19. NORANDINA	6	0	6	16	137	153	4	3	7	2	1
20. PHILIPPINES	4	2	6	15	36	51	0	1	1	4	2
21. RIO GRANDE DO SUL	8	2	10	46	183	229	7	5	12	7	3
22. S ^a . MARÍA DE LOS ANDES	0	2	2	2	128	130	4	3	7	0	2
23. SOUTHERN AFRICA	11	12	23	47	72	119	0	0	0	12	1
24. SRI LANKA AND PAKISTAN	2	0	2	1	36	37	0	0	0	0	1
25. SYDNEY	4	1	5	36	225	261	2	5	7	5	1
26. UNITED STATES OF AMERICA	0	0	0	2	212	214	2	2	4	0	0
TOTAL	72	31	103	416	3851	4267	99	54	153	74	36

* Nota: Las Provincias corresponden con las del fin de la reestructuración (enero 2005)



FRÈRES QUI ONT FAIT LA PREMIÈRE PROFESSION EN 2004

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Kalendelo	Valerian	Afrique Centre-Est	Tanzanie	2004-07-03
2. Ally Hussein	Pascal	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2004-06-20
3. Bulume Shamabale	Désiré	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2004-06-20
4. Khakula	Benard Newton Shamaia	Afrique Centre-Est	Kenya	2004-07-03
5. Kabwika	Richard	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2004-06-20
6. Ntabala Ndege	Théodore	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2004-06-20
7. Muke Kianosok	Herman	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2004-06-20
8. Ganazoui Ouessewane	Bérénil Jacques	Afrique Centre-Est	Centrafrique	2004-06-20
9. Neves Santos	Ronilton	Brasil Centro-Norte	Bresil	2004-12-26
10. Duarte De Souza	Hyndson Gray	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-26
11. Da Silva	Carlos Henrique	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-26
12. Mangueira Lima	Acleto	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-26
13. Oliveira Bernardo	Tiago	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-26
14. Panceri Montebeler	Rodrigo	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-07-31
15. De Brito Silva	Marciano	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-26
16. Santana Finamor	Alvanei Aparecido	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
17. Janovski	Adilson José	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
18. Santos	Carlos César dos	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
19. Kuhn	Vanderlei Antônio	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
20. Rottava	Dayan Luiz	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
21. Uberti	Cassiano	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
22. Serena	Marcos	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
23. Santorum	Darlan	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-12-08
24. Bernal Castello	Juan José	Cruz del Sur	Argentine	2004-02-08
25. Chimeno Jáuregui	Pedro	Cruz del Sur	Argentine	2004-02-08
26. Borja Bogado	César Concepción	Cruz del Sur	Paraguay	2004-01-04
27. Flecha Benitez	Marciano	Cruz del Sur	Paraguay	2004-02-14
28. Santiago Coca	Fernado Diego	Cruz del Sur	Argentine	2004-02-08
29. Ntoban	Humphery Yufenyu	Mediterránea	Cameroun	2004-06-19
30. Sowrimuthu	Saul Placious	Melbourne	Indes	2004-02-21
31. Chinnappan	Arul Rozario	Melbourne	Indes	2004-02-21
32. Masilamani	Anantha Raj	Melbourne	Indes	2004-02-21
33. Durai	Suresh Durai	Melbourne	Indes	2004-02-21
34. Kim	Anselmo (Dong-ryol) KIM	México Central	Corée	2004-06-06
35. Castillo Garcia	Jaime	México Central	Mexique	2004-06-12
36. Lee	Raphael (Myung-ho)	México Central	Corée	2004-06-06
37. Uribe López	Alejandro	México Occidental	Mexique	2004-06-12
38. Odo	Nathaniel Uchenna	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
39. Angulu	Paul Edward	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
40. Uzor	Henry Chidi	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
41. Abiaka	Donatus Uzoma	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
42. Onwuanaku	Sylvanus	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
43. Iheme	Joseph	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
44. Mate	Philip Olugbenga	Nigeria	Nigeria	2004-06-19
45. Delgado Narvaez	Hermes Arbey	Norandina	Colombie	2004-12-15
46. Regalado Piedra	Carlos Eduardo	Norandina	Équateur	2004-12-07
47. Suarez	Niño Mark John	Philippines	Philippines	2004-05-20
48. Andoloy	Ramil	Philippines	Philippines	2004-05-20
49. Antiquisa	Jeff Rhey	Philippines	Philippines	2004-05-20
50. Muñoz	Albert	Philippines	Philippines	2004-05-20
51. Both	Ronaldo	Rio Grande do Sul	Bresil	2004-12-08
52. Jetelina	Douglas	Rio Grande do Sul	Bresil	2004-12-08
53. Lunkes	Diego	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-12-08
54. Quadros	Claudinei Henrique Junnior de	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-12-08
55. Rocha	João Batista Machado da	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-12-08
56. Tenedini	Vinícius Domingos	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-12-08
57. Schons	Joel Pedro	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-12-08
58. Kasirayi	Garikayi Gabriel	Southern Africa	Zimbabwe	2004-07-03
59. Muteveri	Ebel	Southern Africa	Zimbabwe	2004-07-03
60. Halle	Vicente	Southern Africa	Mozambique	2004-07-03

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
61. Francisco	José Hebo Ricardo	Southern Africa	Angola	2004-07-17
62. Fore	Blessing Nyarai	Southern Africa	Zimbabwe	2004-07-03
63. Munkhondya	Mathias Msango	Southern Africa	Malawi	2004-07-03
64. Mulenga	Maximillian	Southern Africa	Zambie	2004-07-03
65. Muchibo	Kiven Kuziwa	Southern Africa	Zimbabwe	2004-07-03
66. Matusse	Ilidio José Jacinto	Southern Africa	Mozambique	2004-07-03
67. Khambi	Ignatius Francisco	Southern Africa	Malawi	2004-07-03
68. Hibajene	Maxwell	Southern Africa	Zambie	2004-07-03
69. Nangolo	Euclides Cuvalela	Southern Africa	Angola	2004-07-17
70. Kamasap	Francis	Sydney	Papua-N. Guinée	2004-03-27
71. Gonko	Norman	Sydney	Papua-N. Guinée	2004-11-20
72. Huiruo	Noah	Sydney	Papua-N. Guinée	2004-11-20
73. Pekubei	Clement	Sydney	Papua-N. Guinée	2004-11-20
74. Ruqegolomo	Andrew	Sydney	Iles Salomon	2004-11-20

FRÈRES QUI ONT FAIT LA PROFESSION PERPÉTUELLE EN 2004

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Gonzáles Torres	César Bernald	América Central	Nicaragua	2004-12-07
2. Gonzáles Polanco	Mynor Estuardo	América Central	Guatemala	2004-12-19
3. Monroy Peinado	Carlos Benigno	América Central	Guatemala	2004-12-19
4. Lima	Manuel da Silva	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-05-29
5. Espíndola	Cláudio Jairo Gomes	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-23
6. Lima	Iranilson Correia de	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-23
7. Cruz	José Wagner Rodrigues da	Brasil Centro-Norte	Brésil	2004-12-23
8. Vogel	Paulinho	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-08-14
9. Siqueira dos Santos	Vanderlei	Brasil Centro-Sul	Brésil	2004-05-16
10. Cuesta de Diego	Pablo	Compostela	Espagne	2004-10-31
11. Romero Méndez	Francisco	Cruz del Sur	Paraguay	2004-02-14
12. Mena Goldáraz	Alejandro	Ibérica	Espagne	2004-10-09
13. Gual de Miguel	Xavier	L'hermitage	Espagne	2004-10-23
14. Collado Sánchez	Diego	L'Hermitage	Espagne	2004-10-23
15. Valls Pujol	Ismael	L'Hermitage	Espagne	2004-10-23
16. Tekay	Washington H Martin	Méditerranéa	Liberia	2004-12-11
17. Gragera Fernández-Salguero	Francisco Javier	Méditerranéa	Espagne	2004-09-25
18. Juárez Moreno	Juan	Méditerranéa	Espagne	2004-09-11
19. Arockiasamy Henry	Alexander	Melbourne	Indes	2004-07-10
20. Acevedo Sánchez	Agustín	México Occidental	Mexique	2004-06-05
21. Villarreal Cavazos	Guillermo José	México Occidental	Mexique	2004-06-05
22. Abadom	Vincent Uchenna	Nigeria	Nigeria	2004-08-21
23. Nze	Augustine	Nigeria	Nigeria	2004-08-21
24. Onukwufor	Christian Obiom	Nigeria	Nigeria	2004-08-21
25. Okolo	Mark Omede	Nigeria	Nigeria	2004-08-21
26. Villareal Riaño	Juan Carlos	Norandina	Colombie	2004-04-03
27. Jandic	Elmer Erio	Philippines	Philippines	2004-05-20
28. Pizarro	Niño Mayor	Philippines	Philippines	2004-05-20
29. Tiecher	Claudino	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-11-27
30. Allebrand	Márcio Luis	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-11-07
31. Orlandi	Miguel Antônio	Rio Grande do Sul	Brésil	2004-05-29
32. Menacho Suárez	Juan Carlos	S ^a . María de los Andes	Bolivie	2004-12-30
33. Cornejo Silva	Luis	S ^a . María de los Andes	Chili	2004-10-30
34. Sikelo	Andrew John	Southern Africa	Malawi	2004-10-02
35. Miranda	Robert Manuel Jude	Sri Lanka and Pakistan	Sri Lanka	2004-08-15
36. Tukana	John	Sydney	Papua N. Guinée	2004-11-27

FRÈRES DÉCÉDÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2004

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

NOM FAM	PRÉNOM	NOM REL	LIEU	DATE	PROVINCE
1. Dalpiva	Adelino Silvestro	Silverio Bento	2004-01-03	82	Brasil Centro-Sul
2. Schmitt	Félix	Amphiloque	2004-01-05	90	Méditerranée
3. Aubut	Firmin	Firmin Marie	2004-01-07	79	Canada
4. Garau	Ivo	Ivo Marcial	2004-01-08	84	Cruz Del Sur
5. Rebollar Campo	Antonio	Amancio	2004-01-10	85	Compostela
6. Kelly	Terence Edwin	Celestine Terence	2004-01-15	78	New-Zealand
7. Connolly	Kevin Joseph	Norbert Kevin	2004-01-21	78	New-Zealand
8. Zanella	Pedro Sartori	Januário	2004-01-24	91	Brasil Centro-Sul
9. Kim (Chang Soo)	Bartolomeo		2004-01-26	55	México Central
10. Farrell	Keith Boyd	Stephen Edan	2004-01-27	82	Sydney
11. Santamaría Ibañez	Lorenzo	Zósimo Benito	2004-01-29	87	Cruz Del Sur
12. Klein	Jean	Paul René	2004-02-01	84	Europe Centre-Ouest
13. González Abasolo	Alberto Pedro	Casiano	2004-02-01	93	Cruz Del Sur
14. Guezmes García	Julián		2004-02-02	61	Amérique Central
15. Santamaría Ibañez	Gregorio	Valero Germán	2004-02-03	84	Cruz Del Sur
16. Smaniotto	Alberto	Acacio Aleixo	2004-02-04	86	Brasil Centro-Sul
17. Mittermeier Seimel	Georg	Cornelius	2004-02-11	96	S ^a . María de los Andes
18. Hennessy	Edward R.	Thomas Edward	2004-02-13	84	United States Of America
19. Macho Gómez	José	Julián Alvaro	2004-02-23	84	Norandina
20. Côté	André	Henri André	2004-02-25	72	Canada
21. Navarro Aceves	Agustín	Narciso Pablo	2004-02-29	79	México Occidental
22. Di Pietro	Giovanni	Alessandro	2004-03-02	96	Méditerranée
23. Scannell	Desmond Joseph	Giles Vincent	2004-03-06	83	New-Zealand
24. Poncin	Henri Germain	Georges Andronic	2004-03-06	90	Europe Centre-Ouest
25. García Baños	Miguel Cesáreo	Miguel Adrian	2004-03-07	95	México Central
26. Macneil	Donald	Cyril Flavian	2004-03-17	81	Europe Centre-Ouest
27. Neville	Patrick Leo	Basil Charles	2004-03-23	85	New-Zealand
28. Hilbert	Jean	Joseph Théophile	2004-04-03	83	Europe Centre-Ouest
29. Serneels	Augustin	Etienne Désiré	2004-04-19	84	Europe Centre-Ouest
30. Mata Luis	Laureano	Pablo	2004-04-19	98	Amérique Central
31. Berto	Nilo	Fulgêncio Raúl	2004-04-22	85	Rio Grande Do Sul
32. Gauthier	Wilfrid	François Marie	2004-04-27	86	Canada
33. Mc Garry	Thomas Kevin	Odran (Kevin)	2004-04-29	77	Europe Centre-Ouest
34. Chazal	Henri-Jean-Marie	Marie Vincent	2004-05-01	82	L'Hermitage
35. Silva Reis	Manuel	Niceto	2004-05-07	94	Compostela
36. Souza	Eurico De	Heriberto Lucio	2004-05-15	81	Brasil Centro-Norte
37. Bigotto	Giorgio	Giorgio Giovanni	2004-05-21	68	Méditerranée
38. Flynn	Peter Francis	Marcellin John	2004-05-22	73	Sydney
39. Rada Goñi	Benjamín	Fermín Santos	2004-05-23	84	L'Hermitage
40. Tremblay	Charles-Eugène	Charles Jérôme	2004-05-24	84	Canada
41. Méjean	Elie	Joseph Honorat	2004-05-24	94	L'Hermitage
42. Bussi Orcelet	Erminio	Ermanno Giuseppe	2004-05-28	86	S ^a . María de los Andes
43. Rodríguez Rodríguez	Antonio	Jorge Faustino	2004-06-03	95	Compostela
44. Kane	Thomas Joseph	Terence Mary	2004-06-03	72	Melbourne
45. González Gallo	Donato	Bernardo	2004-06-04	78	Méditerranée
46. Empinotti	Moacyr Caetano	Dionysio Félix	2004-06-13	93	Rio Grande Do Sul
47. De Cos González	Miguel	Mariano Miguel	2004-06-15	88	S ^a . María de los Andes
48. Agba	Sylvester	Linus Sylvester	2004-06-20	75	Nigeria
49. Fernández Díez	Santiago	Tadeo Antonio	2004-06-24	78	Compostela
50. Goutagny	Pierre	Marie Claudius	2004-07-01	89	L'Hermitage
51. Sheils	Patrick	Cormac	2004-07-10	77	Europe Centre-Ouest

NOM FAM	PRÉNOM	NOM REL	LIEU	DATE	PROVINCE
52. Herrera Hernández	Agustín	Daniel Agustín	2004-07-16	91	México Central
53. Suárez García	Esteban	José Sebastian	2004-07-17	82	Cruz del Sur
54. Acebes Fuentes	Tomás	Tomás Agustín	2004-07-19	69	S ^a . María de los Andes
55. Arce Arce	Eutiquiano	Plácido Benito	2004-07-25	79	Mediterránea
56. Nahirniak	André	Florian Joã	2004-07-28	86	Brasil Centro-Sul
57. Eguiguren Aizpuru	Dionisio	Ignacio Agustín	2004-07-29	82	Ibérica
58. Roy	Daniel		2004-08-08	62	L'Hermitage
59. Villarroya Gómez	Bernardo	Bernardo Ramón	2004-08-09	66	L'Hermitage
60. Gómez Galvan	Salvador	Salvador Gabriel	2004-08-11	72	México Occidental
61. O'Halloran	Brian	Brian	2004-08-12	75	Europe Centre-Ouest
62. Tung Tsao Lung	Paul	Malya Laurent	2004-08-14	91	China
63. Dematté	Gildo	Samuel André	2004-08-21	88	Brasil Centro-Sul
64. Bauer	Franz Xaver	Leo Xaver	2004-08-24	86	Europe Centre-Ouest
65. Prelorenzos	Jean	Jean Emmanuel	2004-08-25	69	L'Hermitage
66. Clifford	John Patrick	Hubert Nicholas	2004-08-27	87	New-Zealand
67. Mattuella	Rizzieri	Romildo María	2004-08-29	74	Rio Grande do Sul
68. Ziegler	Paul	Marie Bertrand	2004-09-06	96	L'Hermitage
69. Corriveau	Vincent	Vincent Arthur	2004-09-07	83	Canada
70. García Martínez	José Dolores	Roque José	2004-09-08	86	América Central
71. Lefebvre	Marcel	Célestius	2004-09-10	89	Canada
72. Blanco Blanco	Ruperto	Ruperto Víctor	2004-09-13	83	Mediterránea
73. Ruver	José Francisco	Adelmo	2004-09-19	85	Brasil Centro-Sul
74. Drouard	Jean	Pierre Michael	2004-09-19	84	L'Hermitage
75. Rengifo Reina	Félix Esteban	Anselmo Félix	2004-09-21	87	Norandina
76. Trascasa García	Conrado	Telmo Conrado	2004-09-23	89	Ibérica
77. Lodi	Sylvio Joã	Narciso Matías	2004-09-27	82	Rio Grande do Sul
78. San Martín Rojo	Juan José	José Daniel	2004-10-11	73	Compostela
79. Barrocas	José María	Fidel Alipio	2004-10-24	95	Brasil Centro-Norte
80. Tisseur	Paul-Joannès	Paul Dominique	2004-10-27	63	L'Hermitage
81. Orcajo Pozo	Benedicto	Eterio Gregorio	2004-10-29	74	Compostela
82. Finkler	Pedro	Plácido Xavier	2004-11-07	85	Rio Grande do Sul
83. Martínez Díaz	Manuel Ambrosio	Teófilo Antonio	2004-11-07	85	Norandina
84. Sheehan	Barry William	Canute Regis	2004-11-10	79	Melbourne
85. Galvez Moreno	Modesto Patricio		2004-11-13	41	Norandina
86. Appio	Antônio Fioravante	Florentino Pedro	2004-11-14	81	Rio Grande do Sul
87. Iglesias Vera	Carlos	Carlos Pedro	2004-11-18	64	L'Hermitage
88. Caresia	Dionísio	André Carlos	2004-11-18	79	Brasil Centro-Sul
89. Poirier	Antonio	Raymond Alfred	2004-11-22	88	Canada
90. Poitras	Gilles	Gilles Aimé	2004-11-22	73	Canada
91. Van Raemdonck	Gérard	Gérard Albert	2004-11-23	89	Europe Centre-Ouest
92. Criado Martínez	Dalmacio	Héctor María	2004-12-01	95	Cruz Del Sur
93. Flach	Ernesto Jorge	Flávio Ernesto	2004-12-03	78	Rio Grande do Sul
94. Llanillo García	Agustín	Ramón Vicente	2004-12-06	83	Mediterránea
95. Murray	John		2004-12-12	55	United States of America
96. Ronzon	Jean-Baptiste	Henri Augustin	2004-12-14	84	L'Hermitage
97. Aguirre González	Apolinar	Apolinar Alejo	2004-12-14	81	México Central
98. Proulx	Raymond	Gilles Raymond	2004-12-24	74	Canada
99. Hengeler	Hans Ludwig	Gandolf	2004-12-27	84	Europe Centre-Ouest

CHANT DE BIENVENUE



Inspirés par la grâce du Saint-Esprit
la source de tout bien
Nous vous souhaitons la bienvenue
au pays de ce grand continent
ayant donné naissance
aux quatre grands fleuves des religions
qui coulent vers les quatre coins de la terre.

Nous vous accueillons chaleureusement,
chers amis, et avec le coeur ouvert
dans le pays où ces quatre crédo
qui apportent la lumière spirituelle à toute
l'humanité
se sont développés avec beaucoup de zèle,
dans le pays qui fut animé trois fois
par le doux baiser du pied du Seigneur Bouddha
le splendide paradis du Sri Lanka.

Soyez les bienvenus,
vous qui partagez la grâce de Dieu
avec des enfants épanouis partout dans le monde.
Soyez les bienvenus fils de Marcellin
Soyez les bienvenus en Asie
Soyez les bienvenus au Sri Lanka.



Sous la conduite de la Bonne Mère
toujours ouverte à l'Esprit
et de notre saint patron Marcellin
qui a consacré sa vie aux enfants
puisse votre mission entrer dans ses vues.

Par la puissance de l'Esprit Saint
la bonté du monde
s'est répandue partout.

Donnez-nous le bien que vous avez reçu
et prenez celui que nous possédons
car tout bien est héritage de l'univers
et apporte la vie à l'humanité



Fertilisant la terre,
embrassant collines et vallées
laissez-nous savourer et partager
le débordant héritage du monde
qui enrichit la rencontre.

(Fr. Nicholas Fernando)

